BERTÉ ET LE PATRIOTE

V ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 13 AVRIL 1962 PRIX: 10c

La presse britannique s'occupe du "réveil du Canada français"

MANCHESTER, Angleterre — Le quotidien britannique "Manchester Guardian" consacre un grand article documentaire au "réveil du Canada français".

L'auteur, M. William Holden, examine les facteurs historiques qui expliquent l'émergence de l'idée séparatiste, puis fait ressortir, quant à la situation actuelle, les trois points suivants:

1. Les Canadiens français sont peut-être tous séparatistes de coeur, pour des raisons historiques; néanmoins, le principal groupement séparatiste ne compte probablement pas plus de 5,000 adhérents. La majeure partie d'entre eux estiment que l'indépendance du Québec se traduirait par une baisse importante du niveau de vie, baisse que ne sont pas prêts à accepter leurs "compatriotes embourgeoisés et matérialistes".

2. C'est pourquoi la plupart des Canadiens français n'accueillent avec faveur le séparatisme que dans la mesure où ils savent qu'il ne peut réussir — c'est-à-dire qu'en tant que "moyen de pressions propre à contraindre le reste du Canada à accorder aux francophones un traitement équitable . . . à créer une nation véritablement bilingue, où les deux cultures, l'anglaise et la française, jouiraient de droits égaux".

3. Enfin, la démographie joue contre les extrémismes. Aux yeux des Américains, le Canada français "n'est qu'un agréable endroit où passer les week-ends". Le rapport des forces entre les deux cultures en Amérique du Nord n'est par conséquent pas de 2 contre 1 ou de 3 contre 1, mais de 40 contre 1, compte tenu des Etats-Unis.

Les Canadiens français ont donc besoin du Canada anglais, qui seul peut assurer le maintien de son identité nationale, mais parallèlement, le Canada anglais, lui-même trop peu nombreux, et qu'aucune barrière linguistique n'isole, a besoin du Canada français, sous peine d'être submergé par le géant du sud.

M. Holden décrit le gouvernement Lesage — anticlérical, légèrement teinté de socialisme et voué au progrès social et économique, dit-il — comme "le gouvernement provincial le plus dynamique" du Canada. Il contraste avec le régime "corrompu et dictatorial" de feu le premier ministre Duplessis, qui aura été l'un des derniers régimes antocratiques de l'Amérique du Nord.

Conférence interprovinciale

VANCOUVER — La quatrième conférence inter-provinciale aura lieu à Victoria au mois d'août. La réunion des premiers ministres des provinces se déroulera dans la capitale de la Colombie-Britannique les 6 et 7 août sous la présidence de M. Lesage, du Québec.

L'ordre du jour comporte l'étude de la possibilité d'échanger de l'énergie électrique d'une province à l'autre.

La première conférence interprovinciale a eu lieu à Québec en 1888. L'idée fut ensuite reprise par M. Lesage en 1960. La réunion d'août sera la troisième depuis lors.

$715.00 pour chaque Canadien

OTTAWA — La dette nationale nette au 31 mars s'établit à $715 pour chaque homme, femme et enfant au Canada.

Le livre blanc déposé aux Communes montre en effet que la dette nette est de $13,228,500,000 alors que la population du Canada s'établit à 18,500,000 habitants.

Durant l'année fiscale 1961-1962, l'actif a augmenté de $9,165,700,000 à $6,638,300,000 alors que le passif a augmenté de $21,602,800,000 à $22,866,800,000.

Le coût de la dette nationale a augmenté de $797,600,000 à $839,700,000 et représente une part de 12.8 pour cent des dépenses gouvernementales annuelles.

Le pourcentage des "oui" est de plus de 90 pour cent

PARIS — De façon massive, les Français ont approuvé les accords d'Evian mettant fin à la guerre d'Algérie.

Les résultats officiels provisoires du référendum tenu en France métropolitaine ne laissent aucun doute sur la volonté de la grande partie de la population d'appuyer la politique du général de Gaulle pour régler le conflit algérien. Les résultats définitifs ne seront pas connus avant vendredi:

Voici les résultats provisoires: Inscrits: 26,983,275; Votants: 20,402,503; Oui: 17,505,473; Non: 1,794,553; Nuls: 1,102,477.

Si l'on exclut les bulletins annulés, le pourcentage des "oui" est de plus de 90 pour cent.

Condamnation d'un prêtre tchécoslovaque

PRAGUE — Le journal tchécoslovaque "Vychodoslove n s k e Noviny" a annoncé la condamnation à trois ans de prison d'un prêtre catholique pour "discours et actes dirigés contre le gouvernement". L'article explique que le Père Vojtech Trizna a été jugé par une Cour du District de Kosice, parce qu'il suscitait de "l'agitation contre les athées et autres citoyens, contre la collectivisation et contre les organisations patriotiques de masse". Le Père Trizna avait déjà été condamné antérieurement à dix mois de prison.

L'Eglise Unitaire se prononce en faveur des écoles neutres

MONTREAL — L'Eglise Unitaire présentera un mémoire à la Commission Parent dans lequel elle donne son appui aux idées émises par le Mouvement laïque de langue française. Elle devient ainsi la première Eglise de langue anglaise à appuyer ce mouvement. Il y a eu rencontre entre le président du Mouvement laïque, le Dr Jacques Mackay, et les membres de l'Eglise Unitaire qui ont voté en faveur du mémoire avec quelques réserves.

(Au Manitoba, le Rév. P. M. Petursson, ministre unitarien, est adversaire acharné des écoles paroissiales.)

Le mariage "un jeu", la radio du Vatican

VATICAN — La radio du Vatican, faisant apparemment allusion au divorce de l'actrice Elizabeth Taylor et du chanteur Eddie Fisher, a déclaré que pour plusieurs le mariage semble être "un jeu qu'ils commencent et interrompent à leur guise comme les jeux d'imagination des enfants".

"La presse, toujours avide de sensations, trouve les caprices des adultes-enfants intéressants et s'empresse d'informer le public des toutes dernières indiscrétions, des racontars les mieux fondés et des prévisions les plus vraisemblables."

Le commentateur n'a mentionné aucun nom, et son texte était rédigé en termes très généraux, mais sa coïncidence avec l'affaire Taylor-Fisher donne à penser que celle-ci en était l'occasion.



A l'occasion d'une visite "d'adieu" au Manitoba, dimanche dernier, Son Excellence M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada depuis six ans, a présenté une "médaille de mérite" à M. Pierre Chabalier. La cérémonie eut lieu en l'auditorium du Collège de St-Boniface lors d'une réception offerte par La Pensée Française. Sur la photo l'on voit un moment de la cérémonie que M. Lacoste a rehaussé par une expression d'hommages à l'égard du vénérable animateur de l'Union Nationale Française, ancien combattant et éducateur émérite. La médaille porte sur un côté la devise "République Française" avec image et sur le verso une citation nominale. (Photo Studio Napoléon)

Sympathique visite d'adieu de l'ambassadeur au Manitoba

Son Excellence M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada, transféré à un nouveau poste à Bruxelles, a été l'objet de plusieurs manifestations sympathiques lors de sa visite d'adieu dans la métropole manitobaine dimanche et lundi. A cause du programme chargé du distingué diplomate, il n'a pas été possible de prévoir des réunions massives et des visites en campagne, mais une réception, organisée par La Pensée Française à l'auditorium du Collège de St-Boniface, a offert à plusieurs centaines de personnes la possibilité de serrer la main de M. Lacoste et d'entendre de ses lèvres une allocution des plus émouvantes.

Ce fut le moment inoubliable d'un programme chargé où figuraient la messe dominicale à la basilique, visite au nouveau consulat, déjeuner intime à l'archevêché, réception par l'Alliance Française à la demeure de la présidente, Mme Meredith Jones, visite chez l'archevêque de Winnipeg, réception au collège, dîner avec le lieutenant-gouverneur et le lendemain visite d'autres dignitaires, dont le premier ministre, le tout s'achevant par une demi-heure de causerie familière aux bureaux de **La Liberté et le Patriote**.

Médaille de mérite

A l'occasion de la réception au Collège, M. Lacoste a présenté une médaille de mérite à M. Pierre Chabalier en qui il a salué un de ces rares êtres qui se dévouent avec désintéressement au bien des autres. M. Lacoste, en termes choisis, sut faire ressortir la carrière méritante du récipiendaire comme éducateur, travail souvent ingrat et peu rémunéré, ainsi que les années de travail effacé au bénéfice de l'Union Nationale Française. Empêché par la loi canadienne de décorer le vénérable héros à la manière traditionnelle, l'ambassadeur ne cachait pas sa conviction que M. Chabalier avait amplement mérité les plus grands honneurs. Ce dernier, ému, s'est contenté d'exprimer sa reconnaissance et de dire son bonheur à la pensée que ses descendants recevraient de lui cet héritage.

Citoyen honoraire

Son Honneur le maire Joseph Guay, portant sa chaîne d'office, a ensuite lu une citation louangeuse à l'adresse du distingué visiteur et l'a déclaré citoyen d'honneur de la ville de St-Boniface, fait dûment attesté par un document.

Reprenant la parole, M. Lacoste s'est surpassé par la simplicité et l'onction de ses observations. Il a signalé avoir visité le Canada d'abord par les deux bouts, Québec et la Colombie-Britannique et d'avoir plus tard seulement découvert le "coeur", St-Boniface. Parfois disait-il, dans le métier diplomatique "on se blinde" à cause des difficultés et des adaptations rapides inhérentes au travail, mais au Canada et encore plus au Manitoba où, dès les débuts, ce fut une histoire de sympathie qui s'intensifia de plus en plus. Il lui coûte de partir et ses deux filles, encore au pays, en sont désolées.

Victoire assurée

M. Lacoste a bien voulu rappelé sa première visite à St-Boniface, un dimanche, il y a six ans. A la messe, la grande voix de l'archevêque lui souhaitait la bienvenue en des accents irrésistibles. Plus tard ce fut la fête de l'ouverture de l'école du Précieux-Sang où les orateurs ne manquèrent pas de vigueur. Son Excellence profite de cette allusion pour affirmer avec une force et une clarté peu diplomatiques sa conviction que cette juste cause des écoles catholiques et françaises finira par triompher, car il constate, "avec le recul d'un observateur", la vague de sympathie et de compréhension qui s'élève parmi les gens pondérés au Canada et il voit aussi le renouveau de l'influence française partout dans le monde.

Il y a des avant-postes, mais il y a aussi des centres de rayonnement, dont la Suisse, la Belgique et le Canada, et St-Boniface. Si la cause de la culture française était destinée à être perdue dans l'Ouest canadien, elle le serait depuis longtemps, a-t-il conclu. Elle n'est pas perdue et elle ne le sera pas. M. Lacoste a terminé cette magnifique allocution en affirmant que son départ serait moins dur du fait qu'il peut contempler ce parchemin (de citoyen) et se dire, il y a encore un coin du Canada où je suis chez moi.

Remerciements

Me Louis Deniset a présidé cette manifestation qui a groupé environ trois cents personnes de la ville et de la campagne. Au nom des ressortissants français, M. Lacoste avait un mot spécial de remerciements à l'égard de leurs concitoyens manitobains et il a tenu aussi à féliciter le nouveau consul, M. Damien Giordani, qui a en si peu de temps acquis l'estime de la population.

M. Lacoste a continué son voyage vers l'Ouest et il quittera le Canada avant la fin du mois.

* * *

La Liberté et le Patriote lui souhaite bon voyage et bon succès en lui exprimant de la reconnaissance pour tout ce qu'il a fait avec tant de générosité et franchise, par ses gestes, par ses paroles et par sa présence, pour les Franco-Manitobains.

M. T. C. Douglas choisit le comté de Regina

REGINA — Le chef fédéral du Nouveau parti démocratique, M. T. C. Douglas, a annoncé qu'il posera sa candidature à Regina, où il a vécu les 18 dernières années, aux prochaines élections fédérales.

Depuis 1944, M. Douglas avait été député de Weyburn, au provincial, pendant 17 ans, et député de la même circonscription au fédéral pendant deux mandats.



Dimanche était jour de fête pour les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, car on marquait l'approbation ecclésiastique de cet "Institut Séculier" en son dixième anniversaire. Fondée dans la province de Québec, cette communauté religieuse nouveau genre a envoyé des membres au Manitoba en 1958 et occupe aujourd'hui huit postes dans le district de Winnipeg. Sur la photo l'on voit Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., de Winnipeg, Mgr Norman Chartrand, C.S., le R. P. Lomer Laplante, O.M.I., et d'autres dignitaires, ainsi que les Oblates de la région. (Photo Studio Napoléon)

Les "O.M.M.I." célèbrent l'approbation écclésiastique de leur jeune "Institut"

Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée du district de Winnipeg ont célébré dimanche après-midi un pas significatif dans le progrès de leur société, à savoir la réception d'une approbation ecclésiastique, par la voix de l'évêque de Trois-Rivières. La "maison centrale" de cette communauté se trouve justement à La Salette, comté de St-Maurice, Qué., dans ce diocèse. Fondé il y a dix ans, cet "Institut séculier" compte maintenant 1,335 membres répartis dans 60 diocèses de dix pays. La fondation dans l'Ouest canadien date de l'année 1958, dans la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le district de Winnipeg, avec bureau chef au numéro 40, rue Eastgate, consiste en huit postes qui dénotent autant de variété dans les oeuvres apostoliques de ce groupe, au service de la charité du Christ.

C'est Son Exc. Mgr G. B. Flahiff, C.S.B., archevêque de Winnipeg et ancien président de la Conférence Religieuse du Canada, qui célébra la messe dans l'église paroissiale à 4 h. p.m. et qui y prêcha le sermon. Plusieurs prêtres dont les oeuvres bénéficient et ont bénéficié du zèle des O.M.M.I. prirent place au sanctuaire. La messe fut suivie d'une fête à la maison du district. Il n'y manquait que le R. P. Louis-Marie Parent, O.M.I., fondateur, et Mlle Walsh, directrice générale, que le devoir retenaient ailleurs.

Dans son sermon Mgr Flahiff a expliqué l'historique de la vie des conseils évangéliques et de la vie religieuse dans l'Eglise pour faire ressortir comment l'Epouse du Christ s'adapte aux besoins de chaque siècle.

"Un des signes les plus évidents de la constante vitalité de l'Eglise est la continuelle floraison de nouvelles formes d'une vie vouée à la perfection, formes qui correspondent à des exigences spécifiques de personnes et de temps", disait-il.

Depuis les temps modernes, signale-t-il, il "existait à côté des congrégations religieuses et des sociétés de vie commune sans voeux, des associations encore plus libres dans leurs formes de vie, à savoir les instituts dits séculiers, ainsi appelés parce que leurs membres ne portent pas d'habits particuliers, n'émettent pas de voeux publics, et, en bien des cas, conservent également après leur consécration au Seigneur leur condition sociale antérieure avec toutes ses conséquences pratique et juridiques".

Les "O.M.M.I." sont nées sous l'impulsion de la Constitution "Provida Mater" de Pie XII, au sujet des instituts séculiers et à cause de son insertion intégrale dans la vie même de l'Eglise, cette fondation a connu un essor extraordinaire. Elle cherche d'abord la sanctification de ses membres et ensuite les Oblates se mettent entièrement à la disposition de l'Eglise pour tout travail apostolique. Les membres pénètrent de cette façon dans les milieux où le Christ a besoin d'être donné et où d'autres sont empêchés d'y travailler de par leurs Constitutions et leurs habitudes.

Son Excellence a félicité les O.M.M.I. de ce pas en avant, en les remerciant du travail accompli dans le diocèse et en signalant la sympathie, l'encouragement et la charité que leur ont prodigués les Oblats et les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie. Il leur souhaite d'aller de triomphe en triomphe selon les deux idéaux: sainteté et apostolat.

Trois prêtres parmi les accusés à un procès spectaculaire cubain

LA HAVANE — Le procès monstre qui s'est déroulé devant le "tribunal révolutionnaire" de La Havane constitue une imitation servile de ce qui se pratique dans les pays communistes.

Parmi les accusés se trouvent trois prêtres, que les anticastristes avaient engagé en tant qu'aumôniers. Lorsque ces ecclésiastiques furent faits prisonniers en avril 1961, Fidel Castro avait déclaré qu'ils ne seraient pas inculpés, mais qu'il voulait procéder à leur échange, par les voies diplomatiques.

AVIS

Le journal paraîtra une journée plus tôt la semaine prochaine. Avis aux correspondants.

EN SASKATCHEWAN

Congrès de l'ACFC et de l'ACEFC

à l'occasion du cinquantenaire des deux Associations.

A Duck Lake et Prince-Albert, les 8, 9, 10 et 11 juillet 1962.

Avis à tous! Voyez dès maintenant à garder ces dates libres!

Communiqué du Publiciste général, M. l'abbé R. Ducharme, Gravelbourg.

Dix religieuses sont désignées pour l'apostolat à Sâo Paulo

Archevêché de Saint-Boniface

11.4.62 15/62

Communication sur l'équipe apostolique du diocèse à Sâo Paulo

Comme suite au Communiqué du 24 mars 1962 (13/62), voici les dispositions qui ont été prises:

1o — Dans une lettre du 3 avril, reçue le 10, Son Excellence Dom Paulo Rolim Loureiro, évêque auxiliaire et vicaire général de Son Em. le Cardinal-Archevêque de Sâo Paulo, me demande officiellement d'accepter que soit ajoutée, à la charge d'âmes confiée à l'équipe sacerdotale de Saint-Boniface, la paroisse sans curé de Nossa Senhora de Fatima, limitrophe de la paroisse Santa Joana d'Arc, et que l'un de nos prêtres en soit nommé vicaire-économe.

Après avoir entendu mes consulteurs diocésains, aujourd'hui même, j'ai résolu d'acquiescer à cette demande. En conséquence, l'abbé Banville sera éventuellement installé à Nossa Senhora de Fatima, par Son Excellence Dom Paulo, comme l'abbé Verrier avait été installé à Santa Joana d'Arc, en ma présence, le 30 juillet 1961 et, lorsqu'ils auront terminé leur stage d'étude à Petropolis, le 2 novembre, les abbés Black et Beaudry leur seront donnés comme vicaires. La "casa paroquial" de Fatima sera sans doute construite d'ici là.

2o — Ont reçu leur obédience pour Sâo Paulo les religieuses suivantes:

a) **SOEURS GRISES:** Soeur Marie-Ange **Audette** (36 ans), de Saint-Pierre-Jolys, actuellement aux études au Couvent de Saint-Norbert, et Soeur Anna **Normandeau** (28 ans), de La Broquerie, actuellement institutrice à l'école indienne Little Flower, à St. Michael, North Dakota;

b) **SOEURS DES SAINTS-NOMS:** Soeur Marie-Philéas **Valois** (38 ans), d'Otterburne, actuellement institutrice à l'Institut Collégial, à St-Boniface, et Soeur Marc-de-Jésus **Fredette** (29 ans), de Saint-Boniface, actuellement institutrice à Immaculate Conception School, à Winnipeg;

c) **FILLES DE LA CROIX:** Soeur André-Joseph **Dorge** (45 ans), de Sainte-Agathe, actuellement institutrice à Laflèche, (Sask), et Soeur Reine **Lavoie** (27 ans), de Saint-Adolphe, actuellement infirmière à l'hôpital de Saint-Claude;

d) **MISSIONNAIRES OBLATES:** Soeur Thérèse-du-Carmel **Joubert** (43 ans), de Saint-Pierre, actuellement supérieure à l'école indienne de Duck-Bay, et Soeur Marie-de-l'Enfant-Jésus **Pouliot** (42 ans), de Québec, actuellement à la Maison-Mère, à Saint-Boniface;

e) **CHANOINESSES DES CINQ-PLAIES:** Soeur Marie-Joseph **Bergeron** (44 ans), de Saint-Lupicin, et Soeur Marie-Louise **André** (42 ans), de Saint-Boniface, toutes deux actuellement institutrices à l'école du Précieux-Sang, à Saint-Boniface.

3o — Les Supérieures majeures locales des cinq communautés qui envoient leurs soeurs à Sâo Paulo se réunissent aujourd'hui à l'Archevêché de Saint-Boniface, pour étudier et discuter en commun les principes et les modalités de réalisation de l'ENTREPRISE APOSTOLIQUE, dont elles ont bien voulu accepter si généreusement la responsabilité selon le projet que j'ai cru bon de leur soumettre il y a déjà quelques mois, mais dont une multitude de détails sont encore à régler de concert.

En résumé, chaque Congrégation religieuse prend à sa charge tous les frais qui découleront, pour ses membres, de leur établissement et soutien là-bas, comme le diocèse le fait pour ses prêtres.

De plus, il faut établir les principes et les structures de la vie en commun et du travail en équipe, dans les perspectives concrètes des tâches à accomplir là-bas, pour assurer un maximum de vie religieuse et de rendement apostolique.

4o — Le 12 avril, le Père João Vogel, o.f.m., responsable immédiat du Centre interculturel de formation de Petropolis, parlera aux supérieures majeures locales ainsi qu'à ceux et celles de nos futurs apôtres à Sâo Paulo qui pourront venir le rencontrer.

Qu'il me soit permis de réclamer de tous ceux et celles que notre **entreprise apostolique** intéresse pour quelque raison que ce soit, de ferventes et constantes prières. Non seulement la tâche elle-même, dans laquelle nous nous lançons, mais aussi bien son accomplissement nous dépassent immensément. Aussi ne pourrons-nous rien faire de bon sans la grâce de Dieu. Cette grâce, demandons-la instamment à Jésus par Marie et méritons-la en quelque sorte par une vie de plus en plus unie à Dieu et à nos frères.

†Maurice,
archevêque de Saint-Boniface



Cette pancarte réclame annonce à Sâo Paulo la paroisse où travailleront les prêtres et les religieuses de St-Boniface. Le "Jardim Franca" se trouve dans le nord de la ville brésilienne.



Sur cette photo l'on voit un groupe de jeunes avec leur "catéchiste". Les religieuses du Manitoba qui travailleront à Sâo Paulo se consacreront surtout à l'enseignement du catéchisme et à la formation de catéchistes. (Photo Hacault)



Cette photo montre les deux "pionniers" de l'équipe de St-Boniface, à l'oeuvre à Sâo Paulo, MM. les abbés Banville et Verrier. Leurs lettres ont aidé puissamment à stimuler l'intérêt des communautés de la province du Manitoba à l'égard de champ d'apostolat. (Photo Hacault)

Radio-St-Boniface vante ses programmes à l'occasion de sa 18e assemblée annuelle

Les assemblées annuelles des actionnaires du poste CKSB étaient autrefois vouées en grande partie à des problèmes d'annonce et de déficit. Cette année, grâce à une politique plus généreuse de Radio-Canada, ils ont pu consacrer davantage de leur temps à l'étude de la programmation. Une documentation impressionnante a été préparée à cet effet et la réunion, le jeudi 12 avril, en bénéficierait. Cette semaine, à cause de l'heure limite, nous nous contenterons de publier ici le texte du discours de M. Roland Trudeau, président. Le voici:

Encore cette année il me fait plaisir de vous souhaiter, à tous et à chacun, la plus cordiale bienvenue. Votre présence ici est un geste de solidarité et démontre, après plus de quinze ans, que vous aimez votre poste et que vous aimez assister à sa réunion plénière en vue de constater le travail accompli au cours d'une année d'opération.

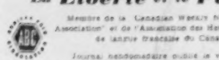
Excellence, permettez-moi de souligner que lors des deux dernières assemblées plénières votre absence créait un vide. Vous avez toujours suivi avec beaucoup d'intérêt les activités des postes français de l'Ouest, plus particulièrement les activités de CKSB. Nous comprenons qu'il n'est pas toujours facile d'agencer votre programme de façon à vous libérer pour notre réunion, mais je tiens à vous dire qu'il fait bon de vous voir au milieu de nous.

Monsieur le Juge, vous êtes des nôtres depuis toujours puisque avant votre nomination au banc de la reine vous étiez notre conseiller juridique, et avant cela vous faisiez partie de l'étude Beaubien, Monnin. Je profite de votre présence pour vous dire combien vous nous faites honneur et combien votre nomination à la cour d'appel a réjoui surtout notre population. Je tiens donc à vous réitérer nos félicitations et à vous faire part de notre admiration.

Monsieur le Consul de France, l'an dernier vous étiez à peine arrivé sur les bords de la rivière Rouge lors de notre assemblée. Vous nous avez fait plaisir en y assistant et cette année encore votre présence démontre toute la sympathie que vous avez eue pour notre poste depuis votre arrivée au Manitoba. De fait, vous avez été un collaborateur assidu et notre population s'en réjouit. Je tiens à vous exprimer ici notre vive reconnaissance.

M. Roland Trudeau

(Suite à la cinquième page)



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $4.00; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajoutez $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adressez vos abonnements à:

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Au Sacré-Coeur

(WINNIPEG)

Pensée de la semaine

C'est un fou celui qui ne peut se mettre en colère; mais c'est un sage celui qui ne veut pas.

Anonyme.

A l'école

La semaine dernière nous parlions de César au Jardin d'Enfance. Cette semaine nous sommes fiers de noter une autre amélioration à l'école. Grâce aux efforts de la commission scolaire, nos élèves jouissent maintenant de deux nouvelles tables de ping-pong. Avec la cour dans un état lamentable, inévitable à cause de la nouvelle construction, ces jeux intérieurs seront appréciés davantage.

Les Jeannettes

Le samedi 31 mars, dans la salle Guertin, et en présence du R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., vicaire, de Mme Denise Fournier, commissaire diocésaine de St-Boniface, des religieuses de l'école, ainsi que de nombreux parents, treize fillettes de la paroisse faisaient leur promesse de Jeannettes. Sous la direction de Mme Y. Nickle, cheftaine, et de Mlle C. Berger, assistante, les aspirantes ont entendu l'explication du sens de ces promesses.

Devant la statue de l'Enfant-Jésus et celle de sainte Thérèse, leur patronne, les fillettes, avec un sérieux qui démentait leur âge, ont promis d'être toujours propre; toujours gaie; toujours active; de dire toujours vrai; de penser d'abord aux autres.

Les insignes et les bérets furent présentés par Mme Fournier aux fillettes suivantes: Lise et Jo-Anne Allard, Diane Hébert, Jeannette Verrier, Gisèle Préfontaine, Jo-Anne Berger, Thérèse Deschênes, Angela Brazeau, Darlene Bilodeau, Marlene Desautels, Monique Choiselat, Gisèle Morin et Gisèle Loiselle.

Ces aspirantes portent le nombre de Jeannettes à 25, ce qui complète la ronde de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. (Espérons qu'une autre ronde s'organise sous peu.)

La cérémonie s'est terminée par un mot du Père Vicaire, suivi de chants et d'un goûter.

Le lendemain, la ronde de Ste-Thérèse assistait à la messe de midi en groupe. Au prône, le Père Curé en a profité pour faire ressortir la valeur éducatrice du mouvement des Jeannettes et des Guides.

Assemblée de l'A.P.M.

Lundi soir dernier avait lieu la première assemblée mensuelle générale de la nouvelle Association de Parents et Maitres. En dépit de Bob Hope et des Oscars de Hollywood, un groupe de 65 personnes se réunissait dans la salle Guertin. La présidente, Mme Yvonne Mulvihill, s'acquitta fort bien de ses fonctions. La prière spéciale fut récitée par le R. P. Albert Lafrenière, O.M.I., et c'est lui qui a aussi présenté le conférencier de la soirée, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I.

La causerie du Père Durocher fut des plus intéressantes. Le conférencier nous parlait de la récente conférence sur l'éducation tenue à Montréal, où les délégués, après maintes discussions de nature plutôt partisanes, en sont venus à la conclusion qu'en définitive c'est toujours l'enfant qui est à la base de l'éducation. L'orateur nous donna ses commentaires sur l'une des neuf commissions d'étude qui avaient été formées: La mise en valeur du potentiel étudiant.

Cette mise en valeur devient de plus en plus importante, nous dit le conférencier, lorsqu'on se rend compte du grand nombre de personnes adultes exigeant un certain niveau d'éducation. Plusieurs de ces personnes sont et resteront des chômeurs chroniques. Pour empêcher que le même sort ne soit réservé à nos enfants, il faut que les parents s'intéressent davantage à la formation et à l'orientation de leurs enfants, même en bas âge. Car très souvent un enfant donne des signes de ses aptitudes à un âge très tendre, et c'est aux parents à tâcher de découvrir ces signes.

La question de l'étude d'une langue seconde lorsque l'enfant n'a pas acquis des connaissances suffisantes de sa langue maternelle a aussi été étudiée à la conférence. Il en ressort qu'un enfant soumis à un tel régime peut souffrir de conséquences psychologiques nocives pour son avenir. Le conférencier citait à l'appui de ses remarques la conférence du délégué sénégalais, Ibrahima Ba, conférence reproduite dans **La Liberté et le Patriote** du 6 avril.

En anglais, le Père Durocher commenta quelques passages de l'encyclique de Jean XXIII, "Mater et Magistra". Il démontra que le Saint-Père avait à coeur la question sociale tout autant que la question religieuse et qu'il désire que les catholiques se rendent compte qu'il est du devoir des parents et des instituteurs de bien préparer les enfants pour la vie qu'ils auront à vivre et cet enseignement social doit faire partie des cours d'études à tous les niveaux de l'éducation.

La soirée a été agrémentée par du chant et de la musique interprétés par nos lauréats du festival de musique et de la télévision. Le tout s'est terminé par un goûter.

La Caisse Populaire

Le lundi 16 avril, à 8 h. 30 p.m., aura lieu la réunion mensuelle des directeurs de la Caisse, ainsi que des comités.

Que tous les paroissiens se rappellent que leur Caisse est là pour recevoir leurs économies et pour leur rendre service au besoin. Tous les paroissiens du Sacré-Coeur peuvent devenir membres de la Caisse.

Ephémérides

Au mois d'avril 1922 (il y a 40 ans)

On était en train de préparer un concert au profit de l'école du Sacré-Coeur qui devait se tenir au début de mai. Les artistes suivants étaient au programme: Annette Dostert a joué "Caprice Espagnol" de Mozskowski; Mme Bessette a chanté "Fac Ut Portem" du Stabat Mater de Rossini; un duo fut interprété par Mme Bessette et Mlle Patenaude: "Etoile" de Chaminade; Mme Bélair chantait "Le Prophète" de Myerbeer. Parmi les autres artistes on remarque les noms de Martha Shunk, J. W. Davies et Georges Bétournay. En plus la chorale de la paroisse avait interprété le grand choeur final de "gallia" de Gounod. Mme Thibault fit les frais de l'accompagnement au cours de la soirée.

Le dimanche 16 avril, jour de Pâques, il y eut messe avec diacre et sous-diacre célébrée par le R. P. Cyrille Pilon, O.M.I. L'autel était magnifiquement décoré. La chorale exécuta la messe en parties de Marzo. Les solistes étaient Mme Bélair et Mlles Patenaude et Olivier. A l'Offertoire, Mme Bessette interpréta l'"Hosanna" de Fraunur. Une grande foule assistait à cette messe de Pâques.

Le dimanche 23 avril, une réunion de jeunes gens de la paroisse se tenait à l'église dans le but de mettre la dernière main à l'organisation d'un équipe de baseball. Le même jour, la Société St-Jean-Baptiste tenait une intéressante soirée-concert. En plus de nombreux morceaux de chant et de musique, on entendit une très intéressante causerie donnée par M. J.-A. Talbot, député de Lavérendrye à la législature du Manitoba. Il parla des relations entre patrons et ouvriers.

(Note du chroniqueur): Que sont devenus tous nos talents musicaux et nos organisateurs? Un beau concert en 1962 serait très apprécié, j'en suis certain.

O. ZECOUTES.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Que le méchant abandonne sa voie et l'homme criminel ses pensées. Qu'il se convertisse à Yahvé, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui est large en pardon. (Is 55, 7)

Au poste CBWFT

SAMEDI 14 AVRIL

2.00—Fon Fon
3.00—Coucou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les apprentis
8.00—L'art et son secret
8.30—Illusions
8.45—Long Métrage: "Fanfan la Tulipe"
10.15—Club des autographes
10.45—Long Métrage: "Traversée du Loire"

DIMANCHE 15 AVRIL

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres vivantes
3.30—Long Métrage: "La Revanche de Baccarat"
5.00—La Parole vivante
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Histoires extraordinaires
10.30—Actualités politiques
11.00—Vous, familles
11.30—Présence de l'art

LUNDI 16 AVRIL

4.00—Revue de la maison
4.30—Valise diplomatique
5.00—CF-RCK
5.30—La boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Télé '62
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Leclerc enquête
10.00—Le choix de
10.30—Long Métrage: "La seconde Madame Carroll"

MARDI 17 AVRIL

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '62
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Un, deux, trois . . . rideau
9.30—Insolences d'une caméra
10.00—Long Métrage: "La Reine des cartes"
11.30—Les Couche-tard

MERCREDI 18 AVRIL

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Sur deux notes
8.00—La Côte de Sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Droit de cité
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "La mariée ne peut pas attendre"

JEUDI 19 AVRIL

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—La déesse d'or
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Long Métrage (A communiquer)
10.30—Long Métrage: "Le secret de l'émeraude"

VENDREDI SAINT 20 AVRIL

4.00—Par ce signe tu vaincras
4.30—Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois
5.00—Furie
5.30—La Boite à Surprises
6.00—Bobino
6.30—Patte de velours et Les aventures de Max.
7.00—Nouvelles
7.15—Le Jugement Dernier
7.30—Le Canada en guerre
8.00—Car vivante est la Parole
8.30—Vigile pascale à St-Benoit du Lac
9.00—Long Métrange: "Le grand jour"
10.30—J'ai vu
11.00—Long Métrage: "Tu es Pierre"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

La Semaine sainte

Plusieurs émissions à caractère religieux souligneront, en fin de semaine prochaine, le passage de la Passion à la Résurrection.

Voici en abrégé, l'horaire des émissions spéciales du Vendredi saint:

A 4 h.: "Par ce signe tu vaincras", reprise d'une émission de l'an dernier. Jeanne Quémart animera ce documentaire-méditation sur les croix.

A 4 h. 30: "Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois" seront entendus dans un Concert de musique sacrée.

A 5 h.: la période de 5 h. à 7 h. conservera son caractère de variétés et de joie avec les émissions habituelles "La Boite à Surprise", "Bobino" et deux autres séries filmées: "Furie", ainsi que "Patte de velours" et "Les Aventures de Max". Ces deux derniers courts métrages passeront à la place de l'"Epée de Florence", tandis que "Furie" remplacera "L'Ecran des Jeunes".

A 7 h. 15: après les "Nouvelles", "Le Jugement dernier", une réalisation Guy Perol, commentaire sur le tympan du portail de la cathédrale d'Autun élevée au XIIe siècle avec le célèbre portrait du "Jugement dernier".

A 7 h. 30: "Le Canada en guerre", suite d'un documentaire réalisé par l'Office national du film sur la participation des Canadiens à la guerre de 1939 avec un historique des événements qui ont amené la guerre.

A 8 h.: "Car vivante est la parole de Dieu", la pauvreté. Telle qu'elle existe dans une métropole comme Paris, la pauvreté peut sembler moins brutale que d'autres, mais elle est toujours inhumaine. Comment la comprendre, l'aimer, la soulager? . . .

A 8 h. 30: "Vigile pascale à St-Benoit du Lac", concert de chant grégorien et cérémonies de la veille de Pâques.

A 9 h.: long métrage: "Le Grand Jour", un film de Rafael Gil, avec Miguelito Gil et Miguel Rodriguez. C'est l'histoire d'un écolier qui retarde volontairement le jour de sa première communion parce que son père est trop pauvre pour lui acheter l'habit blanc que lui avait promis sa mère disparue.

A 10 h. 30: "J'ai vu", émission spéciale de Maurice Champagne sur l'Espérance.

A 11 h.: long métrage: "Tu es Pierre", film religieux de Phillippe Agostini avec Jean Desailly et Jean-Claude Michel. Sur la place St-Pierre, le Pape Pie XII donne la bénédiction "Urbi et orbi" à 300 pèlerins le jour de Pâques 1953, au balcon de la basilique qui sert de reliquaire à la tombe de saint Pierre. Les premières images du cinéma nous permettent de revoir le visage de Léon XIII et de ses successeurs, et d'insister sur la dernière année du Pontificat de Pie XII jusqu'à sa mort à Castel Gandolfo. Le Conclave et sa fumée blanche amènent à la tête de l'Eglise un nouveau pape. Jean XXIII donne sa première bénédiction, est couronné et relit à notre intention le message qu'il a donné aux cardinaux sitôt après son élection.

Nous résumerons pour vous dans notre prochaine chronique les émissions spéciales du Samedi saint et de Pâques.

A la lettre "D": Dictionnaire-magazine

"D" pour dictionnaire . . . "M" pour magazine . . . "E" pour encyclopédie. "Dictionnaire-magazine" est une encyclopédie, télévisée chaque dimanche à 6 h. 30 du soir.

A la lettre "A": actualité; "B": beaux-arts; "C": cinéma; "H": histoire; "L": littérature; "M": musique; "P": politique; "Z": zoologie. Autant de lettres de l'alphabet . . . autant de sujets développés par Jean Sarrazin, au cours de son "Dictionnaire-magazine".

Au cours de l'émission du 15 avril prochain, Jean Sarrazin fera l'historique de l'automobile, parlera des premières courses et des premières voitures fabriquées en série. Il se propose aussi de nous renseigner sur les trésors de Nubie, temples et monuments égyptiens menacés d'être noyés par le barrage d'Assouan. Et le dernier sujet à l'affiche du magazine, ce jour-là, sera la vieille monnaie canadienne.

La langue française en publicité

L'émission "Comment dites-vous?" offre aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada l'occasion d'enrichir leur vocabulaire, chaque lundi soir à 7 h. 30.

Depuis le début de la série, les linguistes Gérard Dagenais et Jean Pelletier se sont penchés sur les grands problèmes des traducteurs, nous ont parlé des abréviations et ont apporté des précisions sur la façon d'adresser une lettre. D'autres émissions ont été consacrées au vocabulaire concernant l'éclairage, les vêtements, la cuisine, le mobilier, le chauffage.

Perspective de nouvelles joies

Une petite ville qui se nomme Saint-Léon mais qui a le même visage que n'importe quelle petite ville de la province de Québec, avec ses classes sociales, ses habitants plus ou moins heureux, plus ou moins malheureux, qui se connaissent tous, s'aident mutuellement . . . ou s'entre-dévorent.

Des familles où les enfants se sentent incompris des parents . . . où les parents sont absolument certains d'avoir compris, eux, et d'avoir tout fait pour leurs enfants . . .

Des petits et des gros problèmes qui prennent parfois l'aspect de drames, comme il en arrive dans le quotidien de la vie . . .

Voilà le lieu, les personnages, les situations du téléroman "Joie de vivre" que l'auteur Jean Desprez sait nous dépeindre avec tant de vérité et de réalité.

Longs métrages

Samedi à 8 h. 45: "Fanfan la Tulipe", avec Gérard Philippe, Gina Lollobrigida et Noël Roquevert; à 10 h. 45: "Traversée du Loire", film sur la résistance, avec Annick Bourquet, Geneviève Kervine et Henri Vilbert.

Dimanche à 3 h. 30: "La Revanche de Baccarat", suite de "Rocambole" avec Pierre Brasseur et Sophie Desmarets.

Lundi à 10 h. 30: "La seconde Madame Carroll", avec Barbara Stanwyck et Humphrey Bogart.

Mardi à 10 h.: "La Reine des cartes".

Mercredi à 10 h. 30: "La mariée ne peut pas attendre", avec Gino Cervi, Gina Lollobrigida et Odile Versois. Comédie sentimentale.

Jeudi à 9 h.: à communiquer; à 10 h. 30: "Le secret de l'émeraude", avec Colette Broido, Paul Degrève et René Ferti. Comédie d'espionnage.

La Bible vous parle

Ainsi parle Yahvé: "Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut est près d'arriver et ma justice de se révéler". (Is 56, 1)

Le monde du sport

Qui osera prédire le résultat final de la série pour la coupe Stanley?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les partisans des Canadiens chantent maintenant: "Les Canadiens sont las!" Le Tricolore s'est effondré par le milieu lors de sa série de joutes contre Chicago. Le meilleur club a certainement gagné et il est bien inutile de chercher à excuser l'équipe de Toe Blake; Chicago a mieux joué. Que se passera-t-il maintenant à Montréal? Bien malin qui pourrait le dire. Les échanges seront-ils nombreux? Le Canadien a quand même remporté haut la main le championnat de la ligue. Il a triomphé de tous ses adversaires aussi souvent au Forum qu'à l'étranger, ou presque. Le débâcle contre Chicago demeure mystérieuse dans cet optique; après deux victoires les Canadiens perdent quatre joutes consécutives contre une équipe qu'ils ont battu souvent à Chicago au cours de la saison régulière! C'est à n'y rien comprendre et il ne fait aucun doute que M. Selke doit se demander aujourd'hui quoi faire pour demain.

Tandis que la direction des Canadiens a vu ses espoirs fondre plus rapidement que la neige au printemps, la direction des Rangers a dû se louer de la belle tenue des chemises bleues du Broadway. Le club de Doug Harvey a bien lutté, et la dernière joute de la série, joute gagnée par Toronto 7 à 1, n'a pas rendu justice au clan Harvey. Les Rangers ont fait montre de beaucoup de courage contre un adversaire méthodique, habile et très opportuniste. Les Leafs feront maintenant face aux Black Hawks. C'est une série qui fera du feu, car les Hawks sentent la victoire prochaine et ils redoubleront d'ardeur. Les Leafs ont perdu leur chance l'an dernier et ils sont prêts à sauter dans la mêlée avec une ardeur farouche. Durant la saison, Toronto a battu souvent les Eperviers, mais qui oserait maintenant se fier aux résultats obtenus durant la saison régulière? Qui osera prédire une victoire des Leafs?

Correspondance

Il y a quelques semaines, nous consacrions à Gordie Howe un article très élogieux et nous écrivions qu'à notre avis Gordie est le plus grand joueur de hockey de la ligue Nationale. Cet avis n'est pas partagé, et c'est heureux, par tous nos lecteurs, et M. Emmanuel Daniel, de St-Louis, a été assez aimable pour nous faire part de ses impressions. Laissons-lui la parole.

Monsieur Lemoyne,

Je ne sais si vous suivez les parties de hockey ou si vous prenez vos rapports des journaux, en tous cas je diffère certainement d'opinion avec vous au sujet de Gordie Howe. Il n'est certainement pas aussi bon que Bobby Hull, du Chicago.

Enlevez Howe, des Red Wings, et mettez-y un Rousseau, Bathgate, Mikita ou Richard et les Wings seraient dans les finales et peut-être en tête de la ligue. Howe ne travaille pas ou quand il travaille ce n'est que pour compter des buts pour lui-même. Toute l'équipe travaille pour Howe quand celui-ci devrait au moins essayer d'aider les siens.

A peu près n'importe quel joueur serait en tête des compteurs s'il faisait comme Howe. Que les Canadiens passent à Béliveau comme cela, leur équipe ne serait pas en première place, mais Béliveau serait de beaucoup le premier compteur.

Emmanuel DANIEL.

Félicitons d'abord M. Daniel d'avoir pris la peine de nous écrire et rassurons-le un peu. Il nous est impossible de voir toutes les joutes de la ligue Nationale. La télévision nous aide grandement et nos voyages réguliers à Montréal et à Toronto nous ont permis de voir Howe à l'oeuvre assez souvent au cours des 16 dernières saisons. Nous allons résumer un peu la carrière de Gordie. Il serait trop long en effet de tout raconter à son sujet. Contentons-nous des principaux faits. Ils sont intéressants comme on pourra le voir et ils nous aident à appuyer notre argumentation, ce qui ne diminue absolument en rien le mérite des joueurs excellents que M. Daniel a mentionné dans sa lettre.

Howe a débuté dans la ligue Nationale à 18 ans. Il vient de terminer sa seizième saison. Qu'a-t-il fait pour les Wings durant ce temps? Il a remporté le championnat des compteurs à cinq reprises et a été choisi par les rédacteurs sportifs des villes qui suivent régulièrement le hockey dans la ligue Nationale comme le joueur le plus utile à son club à cinq reprises. Alors que Gordie était à son meilleur, les Wings ont terminé en tête de la ligue Nationale sept saisons de suite. Pendant 11 saisons consécutives, Howe a été le meilleur compteur de son équipe. Howe a été choisi par les rédacteurs sportifs à 12 reprises sur les clubs d'Etoiles de la ligue Nationale à l'aile droite et une fois à l'aile gauche. A Detroit, les rédacteurs sportifs de cette ville lui ont présenté à huit reprises le trophée du joueur de hockey le plus utile à son équipe. L'an dernier, dans les éliminatoires, Howe a été le meilleur compteur de son équipe contre Toronto et contre Chicago. Depuis que Howe joue avec Detroit ce club a gagné le championnat de la ligue douze fois et la coupe Stanley sept fois.

Howe peut paraître paresseux, mais combien de joueurs lui enlèvent la rondelle? Il joue autant à l'offensive que sur la défensive et ses passes ne cessent de faire l'admiration de ceux qui le voient jouer. Howe a ralenti il est vrai, mais quelle équipe de la ligue Nationale refuserait de le compter dans ses rangs, même à son âge? Si Howe ne songeait qu'à compter des buts pour lui-même comment expliquer qu'il détient le record mondial pour les assistances avec un total de près de 675 passes? Mais répétons-le, les mérites de Howe n'enlèvent absolument rien au talent des autres joueurs.

Nous trouvons que Howe, par son habileté à manier la rondelle, par sa dextérité près des buts, par son jeu défensif, se mérite d'emblée le titre de meilleur joueur de la Nationale. Mais, disons-le aussi, notre opinion ne vaut pas plus que celle de M. Daniel qui a droit à la sienne et qui fait très bien de dire tout haut ce que d'autres pensent peut-être tout bas. Merci M. Daniel.





Editorial

On réclame l'enseignement français dès les premières années à l'école

La population franco-manitobaine suit avec une attention particulière les commentaires qui marquent la présentation des prévisions budgétaires du ministère de l'Instruction publique à l'Assemblée législative. En effet, les déclarations du ministre et des membres, en ces occasions, indiquent souvent les circonstances favorables ou défavorables qui influeront sur le progrès des écoles qui dépendent directement de commissions scolaires ayant une majorité de membres de langue française.

Les prévisions budgétaires en question ont été discutées cette année à plusieurs reprises du 29 mars au 5 avril et elles ont suscité certaines interventions de la plus haute importance.

En premier lieu, M. Laurent Desjardins a profité de l'occasion pour soulever encore une fois la question des octrois aux écoles "privées". Sans sous-estimer le facteur religieux qui entre en jeu quand on considère le bien-fondé de ces réclamations, les Franco-Manitobains ne peuvent pas oublier que le tiers de ces écoles privées (paroissiales) sont au service non seulement de la foi catholique, mais aussi de la langue française. M. Desjardins a plaidé la cause de tous ces écoliers, au nombre d'environ 11,000, auxquels la loi actuelle refuse la gratuité scolaire dont bénéficient tous leurs contemporains de la province. (MM. Desjardins et E. Préfontaine ont soulevé ce problème, d'ailleurs, à d'autres reprises, au cours de la session, sans éliter une réponse du ministre.)

L'hon. Stewart McLean a été un peu plus loquace au sujet de l'enseignement du français. Dans sa déposition préliminaire il a révélé que le département, à la suite des expériences par une vingtaine d'institutrices, espère mettre en vigueur un cours modifié de français parlé dans la quatrième année au mois de septembre prochain, et un changement du même genre aux cinquième et sixième années en 1963 et 1964.

Cette révélation, au lieu de provoquer des applaudissements, a suscité des expressions de mécontentement de la part de ceux qui croient qu'il faut procéder plus rapidement sur le chemin préconisé par la récente Commission Macfarlane.

M. Ed Schyreyer (NPD), de Brokenhead, a commenté, le premier, les plans de M. McLean. Il faut faire bon accueil à ce programme, disait-il, en autant qu'il s'agit du français, mais le progrès est trop lent dans cette direction et il faut espérer que cet enseignement ne sera pas limité à quelques rares endroits seulement.

Il revenait cependant à Me W. B. Scarth, C.R., député (Conservateur) de River Heights, de créer un véritable incident en comité plénier à ce sujet. Il faut commencer l'enseignement de la deuxième langue du pays aux premières années d'école, proclamait-il. C'est là le chemin à la compétence et la manière d'enlever une source de mésentente entre les Canadiens d'expression anglaise et les Canadiens d'expression française et ainsi promouvoir l'unité au pays et dans la province.

Me Scarth, en plus de confirmer son opinion en parlant de sa jeunesse à Ste-Rose-du-Lac et à Dauphin ("village à 25 milles au nord et à l'ouest de Ste-Rose-du-Lac"), a donné l'exemple à ses collègues en prononçant une partie de ses remarques en français.

Voici le texte de ces phrases, tel que reproduit dans le "Hansard" manitobain. (On noterait que le rédacteur de ce registre officiel ne dispose pas d'une machine à écrire ayant les "accents" français, qu'il ajoute alors manuellement à la plaque d'impression):

"Monsieur le porteur de chaise. Dans notre Canada ou deux langues coéxistent, il y a néammoins incompréhension entre les Canadiens de langue anglaise et leurs compatriotes de langue française.

"Reconnaissons que c'est en grande partie notre faute a nous Canadiens d'expression anglaise.

"J'ai vécu pendant plusieurs années, il y a de cela quelque quarante ans, dans un village canadien, parmi une population de langue française. J'ai constaté que ces gens, quoique réservés et timides, étaient tres affables, accordant volontiers leur amitié, hospitaliers a l'éxtrême et rigoureusement honnêtes.

"Si vous faites seulement le tiers du chemin pour entrer en conversation avec eux, ils contribeuront les deux autres tiers et co-opèront de bon coeur.

"Hors, il éxiste actuellement, et cela depuis de nombreuses années, une insuffisance dans notre système d'éducation; nos écoles publiques n'ont pas réussi a rendre nos élèves capables de s'éxprimer et de converser en Français.

"A mon humble avis, il y a peu d'avantage a charger un instituteur, ou institutrice, d'expression anglaise, ne parlant pas leu-même couramment le Français, d'apprendre a ses élèves a entendre et a converser dans cette langue. Il enseigne les règles de la grammaire française, cela peut avoir son mérite, mais n'obtient pas le résultat voulu.

"Je voudrais que notre Département d'Education fasse un effort sincère pour que nos enfants des les premiers grades, soient préparés a entendre et a parler le Français.

"Si nous parvenons a enseigner réellement le Français, nos enfants y gagnéront en meme temps de mieux connaitre leur propre langue, l'Anglais; les malentendus entre les deux groupes se dissiperont, nous aurons une province plus unie et plus cultivée.

"And I can only say, Sir, that anyone who learns two languages, that is if an English child learns to speaks French, he will also know his own language better."

Il va sans dire que M. Edmond Préfontaine, député libéral de Carillon, a félicité chaudement Me Scarth dans les deux langues officielles. Il a signalé que dans cette province il est défendu d'utiliser le français à l'école avant la quatrième année (exception faite de l'enseignement religieux) que l'unité canadienne exige cette liberté, fortement recommandée d'ailleurs par la Commission Royale, même à partir des premières années d'instruction. Il demande au ministre d'autoriser cet enseignement, dès le début des études, dans les régions où habitent les Franco-Manitobains et de prévoir la formation de professeurs afin d'offrir cette possibilité aux élèves d'expression anglaise ailleurs dans la province.

Prenant la parole à son tour, M. Stan Roberts, député libéral de La Vérendrye, a rappelé (après avoir félicité Me Scarth en français) un discours que M. Roblin, alors chef de l'opposition, avait prononcé en 1958, réclamant l'enseignement du français dès les débuts du programme scolaire. M. Roberts a révélé que lui-même et Mme Roberts se sont inscrits à un cours de conversation française, au palier universitaire, l'an dernier, et il a pu constater le manque de formation de plusieurs instituteurs qui sont affectés à l'enseignement de cette langue dans les écoles secondaires de la ville. Dans une province bilingue, avec des centaines d'instituteurs dont le français est la langue maternelle, cette situation est intolérable, affirme-t-il.

Offrant des félicitations à Me Scarth à son tour, M. Gil Molgat, chef de l'opposition, a fait remarquer l'importance de l'enseignement oral de la seconde langue dans le but de faciliter la conversation plutôt que les connaissances grammaticales.

M. McLean n'a pas succombé à la tentation de commenter ces interventions. Il s'est contenté d'ajouter, après avoir relevé plusieurs autres suggestions, qu'il "n'avait pas de français à verser au dossier".

Et les élèves de l'école St-Eugène, qui ont visité l'enceinte sous la direction de Mlle Gobeil, le 3 avril, le lendemain de ces déclarations éblouissantes, ont été salués en anglais seulement. Autrefois le député de l'endroit de résidence de tels visiteurs se chargeait des salutations, ce qui donnait lieu parfois à des boniments bilingues. Maintenant il semble entendu que l'orateur s'occupe de cette tâche pour épargner du temps . . . et il n'est pas bilingue preuve vivante que les améliorations demandées sont urgentes.

L'unification politique de l'Europe

BONN (Bulletin du Gouvernement Fédéral) — La "Journée de l'Europe" et la "Journée européenne de l'école" sont célébrées cette année le 28 mars, 100e anniversaire de la naissance du grand homme d'Etat et du grand homme politique français que fut Aristide Briand. En République fédérale comme ailleurs, cette journée est une occasion de marquer par des conférences, des discussions, des représentations cinématographiques, et des manifestations culturelles, la signification de l'unification de l'Europe, la valeur des buts atteints jusqu'ici, et l'importance des tâches qui restent encore à accomplir pour les peuples européens.

L'"Europe-Espoir" se concrétise depuis pas mal de temps par la formation d'une union politique européenne, après que l'unification économique des six pays européens eut réussi à surmonter au début de cette année les obstacles les plus difficiles.

Les informations concernant le développement de l'union politique européenne ont suscité à l'occasion le trouble et le doute dans l'opinion publique des pays intéressés, ces dernières semaines, parfois aussi des commentaires résignés. Habitués aux progrès rapides qui ont marqué la création du Marché commun, beaucoup de ceux qui critiquent pensent devoir tirer des conclusions peu optimistes du déroulement des négociations sur l'union politique européenne. A cette attitude, on peut opposer le jugement des hommes politiques qui ont participé à l'affaire. C'est ainsi qu'un porte-parole du ministère des Affaires étrangères, à Bonn, a indiqué après la récente conférence des ministres des Affaires étrangères du Marché commun, à Luxembourg, que l'on avait fait des progrès sur des questions "importantes", et aussi sur des questions "décisives". Il a reconnu que toute une série de questions, qui devraient, entre temps, être examinées par les gouvernements intéressés, n'avaient pas été réglées. La délégation du gouvernement fédéral, a-t-il dit, s'est efforcée, à Luxembourg, d'avoir une attitude accommodante, et il est réjouissant qu'elle ait pu constater du côté des partenaires européens un net effort pour aplanir les différences de conception et pour aboutir à un point de vue commun. Le porte-parole a dit qu'au ministère des Affaires étrangères, à Bonn, on espérait que tout pourrait être terminé dans un avenir prochain. Il a rappelé que les six ministres des Affaires étrangères reprendraient leurs pourparlers le 27 avril prochain, et auraient un échange de vues approfondi sur les problèmes de politique étrangère actuels.

La future union européenne doit être une véritable communauté politique

M. Schaus, ministre des Affaires étrangères luxembourgeois, a exprimé un jugement tout aussi optimiste, en déclarant après l'entretien de Luxembourg: "Nous avons bien avancé. Nous avons rapproché les deux projets d'union politique européenne — celui de la France, et celui des cinq autres pays. Une bonne volonté existe, qui tend vers le succès". La forme et le but de l'union politique européenne ont été détaillés par le professeur Hans Furler, président de l'Assemblée européenne. Le professeur Furler, qui vient de présider à Bonn une réunion de deux jours du bureau de l'Assemblée européenne, a déclaré à la Radiodiffusion allemande que la nouvelle institution ne devrait ni porter atteinte aux trois communautés existantes — la C.E.C.A., la C.E.E. et l'Euratom, — ni les supprimer. "Nous voulons une politique étrangère commune, a-t-il dit, dans cette union politique, nous voulons aussi nous retrouver sur le terrain de la politique de défense, mais le point décisif pour l'Assemblée européenne et pour tous les participants, a été que personne ne fasse une politique de défense en dehors de l'O.T.A.N., mais au contraire, dans le cadre et pour le renforcement de l'O.T.A.N. seulement. Il faut bien que l'union politique soit plus que le Conseil de l'Europe, plus aussi que l'Union européenne occidentale; il faut qu'elle soit une communauté avec des traits nouveaux. Il serait absurde de faire un traité nouveau sur de vieilles alliances. C'est pourquoi nous avons demandé la création de certains organismes communs".

La prochaine rencontre des ministres des Affaires étrangères du Marché commun, le 17 avril, pensent les observateurs politiques de Bonn, soulignera encore plus nettement que la dernière réunion les contours d'un futur statut politique. De l'avis des mêmes observateurs, il s'agit d'abord, en ce qui concerne les problèmes actuellement pendants, de la compétence complexe de l'union politique envisagée, et des limites de cette compétence du côté des institutions existantes. Un second problème, qui serait près de sa solution, c'est celui des rapports de l'union avec l'O.T.A.N. La nécessité de ne pas toucher à l'O.T.A.N. a été soulignée particulièrement par Paul Henri Spaak, qui en fut pendant de longues années le secrétaire général. Enfin, le troisième point important cité est la question de la clause de révision que doit comporter le statut.

Entre-temps, dans les milieux gouvernementaux de Bonn, on souligne que l'ensemble de l'oeuvre d'unification européenne sert la paix dans le monde. Déjà, le Marché commun, qui fonctionne, s'est prouvé le garant de la collaboration pacifique en Europe. Avec le temps, pense-t-on, il libèrera même les voisins orientaux de l'Allemagne de leur crainte d'une hégémonie ou même d'une attaque allemandes. La formation de communautés du monde libre sur de grands espaces a également conduit à ce que les gouvernements nationaux ne puissent plus défendre que des intérêts que leurs partenaires considèrent comme justes. Ceci signifie, estime-t-on dans les mêmes milieux, qu'une politique nationaliste ou chauviniste est devenue impossible à mener en Europe occidentale.

M. Alfredo Ventura, de Rome, a une profession très spécialisée. En effet, une fois par année, il vend des rameaux, auxquels ses doigts agiles ont donné des formes les plus artistiques. Il faut qu'il travaille avec rapidité parce que les feuilles changent de couleur en peu de temps. On se servait autrefois de ces rameaux pour saluer les conquérants de passage dans les villes du Moyen-Orient, telle Jérusalem. On les brandissait et on en pavait la rue devant le héros. C'est ainsi que la foule a reçu le Christ, au début de la semaine de sa Passion, comme un roi qui écraserait ses ennemis politiques. La déception de la multitude quand elle comprit enfin qu'Il leur annonçait et offrait un royaume spirituel et divin, déclencha la haine qui le conduisit au Calvaire.

Billet du vendredi

Le bon Théo aurait plus de 150 ans

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Théophile Gautier, qui laissa une demi-douzaine de réputations, eut en particulier celle de critique d'art. Il s'y connaissait et savait écrire. Il peignait avec sa plume, au point qu'on se demandait s'il n'etait peintre à l'origine. Il l'était en vérité, puisqu'en sa jeunesse il avait hésité entre la peinture et les lettres, ayant même travaillé à l'atelier Rioult. Mais dans le temps il alignait des vers, et il finit par se laisser entrainer dans le sillage romantique, y tenant une large place à la suite ou au côté de Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Vigny, Musset. Sa qualité de dessinateur et de peintre n'est pas unique dans ce milieu, où il avait comme émules Alfred de Musset et Hugo lui-même.

Le premier avait étudié sous des maîtres, mais l'auteur de la **Légende des siècles** était un talent naturel, qui se forma seul et poussa l'originalité jusqu'à innover dans l'emploi des matériaux: marc de café mêlé à l'encre, dans de fantasmagoriques dessins d'un rare relief. Les uns et les autres ont des continuateurs, sinon des disciples. L'un des plus remarquables fut Pierre Loti, qui avait le coup de crayon sûr et laissa maints croquis en marge de son oeuvre.

* * *

Gautier naquit à Tarbes en 1811. A l'occasion de son cent cinquantième anniversaire, la Bibliothèque nationale organisa une exposition qui attira le tout-Paris. Il y avait de quoi, l'iconographie y rivalisant avec les textes. L'écrivain fut un être de contradictions, et ceux qui essayent de l'apprécier, le juger, le classer, ne cessent de se contredire à son sujet. Cela n'est pas près de finir, qui dure depuis plus d'un siècle.

Par exemple, on ne s'accorde encore sur la nature et la couleur du vêtement qu'il portait à la bataille d'**Hernani**: pourpoint rose ou gilet rouge. Il n'aimait rien autant que la famille, la vie de famille, mais il ne se maria jamais. Ce qui ne l'empêcha point de se permettre des enfants, de les choyer, de les laisser grandir autour de lui. Il fut pauvre avec des goûts de luxe. Il fut fastueux dans le dénuement, prêt à sacrifier son pain, et le repos des siens, plutôt qu'une idée ou une opinion. Il devint journaliste par besoin de manger, alors qu'il avait tâté de tous les genres, et il fut l'un des journalistes les plus brillants de son époque.

Emile Faguet dit qu'il n'avait aucune aptitude pour le théâtre, mais Kléber Haedens, critique pourtant sévère, regrette qu'on ne ressuscite point son **Théatre de poche**, où il y a tant d'animation, de pittoresque, de gaieté, ainsi qu'en témoignent **Le Tricorne enchanté, L'Amour souffle où il veut, Pierrot posthume**. Il fut un poète mineur, mais un artiste du vers comme il n'en est pas dix en un siècle.

* * *

Si Gautier mit du temps à se fixer en littérature, il ne se fixa point en amour. Il aimait les femmes, mais il n'en eut pas de légitime. Peu scrupuleux sur le chapitre des moeurs, comme l'était la bohème de son temps, il eut des liaisons qui ne furent pas toutes sans lendemain, puisque la douce Eugénie Fort lui donna un fils, prénommé Théophile comme son père, tandis qu'Ernesta Grisi fut mère de ses deux filles: Judith et Estelle.

La première laissa un nom en propre comme écrivain, qui avait appris le chinois, le japonais, le persan, et se spécialisa dans la peinture des moeurs orientales. On lui doit une demi-douzaine d'ouvrages, où la morale ne trouve pas plus son compte que dans l'existence fiévreuse de son père. Elle fut longtemps amie de Pierre Loti, dont les turqueries et japoneries ne pouvaient que lui plaire, mais ils n'appartenaient pas à la même école et cela se sent, l'exotisme de Loti étant plus vécu que celui de Judith. Ce qui se conçoit, car Julien Viaud, dit Pierre Loti, ne cessa de parcourir le monde en qualité d'officier de la marine française.

En ses dernières années, le bon Théo n'était pas plus riche qu'à ses débuts. Aussi, voyant sa détresse silencieuse, la princesse Mathilde, fille de Jérôme Bonaparte et nièce de Napoléon 1er, créa-t-elle pour lui, à son château de Saint-Gratien, un poste de bibliothécaire qui lui assura la subsistance sans l'écraser de travail. Il mourut en 1872, deux ans après l'écroulement du Second-Empire.

L'ILLETTRE.

JE CROIS

Je crois à l'emploi que j'occupe, à l'entreprise pour le compte de laquelle je travaille et je me crois capable de réussir. Je crois que des produits honnêtes peuvent être écoulés par des moyens honnêtes. Je crois au travail, non aux gémissements, à l'encouragement, non au dénigrement, et au plaisir que me procure mon emploi.

Je crois qu'un homme obtient tout ce qu'il s'efforce d'obtenir, qu'un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, et que personne n'est vaincu tant qu'il a confiance en lui-même. Je crois au moment présent et au travail que j'accomplis, à l'avenir et au travail que j'espère accomplir, et à la récompense certaine que me réserve l'avenir.

Je crois à la courtoisie, à la bonté, à la générosité, à la bonne humeur, à l'amitié et à la concurrence honnête. Je crois qu'une tâche plus importante attend tout homme disposé à l'exécuter. Je crois qu'il faut se préparer à cette tâche — MAINTENANT!

Credo. Foreman's Club,
York, Pa.

Nul ne nie Dieu s'il n'a intérêt à ce qu'Il n'existe pas.

Saint AUGUSTIN.

Supériorité des fourmis sur l'homme à l'âge des conflits nucléaires

WASHINGTON — Le biologiste Julian Huxley déclarait un jour qu'il n'y avait que deux sortes d'animaux qui entreprenaient des combats rangés et des guerres d'envergure au sein de leur espèce, soit les hommes et les fourmis.

Chez les fourmis, ce sont les femelles qui combattent pendant que les mâles les regardent. Chez l'homme, c'est en général le mâle qui porte les armes.

Mais, dans cette ère nucléaire qui se développe, les fourmis semblent avoir un avantage sur l'homme, c'est qu'elles ne sont pas sujettes aux étranges changements de caractère causés par la panique d'une guerre nucléaire.

Ainsi, un éminent avocat de la banlieue d'Airlington demande la création d'une unité de mitrailleurs qui serait chargée d'éliminer les gens de Washington qui tenteraient de fuir le centre de la capitale en cas d'attaque atomique.

Contre les foules

Me Frank Campbell dit que, dans les cadres de sa suggestion, les mitrailleuses ne seraient utilisées que contre les foules terrorisées qui envahiraient les ponts conduisant hors de Washington et détruiraient les propriétés environnantes de Virginie.

Au Nevada, certains citoyens ont averti leurs compatriotes de l'Etat voisin, la Californie, et surtout ceux de Los Angeles, ville populeuse, de ne pas essayer de chercher refuge dans les étendues du Nevada, car ils seraient accueillis par des rafales de balles.

Cette idée que l'homme doit se protéger contre son voisin tout autant que contre l'ennemi se répand de plus en plus rapidement alors qu'un nombre toujours plus grand d'Américains se creusent des abris anti-radiation dans leur cour.

On dit même que plusieurs s'efforcent de camoufler leurs travaux de construction, afin que leurs voisins ne sachent pas qu'ils possèdent un abri et ne cherchent pas refuge chez eux. D'autres affirment froidement qu'ils tireront sur tous ceux qui essaieront de trouver refuge dans leur abri.

Droits naturels

Un prêtre catholique a même été jusqu'à dire que le droit d'auto-protection et les cas de défense légitime permettaient à un propriétaire d'abri d'user de tous les moyens qu'il faut pour protéger sa famille et sa personne.

Le service de Défense civile des Etats-Unis affirme pourtant que la plupart des Américains songent plutôt à coopérer avec leurs semblables dans "la lutte pour la survie".

D'autre part, alors qu'en 1960 le nombre des requêtes de brochures sur la construction d'abris ne se chiffrait que par 100,000, cette année la moyenne mensuelle est de 5,000,000. Aux quatre coins du pays le nombre des personnes construisant des abris et préparant des nécessaires d'urgence augmente de jour en jour.

L'attitude des scientifiques

Et, dans toute cette activité frénésique, la voix des hommes de science déclarant que les citoyens des grandes villes qui se construisent des abris ne font peut-être rien d'autre que de préparer leur sépulture, est complètement assourdie et passe inaperçue. Un de ces scientifiques est d'avis que si le premier ministre Khroutchtchev décidait de faire lancer une bombe 100 mégatonnes en Amérique du Nord, cette boule de feu raserait tout sur son passage dans un rayon de 30 milles autour du point cible et ce, y compris les abris souterrains.

Mais, parmi toute cette clameur de frayeur, une voix s'est élevée pour dire qu'il était grand temps que les Américains cessent de fuir.

Une vedette de l'Opera Metropolitan, Mme Rosalind Elias, a acheté une demi-page d'annonce dans le "New York Times" et elle y fait inscrire cette déclaration calme et rassurante:

"Je n'ai pas peur. On parle d'abris contre les retombées, d'évacuation, de fuite, de vie dans des souterrains.

"Jamais je ne me tapirai dans un trou comme un animal."

Textes de la C.C.E.

Le cerveau humain et la seconde langue

Si la Conférence Canadienne sur l'Education donne au problème du bilinguisme une place de choix dans son programme, soit à Ottawa, soit à Montréal, c'est grâce surtout aux recherches et aux opinions du Dr Wilder Penfield, de Montréal, un des plus grands neurologues du monde. Le "père" de la Conférence ne s'est pas démenti lors du banquet de la Conférence à Montréal cette année où il figurait comme orateur principal. Voici des extraits majeurs de son discours, qu'il a refait en dernière heure afin de revenir sur la nature de l'alliance des deux races au Canada et sur l'étude des langues par les enfants en bas âge:

J'ai l'honneur de dire aux délégués à cette grande conférence qu'ils sont les bienvenus à Montréal. Monsieur le maire les ayant déjà salués à titre officiel, c'est au nom de mes collègues éducateurs que je prends la parole. J'aimerais pouvoir dire à ceux qui ne connaissent pas ou ne comprennent peut-être pas cette ville, combien j'y suis attaché, la connaissant de longue date. En plus d'être notre métropole, c'est aussi le plus grand centre culturel du Canada. Cela n'est pas seulement un vain mot ni une simple vantardise. Notre ville n'a pas une seule culture mais deux et d'ailleurs, on y parle deux langues. Cela explique des façons uniques de penser et de sentir et fait que les gens à l'esprit vraiment ouvert y vivent des moments délicieux que l'on ne saurait retrouver dans des milieux moins cosmopolites ou tout simplement unilingues. Si vous avez entendu parler de friction inter-raciale ou de séparatisme, n'en soyez pas alarmés. Malgré notre dualisme, nous faisons cause commune; nous sommes unis, à la mort, à la vie.

Trois besoins

J'aimerais signaler ici, en passant, trois des besoins qui se font sentir au Canada.

1. Le besoin de bien enseigner les langues secondes. Ceci exige que l'on réorganise l'enseignement de nos écoles selon des normes scientifiques et que cet enseignement se fasse par des instituteurs parlant leur langue maternelle. Ceci entrainerait en certaines provinces l'abolition de la pratique tendant à interdire à un catholique de donner des cours de langue à des enfants protestants ou juifs, ou vice versa. On pourrait en outre adopter un système permettant à de jeunes enfants des deux groupes linguistiques de se mêler, soit à l'école, soit en dehors des cadres scolaires. Ce système permettrait aux parents de faire débuter l'étude de la langue seconde en des conditions plus favorables et de leur propre initiative.

2. Le Canada a besoin d'un Conseil permanent ou d'un Conseil canadien de l'Education dirigé par des éducateurs réputés et avertis pour convoquer des conférences régulières et extraordinaires en prolongeant l'oeuvre de l'organisme qui a préparé la présente conférence.

3. Il faut que le gouvernement fédéral trouve le moyen de favoriser l'éducation en accordant une aide propre à élever les normes nationales sans porter atteinte aux droits et prérogatives des provinces — un autre système de récompenses et d'honneur au mérite pour contribution à notre vie intellectuelle nationale. Il faut amplifier l'oeuvre déjà si bien entreprise par le Conseil des Arts. Ce programme pourrait débuter au niveau des universités et des écoles de gradués et s'étendre au domaine des arts, de la littérature et des sciences (sociales, politiques, physiques et biologiques). Le temps ne me permettrait guère, ce soir, d'exposer en détail ce troisième besoin.

Une grande famille

Le Dr P. H. T. Thorlakson inaugurait le colloque sur le Civisme et l'Education en citant ces paroles de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada: "J'ai consacré ma vie à une seule idée, et, que l'avenir me donne tort ou raison, je veux que mon nom y demeure associé. Quoi qu'il advienne, j'aurai mérité qu'on inscrive sur ma tombe: 'Ci-gît un homme qui a voulu que les Canadiens de langue française et ceux de langue anglaise forment une grande famille et vivent en harmonie'."

Nous, résidants de la province de Québec, nous sommes peut-être plus conscients du caractère pressant de ce problème domestique. La première mesure qui s'impose pour rétablir l'harmonie relève évidemment du domaine de l'éducation et consiste à réformer l'enseignement de la langue seconde et à le rendre efficace. Mais les temps ont bien changé: le Canada de Laurier était partie intégrante d'un vaste et puissant empire. Aujourd'hui, cependant, en plus de notre rivalité interne, le peuple canadien tout entier est appelé à résoudre des problèmes internationaux.

Il ne nous appartient pas à nous, Canadiens, de condamner la solution étatsunienne. En fait, nous n'avons pas un, mais deux melting-pots. Deux flottes de voiliers ont déposé sur nos rives les pionniers de notre pays; les uns venaient de France et les autres des Iles britanniques. Il y eut le conflit inéluctable entre les deux races. En définitive, au lieu de considérer un groupe comme maitre et l'autre comme voué à l'extinction, on en est arrivé à une formule de co-existence dans une nouvelle entité nationale. Et c'est ainsi que deux langues et deux cultures co-existent chez nous.

Nous sommes à la recherche d'une entente et du moyen de favoriser le développement de ces deux cultures et l'épanouissement de ces deux langues. Une alliance peut être plus forte qu'une fusion imposée parce que chacun des deux groupes ethniques, grâce à sa langue propre puise à même la littérature, la tradition et la sagesse de son pays d'origine. Deux groupes complémentaires sont parfois plus puissants qu'un groupe homogène; en d'autres mots, deux pur-sang valent mieux qu'un hybride. Ils sont plus racés et plus vigoureux. Mais cela n'est vrai que s'il y a une vraie alliance et non isolement, séparatisme ou guerre civile.

Le cerveau humain

Notre bilinguisme laisse beaucoup à désirer. Pour l'amélioration, il faut faire appel à nos éducateurs. Je me suis consacré à l'étude du cerveau humain et je me suis intéressé tout particulièrement au mécanisme de la parole. Je suis convaincu que l'enseignement des langues secondes tel qu'on le pratique dans nos écoles est mal organisé et non conforme aux données de la science. Il ne tient pas compte de l'aptitude variable du cerveau de l'enfant pour l'étude des langues. Nos écoles pourraient facilement être et, en fait, devraient être les meilleures au monde, mais tel n'est pas le cas.

L'étude de la langue seconde au Canada n'est pas un effort unilatéral. Le Canadien anglophone éprouve le désir de bien parler le français. S'il réussit un peu moins souvent que nos concitoyens de langue française, c'est sans doute que les écoles de langue française sont, sous ce rapport, plus au point que celles de langue anglaise. Ainsi que l'a indiqué le Dr Marion, les écoles de langue française commencent plus tôt à enseigner la langue seconde.

Le bilinguisme, que nous préconisons, est plus qu'un pacte ou un joug servant à conjuguer les efforts. C'est une source d'enrichissement. Dans une large mesure, l'éducation consiste à mettre à notre portée la culture des autres peuples. Celui qui possède deux ou trois langues possède autant de clés donnant accès à d'autres cultures.

En matière d'éducation, le foyer et l'école doivent se compléter et s'entraider. Ceux qui ont l'avantage d'être de parfaits bilingues ou même polyglottes, ceux qui parlent une langue seconde sans, comme moi, lui faire subir d'accrocs, l'ont probablement apprise dès l'enfance. On pourrait en dire autant d'une troisième langue. Depuis le début de l'histoire, ce sont les parents qui ont dû fournir de telles occasions à leurs enfants. C'est là une des premières responsabilités des parents et il en sera ainsi tant que les éducateurs n'auront pas découvert le moyen de faire entendre à ces enfants, dès leur bas âge, une langue seconde bien parlée.

La langue maternelle

Considérons l'étude d'une langue en dehors du milieu scolaire. On peut y distinguer deux étapes: tout d'abord l'acquisition des éléments essentiels et en second lieu l'enrichissement du vocabulaire. Pour ce qui est de la langue maternelle, l'enfant apprend à la parler dans le milieu familial par la méthode qu'il est convenu d'appeler "directe": on lui parle, il apprend à distinguer les mots, puis à les prononcer et à les employer lui-même sans effort apparent. Ce procédé, lent au cours des deux premières années, s'accélère ensuite progressivement. A son entrée à l'école, l'enfant ne connait habituellement que quelques centaines de mots fondamentaux mais il semble posséder, au moins inconsciemment, tous les éléments essentiels. La première étape (acquisition des éléments essentiels) se réalise généralement à la maison. La seconde (expansion du vocabulaire) se réalise partout où on entend parler sa langue maternelle et au cours de ses lectures.

Passons maintenant aux langues secondes. Si les parents peuvent permettre à leurs enfants d'entendre cette langue sans qu'elle leur soit enseignée, et cela de préférence avant l'âge de cinq ans, l'enfant aura tôt fait d'acquérir les éléments fondamentaux. Il ne les oubliera pas et si, plus tard, à l'école ou ailleurs, il est appelé à enrichir son vocabulaire, il aura l'avantage de posséder déjà les éléments de base de cette langue. Cet enfant pourra devenir ainsi un véritable bilingue.

Comment les parents organiseront-ils cette première étape de l'étude de la langue seconde? Plusieurs jeunes couples de langue anglaise m'ont souvent dit: "Nous aimerions faire un échange d'enfant avec une famille de langue française. Comment pourrions-nous trouver quelqu'un qui soit prêt à faire cet échange?". On me demande encore "A quelle école française pourrions-nous envoyer nos enfants pour quelques années?". Il y a sans aucun doute des familles de langue française qui se posent les mêmes questions.

Voici une solution fort heureuse qui semble s'imposer. Pourquoi ne pas établir un centre de renseignements pour répondre à ces questions. Faute de mieux, ce centre pourrait se financer par lui-même, en exigeant des honoraires pour conclure des échanges au pair, à la satisfaction de deux familles. De plus, ce centre pourrait bien fournir les renseignements voulus sur l'admission d'enfants de langue française dans une école anglaise et vice versa. Ce même bureau pourrait aussi servir de bureau de placement pour des étudiants prêts à s'engager, moyennant le gite et le couvert, à ne parler que le français dans une famille anglaise, et vice versa.

Il n'y a rien de nouveau dans ce que je viens de dire. Ces pratiques remontent à la plus haute antiquité et ont été éprouvées au cours de nombreuses générations. Ce qui est nouveau, c'est la méthode que l'on emploie dans nos écoles pour enseigner aux plus de dix ans les langues vivantes comme on enseignerait des langues mortes, le grec ou le latin, à grand renfort de listes de mots et de règles de grammaire.

Pourquoi la pédagogie ne serait-elle pas scientifique? S'il était démontré en physique, en génie ou en médecine, que certaines méthodes traditionnelles s'avèrent inefficaces et reposent sur des principes physiques ou physiologiques erronés, n'accorderait-on pas une attention toute spéciale à ce problème et ne se livrerait-on pas à des expériences afin d'élaborer des méthodes exactes et efficaces. C'est bien ce que l'on ferait, et on le ferait coûte que coûte.

Valeur des conférences

Le deuxième point que je voudrais traiter est la nécessité pour notre pays d'assurer la continuité de la présente conférence. La première de ces conférences a vu le jour en 1956 grâce à l'initiative de la Canadian Teachers' Federation sous la direction de George Croskery qui s'est distingué comme instituteur, directeur d'école et éducateur. C'est lui qui a dirigé cette conférence qui fut, selon ses propres paroles, "un véritable examen de conscience". On estimait que la première étape vers la solution de nos problèmes et de nos besoins en matière d'éducation était de les mieux faire comprendre du grand public. Hélas, après la conférence, une maladie pernicieuse et inexorable l'a obligé à interrompre son travail, puis nous l'a ravi le 13 octobre 1961. Cet éducateur éclairé a été regretté par ses nombreux amis.

Les conférences générales, comme celle-ci, sur l'éducation ont une valeur indiscutable. Il faudrait les continuer. J'aimerais suggérer, pour ma part, que cette organisation, répondant à un besoin particulier, devrait donner lieu à un conseil national où on pourrait prolonger les délibérations sur tous les aspects de l'éducation. Pour assurer l'existence et la liberte d'action de cette nouvelle organisation, il faudrait lui assurer un fonds de dotation.

Une organisation permanente comme celle que je vais vous décrire devrait être pourvue d'un fonds de dotation pour être assurée de sa liberté d'action et de moyens de subsistance. Plusieurs Canadiens à l'esprit sage et au coeur généreux sont prêts à mettre leur fortune au service de leur pays si on leur soumet un projet clair et précis. Ils sont comme les grands philanthropes anglais et américains dont on conserve encore un souvenir ému et qui, selon les mots mêmes d'un récent rapport de la Fondation Nuffield (tiré du rapport du directeur Leslie Farrer-Brown de la Fondation, 1960) "ont exprimé le désir de disposer de leur fortune pour le plus grand bien de la société car un homme qui meurt riche est un pauvre homme".

Agiter les idées

Il ne faudrait pas considérer la création d'un tel Conseil comme un manque de confiance envers ceux qui président aux destinées de notre éducation. Ce n'est pas que nous sous-estimons nos éducateurs; c'est que nous croyons qu'on ne saurait trop faire pour notre jeunesse étudiante. Le Conseil serait l'endroit tout désigné pour agiter des idées, comme on le faisait dans l'agora d'Athènes ou dans le forum romain pour assurer le règne de la sagesse et de la justice dans la vie publique. Tel est encore le secret de notre démocratie. Winston Churchill déclarait un jour que la guerre est une question beaucoup trop grave pour qu'on la confie aux généraux. Or, aujourd'hui, l'éducation a acquis une importance que la guerre n'a plus: elle peut nous épargner les horreurs de la destruction totale et ceci, aucune guerre ne peut plus nous l'assurer. L'éducation, c'est l'affaire de tout le monde.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le 9 avril qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. Parmi la correspondance lue par le greffier, on relève que dû à la résignation de M. R. F. C. Byiers de la commission consultative des municipalités (Municipal Advisory Committee), le lieutenant-gouverneur en conseil a nommé Son Honneur le maire J.-P. Guay pour lui succéder; l'échevin McKall, appuyé par l'échevin St-Hilaire, offre les félicitations du Conseil à M. le Maire.

Le Club Optimiste de St-Boniface avise les membres du Conseil que les billets s'enlèvent rapidement pour leur diner sportif qui aura lieu à l'hôtel Royal Alexandra, le 1er mai.

Le Niakwa Country Club avise la ville que les échevins et les chefs de département sont considérés comme membres honoraires de ce club et peuvent se prévaloir de leurs privilèges en tout temps; certains remarquent que même ceux qui ne prennent pas part à ce sport favori peuvent attendre leurs copains au 19e trou.

Octroi pour le théâtre

M. E. B. Osler, au nom du Winnipeg Summer Theater, demande à la ville de leur aider à combler un déficit accumulé de $61,000; cette année cette association recevra un octroi du Métro de $13,500, et M. Osler demande à la ville de bien vouloir recevoir une délégation qui présentera leur demande. M. J. Shore, qui se trouvait dans la salle du Conseil, donna quelques détails sur l'opération de ce théâtre en plein air; ils emploient environ 150 personnes de Winnipeg et des environs. Dans la discussion qui s'en suivit, l'échevin McKall dit que si la ville veut accorder des octrois pour le théâtre ceux-ci devraient être fait envers notre Cercle Molière, dont nous pouvons tous être fiers, et il propose une motion que la ville regrette mais ne peut pas contribuer envers le déficit du Winnipeg Summer Theatre.

La commission d'urbanisme demande à la division de planification du Métro de préparer des plans de subdivision pour le terrain au nord des cours de triage Symington.

Invitation spéciale

Le gouvernement métropolitain demande à l'ingénieur de notre ville, M. J. Bockstael, de bien vouloir accepter de siéger sur un comité métropolitain qui étudie les facilités sanitaires dans le Métro; ce comité juge qu'il serait à leur avantage de s'assurer le conseil de compétence technique des villes et municipalités environnantes; l'ingénieur demande la permission du Conseil d'accepter cette invitation, ce qui lui est accordée.

Le Manitoba Hospital Service Association demande à la ville d'augmenter les octrois que la ville donne pour le traitement des malades dans les dispensaires des trois hôpitaux enseignants.

M. Jean Chale remercie le Conseil pour la confiance qu'il lui témoigne en le nommant trésorier de la ville à partir du 1er mai.

Une personne de la rue Hamel se présente devant le Conseil pour lui demander de reconsidérer le projet de faire un parc pour bambins au numéro 263 de cette rue, disant que ceci nuirait à la tranquilité dont sa famille a besoin vû les malades dont elle a à s'occuper. Le Conseil décida de remettre cette questions aux échevins du quartier pour étude et rapport.

M. Ernest Bucko, du numéro 712, rue Langevin, se présentait avec une délégation d'une dizaine d'épiciers et marchands des quartiers 2 et 3 pour protester contre le changement de zone qui permettrait la construction d'un magasin dans l'ancienne chapelle de la maison des retraites. Ceux-ci croient que ceci serait permettre un usage non conforme aux règlements de la commission d'urbanisme et que ceci enlèverait le cachet résidentiel de ce district; cette question fut discutée plus tard dans la veillée lorsque l'échevin Guilbault présenta la motion dont il avait donné avis au préalable, voulant que la ville ne s'objecte pas formellement devant la commission de revue du Métro lorsque cette demande sera étudiée. Dans la discussion qui s'en suivit, tous les échevins s'accordent pour permettre à MM. Gaboury et Associés d'ériger un édifire pour bureaux d'affaires sur la rue Provencher, mais les échevins ne croient pas que l'érection d'un magasin embellirait le projet; sur motion de l'échevin McKall, appuyé par l'échevin Lonergan, le Conseil décida de continuer à s'opposer à ce projet lorsque la demande sera étudiée au Métro.

Clinique de St-Boniface

La clinique de St-Boniface, située au numéro 343, rue Taché, voudrait acheter du terrain à côté et en arrière de leurs bureaux afin de s'agrandir et de leur permettre d'opérer une clinique d'au moins 25 médecins. Les échevins visiteront les lieux afin de permettre au comité des propriétés foncières d'en arriver à une décision à ce sujet.

Le maire fait un rapport verbal de la dernière réunion du comité (secret) des maires, où plusieurs sujets d'intérêt municipal ont été étudiés, surtout la question du coût du bien-être social et du chômage que ceux-ci voudraient remettre aux bons soins de la province qui serait plus en mesure de solder les sommes exigées par ces problèmes. L'échevin McKall, qui avait été invité par le maire à assister à cette réunion, révéla qu'il n'avait rien entendu qui ne pouvait pas être publié et il croit que ce serait à l'avantage de cette association si leurs délibérations étaient rendues publiques.

Le comité spécial de la "Place civique" recommande au Conseil que le contrat de construction de l'édifice de l'Unité Sanitaire soit accordé à la firme Ducharme et Associés; sujet à ce que la ville prélève $47,000 de fonds de réserves et que le gouvernement fédéral confirme sa promesse de $46,000 et que la province en fasse autant et sujet aussi à toutes les exigences des règlements d'urbanisme en ce qui regarde l'espace à l'avant et à l'arrière et sur les côtés de l'édifice.

Vu la recommandation du greffier dans son rapport du 2 de ce mois, M. Roland-Julien Belot, de 453, rue Aulneau, est accepté pour la position de commis grade B dans le département du greffier à partir du 16 avril; M. Belot remplacera M. Philippe Prince, qui est transféré au département du génie.

A lundi prochain.

Faits saillants du budget fédéral

Aucun changement dans les taux de l'impôt sur le revenu des particuliers et des sociétés.

Adoucissements fiscaux aussi élevés que 50 pour cent de l'impôt fédéral sur le revenu résultant d'une augmentation des ventes des industries de fabrication et de transformation.

La déduction relative aux personnes à charge est augmentée de $50, ce qui libérera entièrement de l'impôt sur le revenu environ 80,000 contribuables.

La déduction pour fins d'impôt d'une somme égale à 150 pour cent de l'accroissement des dépenses effectuées pour des recherches scientifiques pour fins industrielles.

La déduction pour les industries pétrolière et minière de tous les frais d'exploration et de forage.

Le programme de double dépréciation à l'égard des biens acquis en vue de la fabrication de produits nouveaux au Canada est prolongé jusqu'au 1er janvier 1964.

Aucun changement dans les taxes sur les boissons et le tabac.

Le déficit budgétaire s'élève à $745,000,000 pour 1962-63 alors que les dépenses seront de $6,525,000,000 et les recettes de $5,780,000,000.

Le déficit est prévu comme un stimulant économique, sans toutefois compromettre la stabilité des prix.

Les succursales des sociétés étrangères engagées dans l'extraction du minerai de fer seront exemptes de la taxe supplémentaire de 15 pour cent.

Une réduction de l'impôt fédéral pour l'exploitation forestière dans l'Ontario et la Colombie-Britannique équivaudra aux deux tiers des taxes spéciales provinciales qui ne devront pas dépasser le taux de 10 pour cent.

Les différentes exemptions de la taxe de vente priveront le trésor fédéral de $2,000,000 annuellement.

Film, le 26 avril, aux Jeunesses Musicales

Les Jeunesses Musicales de St-Boniface présenteront le grand film international "Goubbiah", le jeudi soir 26 avril prochain. Des détails supplémentaires seront donnés la semaine prochaine au sujet de ce film et de cette soirée.



R. P. Elie Savoie, O.M.I.



R. P. Fidèle Beaulieu, O.M.I.

☆ ☆ ☆

La mort frappe le même jour deux Pères Oblats du Manitoba

Deux Pères de la province Oblate du Manitoba ont été frappés par la mort le même jour, le jeudi 5 avril. Le R. P. Elie Savoie, curé à Kenora, est décédé à cet endroit à la suite de crises cardiaques. Une fin semblable et subite attendait, à Winnipeg, le R. P. Fidèle Beaulieu, vicaire à Fort Frances, en visite dans la capitale manitobaine. Les deux prêtres, âgés de 63 et 62 ans respectivement, avaient enseigné assez longtemps au collège de Gravelbourg, au cours de leur carrière, et avaient fait du ministère aux Etats-Unis, notamment dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Duluth.

Natif de Ste-Anne

Le P. Savoie était natif de Ste-Anne-des-Chênes (le 21 juin 1898). Il a fait ses études au collège de St-Boniface comme junioriste et, après son noviciat à Ville LaSalle, P.Q., il s'est rendu en Alberta, où il a fait ses voeux perpétuels à St-Albert, le 24 juin 1922. Il fut ordonné prêtre le 24 juin 1924.

De faible santé, le P. Savoie a néanmoins fourni une carrière variée et fructueuse dans les endroits suivants: Lebret, paroisse; St-Boniface, Juniorat; Gravelbourg, professeur au collège; Lebret, scolasticat, économe; Kenora, Gravelbourg, professeur; Duluth, paroisse, vicaire, économe et en 1948 curé et supérieur. Vicaire au Précieux-Sang de St-Boniface en 1955, il fut nommé supérieur au mois de janvier 1957, mais devint supérieur et curé à Kenora au mois d'octobre. Depuis deux ou trois mois, il se sentait très fatigué et la mort l'a trouvé à l'hôpital. Une messe de funérailles a été chantée à Kenora le lundi matin 9 avril.

Né au Massachusetts

Le R. P. Beaulieu est né à Salem, Massachusetts, le 12 septembre 1899 et il a fréquenté les écoles catholiques de l'endroit avant d'aller au Juniorat St-Viateur à Berthierville, P.Q., en 1918. Il passa les années 1921-23 au collège de St-Boniface et il regagnait l'Est pour ses études sacerdotales au Scolasticat des Oblats, à Ottawa, après son noviciat à Ville LaSalle. Il fit ses voeux perpétuels à Lebret le 8 septembre 1927 et fut ordonné prêtre dans la paroisse le 23 juin 1929 par Son Exc. Mgr Arthur Béliveau. Au cours de sa carrière il obtenait les baccalauréats en théologie, en droit canonique et ès arts, et ayant servi comme aumônier dans l'Armée américaine, il accéda au grade de "Major".

Le P. Beaulieu a été professeur à Gravelbourg (1926-1932)-(1950-1953) et aux Facultés Catholiques de Lyon (1947). Son ministère paroissial s'est déroulé à Kenora (1933), Duluth (1933-40), International Falls (1940-42), Nice, en France (1948), Ste-Rose-du-Lac (1953), Winnipeg (1954-55), Brandon, Minn., (1956-1958) et Fort Frances (1959-1962). Dans l'Armée américaine il a servi en Angleterre (1943), France (1944), Allemagne (1946) et à Nouvelle-Orléans (1947).

Funérailles communes

Les funérailles des deux prêtres ont eu lieu à la basilique de St-Boniface en présence de nombreux membres du clergé et d'une foule de fidèles. L'inhumation eut lieu dans le cimetière du Juniorat de la Ste-Famille.

Pas d'essais nucléaires

OTTAWA — Le premier ministre du Canada a déclaré à Montréal que les expériences atomiques ne doivent pas être reprises, qu'il y ait ou non une entente générale sur le désarmement. M. Diefenbaker a ajouté que l'Est aussi bien que l'Ouest partagent l'opinion que la vie serait plus agréable et que la sécurité serait plus grande s'il y avait moins d'armement.

Il a ensuite démontré le danger que font courir toutes les armes atomiques et la facilité avec laquelle une guerre pourrait être déclenchée par accident. Le chef du gouvernement canadien a ensuite revu un trophée d'une société de bienfaisance juive "l'Histradut".

M. Diefenbaker a, à cette occasion, exprimé sa désapprobation pour la façon dont sont traités les Juifs en Union soviétique! Il s'est dit outré des manifestations antisémites qui ont lieu dans ce pays.

Voyage au Canada du prince Philip

LONDRES — Le prince Philip traversera le Canada d'un côté à l'autre dans un voyage qui durera 25 jours. Le mari de la reine arrivera à Ottawa le 13 mai et sera l'hôte du gouverneur général du Canada. Il présidera durant son séjour à la deuxième conférence du duc d'Edimbourg qui se tiendra du 13 mai au 7 juin.

Un million de dollars pour une université

NOTRE-DAME — M. I. A. O'Saughnessy, philanthrope bien connu, a fait parvenir un don de un million de dollars à l'Université catholique de Notre-Dame (Indiana, Etats-Unis). Ce don est le plus important qu'une personne privée ait fait jusqu'ici à cette Haute Ecole. M. O'Saughnessy est le président d'une importante compagnie pétrolière, la "Globe Oil and Refining Company".

M. B. R. Wolfe à la défense du "Métro"

M. Bernard Wolfe, conseiller du Métro, vient de publier un document en français, au sujet d'un référendum et au sujet de la possibilité d'un gouvernement métropolitain plus centralisé.

M. Wolfe trouve qu'une pétition que l'on fait circuler à l'heure actuelle contre le Métro est "décevente et injuste". Il croit que la législature provinciale avait le droit et le devoir d'agir comme elle l'a fait en face des problèmes à résoudre qui dépassaient la compétence des municipalités particulières. Il fallait choisir entre le Métro ou l'amalgamation.

D'autre part M. Wolfe affirme que la solution d'amalgamation aurait été plus coûteuse, car elle conduit à la multiplication des services sans nécessité et à la bureaucratie. Devant un conseil d'un métro par amalgamation, l'individu aurait moins de possibilité d'agir et de se faire entendre. M. Wolfe compare la situation actuelle à celle qui se voit dans l'Eglise, où les paroisses existent et gardent un degré d'autonomie. Il cite en conclusion M. Hugh McDonald Clokie (Canadian Government and Politics) qui écrit que le gouvernement local est la pierre angulaire de la démocratie et que les communautés nombreuses et semi-autonomes sont une barrière majeure contre la tyrannie de l'état.



CITÉ DE ST-BONIFACE

DEPARTEMENT DE FEU

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR CHAUSSURES DE POMPIERS", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le vendredi 20 avril 1962.

Livraison: 15 jours après que le contrat aura été accordé.

Un dépôt-garantie au montant de 5% de la valeur du contrat devra accompagner chaque soumission.

La plus basse ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus amples détails et spécifications, s'adresser à M. Emery-E. PROULX, Chef des Pompiers, tél.: CH 7-4436.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 10 avril 1962.



CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 5 heures de l'après-midi, le lundi 16 avril 1962, pour la position suivante:

COMMIS GRADE "B" — jeune homme au département du génie

Entrée en fonction — le 1er mai 1962.
Salaire initial: $259.00 par mois, augmentations réglementaires.
Temps de probation: 6 mois.
Qualifications: dactylographie et sténographie exigées.
Les candidats devront soumettre des détails quant à leur éducation, leur expérience — s'il y a lieu — et leur âge.

Pour plus amples renseignements, formules de demande et interview, s'adresser à M. Joseph BOCKSTAEL, Ingénieur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 10 avril 1962.

Une conférence sur "Les Fauves" à la dernière réunion de l'Alliance

La dernière réunion de la saison 1962 eut lieu le mercredi 4 avril, à 8 h. 30, au University Women's Club.

Mme Damien Giordani donna une conférence sur "Les Fauves", chapitre de l'histoire de l'art moderne illustrée de diapositives en couleurs. Mme Meredith Jones présida et le compte rendu des activités de l'Alliance fut donné par Mme T. C. McCaughey, secrétaire de l'Alliance.

M. le Dr Ferdinand Eckhardt, consul honoraire d'Autriche et directeur de la Galerie d'Art, présenta Mme Giordani.

Au début du XXe siècle, un groupe d'artistes, à cause de leurs brillantes et violentes couleurs qui sont comme un rugissement, sont appelés "Les Fauves", baptisés ainsi au salon d'automne 1905 par le critique Louis Vauxelles et adoptés par un public choqué par cette nouvelle technique.

Gaugin en avait été le précurseur vers 1889. Ces artistes évitent la copie de la nature et cherchent à traduire leurs propres émotions dans le ton et la lumière.

L'exemple de Moreau dans ses recherches sur la couleur a eu un grand effet sur Matisse.

"Les Fauves", malgré leurs études et copies dans les musées sont individualistes, surtout coloristes supprimant le détail, arrivent à l'abstraction.

Ces artistes arrivent de différentes directions, Gustave Moreau, Matisse et Marquet, de Paris, Dufy et Bragne, du Hâvre, Flaminck et Derain, de Chatous.

Matisse est vraiment le chef de l'équipe. A partir de 1898, sa palette s'éclaire. Vers 1904 sous l'influence de Cézanne, sa peinture devient plus colorée et plus construite. En 1911, il peint le fameux tapis rouge; de 1913 à 1917 la peinture cubiste aidant, elle devient plus abstraite. Après 1918, il réside au Midi, où il peint son fameux tableau de l'ananas.

Un autre peintre, Raoul Dufy, vit un tableau de Matisse en 1905 qui sembla lui aider à trouver son chemin. Une de ses oeuvres "Le Carnaval de Nice" est une agnarelle charmante. Forcé par les circonstances, il s'adonne à la gravure sur bois et à l'impression des tissus avec grand succès. En 1938, malade il part pour le Midi, toujours intéressé à la musique; il peint son tableau "L'orchestre", musique en couleurs, fort admiré par Pablo Casal.

Maurice Mlaminck est plus lyrique que Dufy, il méprise les cubistes et aime la nature. Il nous rappelle Van Gogh.

André Derain, un ami de Flaminck, se rapproche pourtant de Matisse. En 1906 il fait des séjours à Londres, dont l'atmosphère brumeuse est reproduite dans ses oeuvres. Vers 1912, il quitte le fauvisme et retourne à la couleur éclatante et presque à la tradition classique.

Albert Marquet, ami de Matisse, est intéressé à la vie des rues où il fait des croquis et aime les harmonies grises et bleues comme dans sa peinture de Notre-Dame.

Le Hollandais Kees Von Dongen, en 1912, sa couleur sans trop s'éloigner de la nature, est pleine de finesse.

Georges Brague joignit le groupe en 1906. Il crée un monde nouveau dans le cubisme. Le fauvisme fut une réaction contre l'impressionnisme.

M. le Dr R.-G. d'Agincourt remercia la charmante conférencière au nom des membres de l'Alliance Française. Une réception eut lieu ensuite. Mmes L. S. Garson et M. C. Kantor présidèrent à la table, assistées par Mmes E. Scott et A. Hull, Mlles L. Bradshaw et Jane Bancroft..

Ainsi s'est terminée une soirée très intéressante, la dernière de cette saison pour l'Alliance Française.

C'est dans la négligence des petits devoirs qu'on fait l'apprentissage des grandes fautes.

MME NECKER.

Avis aux annonceurs

Les commanditaires d'annonces sont priés de bien vouloir faire parvenir leurs commandes avant midi le mardi 17 avril, soit une journée plus tôt que d'habitude. Le journal sera publié le 18 afin d'assurer la livraison avant le Vendredi saint.



On vient d'annoncer que Me Paul Bétournay, ci-devant membre de l'étude Grafton, Deniset, Dowhan, Bétournay et Muldoon fera désormais partie de l'étude Marcoux, Dureault et Bétournay.

L'avocat Paul Bétournay a été admis au Barreau le 5 octobre 1954. Il représente, avec son frère, Robert, la quatrième génération à se faire une carrière dans le droit, son arrière-grand-père ayant été le premier juge à exercer la magistrature au Manitoba. Son grand-père, M. Napoléon Bétournay, et son père, M. Louis Bétournay, ont, eux aussi, pratiqué le droit en cette province.

* * *

Petites Notes

Attention!

Le nouveau Club des KANAdiens invitent cordialement tous les jeunes gens catholiques, filles et garçons d'expression française, âgés de 18 ans et plus, à une veillée d'amusements qui aura lieu le dimanche 15 avril à 8 h. p.m. Cette soirée sociale se déroulera au Club St-Michel, situé dans le parc Provencher, rue Cathédrale, à St-Boniface.

* * *

Bingo de jambons

Le conseil St-François de la Ligue Féminine Catholique tiendra un bingo de jambons le dimanche 15 avril, à 8 h. p.m., en l'église de St-François, 1037, chemin Dugald, St-Boniface est. On jouera 20 parties de bingo et des jambons seront distribués comme prix.

SCOUTS CATHOLIQUES

Réunion diocésaine

Plus de 40 chefs, cheftaines et aumôniers de toutes les unités du diocèse se sont rencontrés dimanche dernier au Local Scout à St-Boniface pour la réunion semi-annuelle.

Les unités et les chefs présentèrent des rapports des activités des derniers six mois. On discuta en même temps de projets nouveaux et anciens. Le souper eut lieu à St-Eugène.

Nouvelles

Le C.P. Christian Morassuti, de la troupe Langevin, a été investi Scout de la Reine par le C.D.E. Arthur Proulx, le 6 avril.

Le 27 mars dernier, le novice Gilles Saurette a prononcé sa promesse scoute à la troupe Taché devant le S.M. René Bérubé et l'aumônier, M. l'abbé J.-P. Anctil.

Le 25 mars, les scouts des troupes Langevin et St-Louis se rendaient en excursion à St-Pierre pour y rencontrer les éclaireurs de cette troupe.

Parties de cartes

Il y aura partie de cartes le dimanche soir 15 avril à 8 h. 15, dans la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, au profit des scouts de St-Louis-de-France.

Les commandos-routiers et les routiers du Clan Béliveau désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès de leur série de trois parties de cartes.

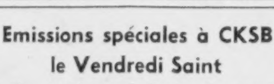
TOUJOURS PRET.

Enquête sur la boxe à New York

La législature de l'Etat de New York a annoncé à Albany, N.Y., la composition d'un comité conjoint de sept membres qui feront enquête pour établir si la boxe professionnelle devrait être bannie de cet état par la suite de la tragédie de Benny (Kid) Paret.

"Rien ne peut plus maintenant aider Paret, mais nous avons une obligation morale de nous assurer que des mesures rapides seront prises pour prévenir des tragédies semblables à l'avenir", de dire le leader de la majorité au sénat, Walter J. Mahoney, de Buffalo, et l'orateur de l'assemblée Joseph F. Carino, en annonçant la nouvelle.

Les deux leaders ont dit que "la mort de Paret ne sert qu'à souligner le besoin d'action immédiate dans cette enquête sur la boxe professionnelle".



8 h. 05 — 9 h. 30 a.m.	La Passion selon saint Matthieu — J. S. Bach
9 h. 45 — 10 h. a.m.	Les Sept Paroles du Christ — Haydn
1 h. 30 — 3 h. p.m.	Les Sept Paroles du Christ — Dubois
3 h. — 3 h. 30 p.m.	Chemin de Croix
3 h. 45 — 4 h. 15 p.m.	Stabat Mater de Palestrina
4 h. 15 — 4 h. 30 p.m.	Radio Sacré-Coeur
8 h. — 8 h. 30 p.m.	Missa da pacem — Josquin des Prés
11 h. — 11 h. 43 p.m.	Leçons de ténèbres de Couperin
11 h. 30 — 11 h. 45 a.m.	Le réveil rural
11 h. 45 — 12 h.	Fémina
1 h. 15 — 1 h. 30 p.m.	Psychologie de la vie quotidienne

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Responsables:
Louis Boisjoli
Maurice McArthy
Louis Constant

Concours oratoire

La Relève Franco-Manitobaine a organisé cette année un concours oratoire dans les années 10 à 12, à Provencher. Les gagnants des deux groupes furent Henri Ragot, pour la 12e année, et Georges Prescott, pour la 10e année. Ils devaient alors nous représenter à la Division de St-Boniface le 9 avril. Ce fut un réel régal alors que les deux se sont vraiment dépassés. Henri a su gagner l'auditoire par sa verve humoristique, Georges par son débit convaincant. Tous deux ont donné leur discours à la perfection et cependant on ne peut tous gagner. Georges Prescott remportait la victoire contre l'Académie et le Juniorat dans la section 9e et 10e années, tandis que Mlle Rose-Marie Soulodre était proclamée lauréate des 11e et 12e années.

Le concours provincial aura lieu le 25 avril à 3 h. p.m., à l'Académie St-Joseph. Bienvenue à tous.

Soirée de variété

Le vendredi 23 mars, à 8 h. p.m. précises, les rideaux du gymnase Notre-Dame s'ouvraient aux étudiants, ainsi qu'à leurs parents et amis, présentant une soirée de variété offerte par les Instituts Collégiaux St-Joseph et Provencher.

La salle était comble, et cela fut pour les organisateurs, les participants et les instituteurs un précieux encouragement.

La soirée débuta par un potpourri musical joué par les "Tequilas", trio formé de Charlotte Hébert, pianiste, Georges Goulet, guitariste, et Gerry Lebleu sur les "bongos".

M. Gérard Tardi, maître de cérémonies, prononça quelques mots de bienvenue en français puis en anglais. Le programme se poursuivit à un rythme assez rapide pendant 30 minutes, durant lesquelles nous eûmes le plaisir d'entendre un quatuor, un danseur à claquettes, deux guitaristes, quelques chanteurs, un duo de piano, un accordéoniste, une démonstration de gymnastique, etc.

Mentionnons tout spécialement "Les Compagnons de la Très Bonne Chanson", qui nous donnèrent leur interprétation de "Charlie Brown" en français. Ils furent semblent-ils très appréciés de tous si on en juge par les applaudissements et les commentaires.

Il y eut aussi au cours de la soirée trois apparitions des "Martiens". Je crois que le Frère Sweeney mérite de chaleureuses félicitations pour cette magnifique réalisation ainsi que Mlle Kelly pour l'aide qu'elle lui a apportée.

Pour compléter la première partie du programme, les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph présentèrent une comédie française en un acte, "Express Mariage". Ces jeunes actrices se montrèrent très à l'aise sur la scène et je crois que le Cercle Molière pourra s'y recruter avantageusement. Tous ont joui de cette comédie, même les personnes de langue anglaise; on avait donné dans le programme un résumé de ce qui se passait, à leur intention.

Après un intermède de dix minutes le programme se poursuivit, comprenant dix numéros assez courts dont: un Jazz quitet, des majorettes, un cours sur "Comment devenir un alcoolique", une danse de Charleston, un monologue en français, une pantomime, des solos de musique instrumentale et d'autres chanteurs. Deux numéros très appréciés furent une démonstration de gympastique et de "trampoline" et un solo de violon par le R. P. Hickerson, S.M., aumônier à l'Institut Provencher.

Pour terminer, tous les participants parurent sur la scène et furent applaudis une dernière fois par toute l'assistance. On se quitta avec "O Canada" et tous s'en retournèrent chez eux, peut-être fatigués, mais heureux et satisfaits de la belle soirée.

Félicitations à tous nos organisateurs et joueurs.

Rénald LAURENCELLE.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le 2 avril eut lieu l'initiation au premier degré. Bienvenue à tous les nouveaux membres. Je suis certain que le comité de recrutement n'a pas seulement recruté un grand nombre de nouveaux membres mais a aussi su faire un choix judicieux.

Les Chevaliers de notre conseil se rendent maintenant en plus grand nombre aux assemblées, aussi, le soir de l'initiation fut un joli spectacle. La salle était remplie. Le Grand Chevalier nous fit sentir combien il était heureux de constater que l'activité semblait ressusciter parmi les Chevaliers de St-Boniface.

Soirée de Fraternite

Le 3 avril, une centaine de Chevaliers se rencontrèrent au terrain de stationnement du magasin "Safeway", rue Marion, pour aller rendre visite au Conseil de East Kildonan. Le frère Joseph Guay accompagna les Chevaliers, et grâce à son ingénuosité, il obtint les services de bons agents de police de notre ville afin de diriger le cortège. Rendus à destination, les Chevaliers formèrent un rang et entrèrent dans la salle du Conseil, à la grande surprise des hôtes. Nous avons vu ce soir-là une trentaine de membres venus renforcir les rangs de St-Boniface. Le Grand Chevalier et ses aides étaient émerveillés du nombre de Chevaliers et du succès de la soirée.

Merci aux frères N. Toupin et Ted Vermette pour la bonne soupe.

Lorsque nous le voulons, frères, nous le pouvons. Comme vous avez put le constater, l'unité fait la force et la fraternité accomplit de belles choses. La charité est une vertu que nous devons continuer de développer.

N'oubliez pas les prières pour le Concile.

APRES-TOUT.

Radio-St-Boniface vante ses programmes à l'occasion de sa 18e assemblée annuelle

(suite de la première page)

Activités du Conseil

Au cours de la dernière année, le Conseil d'administration de Radio-Saint-Boniface Ltée a tenu quatre assemblées et le Comité exécutif s'est réuni à quatre reprises.

L'agenda vous démontre que nous vous présenterons plusieurs rapports. Notre vérificateur, M. Gabriel Forest, vous donnera notre rapport financier ainsi que les analyses qui s'y rattachent et qui révèlent la position de notre entreprise. Vous constaterez un léger progrès sur l'année précédente; nos valeurs disponibles, cependant, n'ont pas varié beaucoup.

En mai dernier nous fêtions de façon modeste notre quinzième anniversaire. Si d'une part il y a eu des problèmes et des difficultés à résoudre et à aplanir, nous pouvons dans l'ensemble être fiers de nos quinze ans révolus et, avec la grâce de Dieu, nous souhaitons que le poste continue son travail pour plusieurs années à venir.

Nouvelle entente

L'événement le plus important de l'année fut sans contredit la nouvelle entente conclue en septembre dernier avec la Société Radio-Canada. Ce nouveau contrat exige que nous diffusions plus d'heures d'émissions du réseau, mais il nous permet de vous présenter des programmes qui réjouissent non seulement les sportifs mais aussi les amateurs tant de musique classique que de théâtre. Cette nouvelle entente nous apporte également un revenu plus élevé que par les années passées. Ceci nous donne donc une certaine sécurité qui nous permet d'envisager l'avenir avec plus de confiance.

De nouveau je suis heureux de souligner l'étroite collaboration que nous avons reçue de Radio-Canada et il me fait plaisir de féliciter et de remercier notre gérant, M. Roland Couture, qui a préparé et soumis notre mémoire au comité de cette Société dont les assises avaient lieu à Edmonton.

Don de "La vie française"

Le Conseil de la vie française en Amérique, par l'entremise de son représentant le Dr Paul-Emile LaFlèche, nous a fait don d'un chèque de $500.00. Nous lui en sommes bien reconnaissants et nous tenons à vous dire que cette somme a défrayé les dépenses occasionnées par le programme Chante-Clair qui a repris l'automne dernier et qui se terminera en mai cette année. Le Conseil de la vie française a toujours suivi le travail des postes français de l'Ouest et y a contribué largement lors de leur fondation.

Durant l'année qui s'est écoulée, nous avons fait plusieurs améliorations à nos studios. Il nous fallait remplacer l'équipement qui prenait de l'âge et aujourd'hui nous sommes fiers du nouveau studio avec son outillage très moderne, qui nous donne un meilleur rendement.

Nouveau programme à l'étude

J'aimerais souligner que la question d'avoir un programme "éditorial", une fois par semaine, a été étudiée. La direction a jugé à propos de ne pas inaugurer une telle émission pour les raisons suivantes: nous croyons qu'il serait assez difficile de trouver une personne capable d'étudier et de parler de nos problèmes divers dans les domaines économique, politique ou national. De plus, un programme de ce genre demande de la suite, c'est-à-dire qu'il ne pourrait pas être inauguré seulement pour quelques semaines. Il faudrait que le programme soit lancé pour au moins 26 semaines afin que les auditeurs puissent être à l'écoute le même jour, à la même heure pour entendre "l'éditorial" de la semaine.

Le Bureau des administrateurs est d'avis que si une association veut en prendre l'initiative, on pourrait discuter plus longuement cette question importante, comme d'ailleurs on l'avait suggéré l'an dernier.

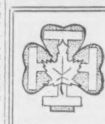
En guise de conclusion

Avant de terminer, j'aimerais féliciter le Cercle Molière pour les honneurs qu'il a remportés au festival régional à Fort William et je tiens à souhaiter à la troupe un succès sans précédent au festival national qui aura lieu à Winnipeg en mai prochain. A Mme Pauline Boutal et à tous les membres du Cercle Molière, nos hommages et nos voeux les plus sincères.

Radio-Canada présentait au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion canadienne sa demande pour un nouveau poste émetteur; ceci changerait le canal de télévision française du canal 6 au canal 3. Ce serait là une augmentation appréciable dans le rayonnement de la télévision qui permettrait à un nombre plus important des nôtres de capter les programmes français.

En terminant, je tiens à remercier le Collège de son hospitalité habituelle; je tiens à féliciter les membres de notre personnel qui ont continué de travailler très consciencieusement pour l'avancement et le succès de notre entreprise. Aux membres du Conseil d'administration qui m'ont secondé et qui ont assisté régulièrement à nos réunions, je tiens à dire ma reconnaissance.

Roland TRUDEAU.



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Dernièrement, un Conseil de groupe fut formé par les cheftaines et assistantes de St-Boniface. Monique Boily fut nommée cheftaine de groupe. Les autres membres du conseil furent élus: Agnès Benoist, présidente; Mme Robert Prénovault, vice-présidente; Jeanne Benoist, secrétaire, et Thérèse Duhamel, trésorière. Ce conseil pourra mieux pourvoir aux besoins et au bon fonctionnement du groupe de Guides et de Jeannettes de St-Boniface.

* * *

Plusieurs Jeannettes ont fait leur montée au cours des dernières semaines. Le jeudi 5 avril, Lucille Morier et Jacqueline Poirier, de la Ronde Bernadette Soubirous, ont monté à la Cie Thérèse de Lisieux. Le lundi 9 avril, Jocelyne Soulodre, de la Ronde Bernadette Soubiroux et Nicole Soulodre de la Ronde Maria Goretti montèrent à la Cie Notre-Dame du Sourire. Les Guides souhaitent la bienvenue à leurs petites soeurs.

* * *

On se prépare déjà activement au "Tag day" du mois de mai. Les Guides et les Jeannettes confectionnent de petites fleurs bleues pour vendre à tous leurs amis.

Les Guides aînées ont eu une soirée des plus intéressantes le dimanche 8 avril. D'abord, il y eut souper communautaire préparé par les convives mêmes, chacune préparant un plat. Ensuite, elles se rendirent au Cercle Ouvrier pour quelques parties de quilles. Pour quelques-unes, ce fut une initiation, et à la cuisine et aux quilles.

Les Cies ne sont pas moins actives que le Feu. La Cie Thérèse de Lisieux est allée patiner à roulettes, vu que le temps, et surtout le terrain, ne sont pas très propice aux excursions. Mais celles-ci sont en préparation pour les vacances de Pâques: excursions d'équipes, de Cies, de chefs, etc.

M. l'abbé Juneau, aumônier diocésain, a entrepris de fonder une compagnie de guides dans sa paroisse de St-Eugène. Bonne chance!

KATERI DES GUIDES.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

2-821-2C.

Ordination à la cathédrale de M. l'abbé Paul Boisjoli

En la cathédrale de St-Boniface le samedi 8 avril, Son Exc. Mgr M. Baudoux conférait l'onction sacerdotale à M. l'abbé Paul-Emile Boisjoli, fils de M. et Mme P.-Z. Boisjoli, de La Broquerie, tous deux décédés en 1959.

Benjamin d'une nombreuse famille, M. l'abbé Boisjoli fit ses études d'abord à l'école St-Joachim de La Broquerie, puis au Collège de St-Boniface pour se diriger plus tard vers le Grand Séminaire après une étape dans l'enseignement. La cérémonie de samedi fut donc le couronnement d'une longue et sérieuse préparation au sacerdoce lequel est une échelle ininterrompue qui remonte au Christ, ainsi que le disait Son Excellence. D'autres religions répètent les mêmes gestes, mais rien n'est transmis, car elles n'ont pas la succession apostolique. Commentant l'Evangile de saint Jean, Mgr Baudoux ajouta: "En Lui avant toute chose est la parole, la vie, sortie des ténèbres, la vraie Lumière qui est le Christ qui a voulu demeuré en permanence la lumière du monde en la personne du prêtre lequel doit refléter le Christ: Il vint pour servir de témoin à la lumière" (Jean-Baptiste figurant le prêtre). Pour terminer, Monseigneur invita les fidèles à remercier Dieu d'avoir choisi, dans ce diocèse, un homme qui puisse être la lumière du Christ et son témoin.

De nombreux parents et amis assistèrent à cette touchante cérémonie et reçurent la première bénédiction du nouveau prêtre, après quoi il y eut une réception intime au Club St-Michel. Mgr Baudoux daigna honorer la famille en y participant de même que M. Jean Piché, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire, quelques membres du clergé, la Rév. Sr P. Boily, S.G.M., et bon nombre de séminaristes.

Voici les noms des frères et soeurs de M. l'abbé Boisjoli (qui tous étaient présents à l'exception de Laurent, de Toronto): Joseph, de Ste-Anne, Edmond, de Ross, Mme Roger Gauthier, de Lorette, André, Jules, Albert et Mme Philippe Bédard (Agnès), de St-Boniface, Mmes Gladu (Florence) et F. Syposh (Rita), de Winnipeg.

Son Excellence manifesta sa joie d'avoir un autre prêtre pour le diocèse, et M. Antonio Vielfaure, maître de cérémonies, loua la volonté persévérante du nouvel élu. M. Bernard Boisjoli, l'aîné des neveux, de Ste-Anne, présenta un bouquet spirituel de même qu'une adresse exprimant les voeux de toute la famille.

Au cours de l'après-midi, un délicieux goûter fut servi à tous les parents et amis désireux d'offrir leurs souhaits et leurs félicitations à M. l'abbé Boisjoli. Mmes Léon Cancade, Joseph DeGagné, Paul Bergeron, T. Lonergan, G. Guilbault, Fournier, A. Backeland, R. Doiron et J. Boily ont versé le thé. Les soeurs et belles-soeurs de M. l'abbé Boisjoli recevaient leurs hôtes tandis que leurs filles assuraient gentiment le service.

Le mouvement d'Antigonish a bénéficié 5,000,000 de personnes

ANTIGONISH — L'Université St-François-Xavier a déclaré qu'un relevé a démontré que 5,000,000 de personnes ont bénéficié du mouvement d'Antigonish depuis sa fondation il y a 40 ans.

L'université a précisé que M. Desmond Connor, de l'Université Cornel, à Ithaca, N.Y., a fait le relevé sur le service d'entraide mutuel et que son rapport: "The Crossculture diffusion of a Social Movement", sera bientôt publié aux Etats-Unis.

Le mouvement, basé sur le système coopératif, a pris naissance dans les localités de pêcheurs, agriculteurs et mineurs de l'est de la Nouvelle-Ecosse au cours des années de dépression. Le mouvement s'est ensuite étendu aux autres pays.

Document touristique en français au Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — Dans la préface d'une plaquette que vient de publier en français le gouvernement du Nouveau-Brunswick, le premier ministre, M. Louis Robichaud, souhaite la plus cordiale bienvenue aux touristes qui visiteront sa province. "Quels que soient vos goûts ou vos intérêts, dit-il, nous sommes certains que votre séjour au Nouveau-Brunswick sera enrichissant, divertissant et reposant".

Il s'agit d'une plaquette de trente-deux pages, en français, et fort bien illustrée, où l'on cherche à renseigner le touriste sur ce qui l'attend dans ce beau coin du Canada. Sans exagération, on parle au lecteur de majestueuses rivières, de vertes collines et de paisibles villages; on lui dit deux mots de l'attrait de la mer à Shippagan, à Caraquet et dans les îles de la baie de Fundy. On l'invite à respirer l'atmosphère de détente du parc national Fundy et de St-André-sur-Mer, de véritables paradis pour quiconque s'adonne au golf, aux bains de mer, au tennis ou au canotage.

Le Nouveau-Brunswick offre bien d'autres attraits: le mascaret de la Petitcodiac, la côte magnétique tout près de Moncton, les rochers du cap Hopewell et les chutes réversibles de St-Jean en sont des exemples que doivent connaître les touristes.

La plaquette veut présenter d'autres aspects de la vie de la province. On y parle de la célèbre galerie des Arts de Lord Beaverbrook, du musée de St-Jean et de celui du fort Beauséjour à deux pas de Sackville. L'artisanat méritait qu'on en dise quelques mots puisque c'est là un art que l'on n'a pas encore oublié au Nouveau-Brunswick. Enfin, il fallait dire au lecteur que la bénédiction des bateaux est une touchante cérémonie religieuse qui, chaque été, attire des milliers de visiteurs vers les centres de pêche du nord-est de la province.

La plaquette est intitulée: "Nouveau-Brunswick, Province Panoramique du Canada".

D'après M. Tweedie, directeur de l'Office du Tourisme à Fredericton, la nouvelle plaquette semble fasciner tous ceux qui en prennent connaissance. On en poste déjà plus de mille exemplaires par jour.



Le Concile et la presse

ROME — Comment la presse sera-t-elle informée sur le déroulement du deuxième Concile oecuménique du Vatican? Telle est une question déjà posée à plusieurs reprises. Il est certes encore trop tôt pour connaître dans tous leurs détails les dispositions qui seront prises à ce sujet par les instances compétences. Mais, afin de donner une réponse approchant le plus possible de ce que sera la réalité, il importe tout d'abord de souligner que le Concile ne sera pas une conférence internationale.

Séances secrètes

Le Concile — comme on le rappelle dans les milieux compétents et autorisés — sera, suivant l'expression même du Pape, "un fait intérieur de l'Eglise catholique". Il aura à mettre au point les questions que pose l'adaptation de l'Eglise aux temps modernes et à notre époque.

Il s'agira de questions intérieures touchant la foi, les moeurs, la vie des diocèses, la sainteté du sacerdoce, l'administration des sacrements, l'apostolat des laïques dans un monde de plus en plus déchristianisé et imbu de conceptions matérialistes.

En tout cas, les séances du Concile seront secrètes et, bien que près de trois mille participants, ecclésiastiques de tout rang, depuis les cardinaux, les patriarches, les membres de l'épiscopat jusqu'aux simples prêtres appelés en qualité d'experts, y assisteront, on à tout lieu de croire que le secret sera observé.

Dans ce cas, il est à peu près certain qu'il manquera aux assises conciliaires, ce qui est le propre des conférences internationales, c'est-à-dire les opinions et les points de vue des différentes délégations, les conversations de couloir, les conférences de presse.

Service de communiqués

Est-ce à dire que le black-out le plus complet règnera et que l'on ne disposera que de maigres communiqués? Non, certes, et l'expérience faite jusqu'ici au cours des quatre sessions de la Commission centrale préparatoire du Concile montre que le service chargé d'informer la presse a été d'une très grande utilité.

On peut donc présumer que ce service pourra fournir, pendant le Concile, un matériel équivalent à celui qu'il a transmis jusqu'ici pendant les séances préconciliaires. Les communiqués contenaient la substance de ce qui pouvait être révélé sur les travaux de la commission.

Ils offraient, à côté de considération d'ordre général, l'essence même des textes sur lesquels le Concile aura à se prononcer définitivement.

Information discrète

Un effort sera certainement fait pour étoffer, dans toute la mesure du possible, le matériel concernant le déroulement du Concile. Des équipes de traducteurs seront mobilisées pour présenter les textes dans les langues principales.

Mais il ne s'agira pas, de toute façon, de mettre sur pied un service de presse comparable à ceux qui fonctionnent à l'occasion des grandes conférences internationales. Le caractère du Concile, encore une fois, semble exclure une telle possibilité.

En résumé, la presse sera assurée d'avoir à sa disposition régulièrement, une information précise, abondante, sûre, mais maintenue dans les limites de discrétion que l'Eglise s'est toujours imposée en ce qui concerne sa vie interne. (CCC)

Décès

MME M. ALLAIRE

Le 30 mars, après une courte maladie, s'éteignait, munie des sacrements de la sainte Eglise, Mme Maximilien Allaire, née Rosilda Rheault, à l'âge de 88 ans et 8 mois. Son époux l'a précédée dans la tombe en 1945.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Alexandre et Léo; trois filles, Alice (Mme Ernest Bouchard), Emma (Mme Ulric Beaudry) et Lilianne, tous de St-Boniface; de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que 3 arrière-arrière-petits-enfants.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé, célébra la messe de Requiem en la cathédrale de St-Boniface le mardi 3 avril à 10 h. a.m.

Les porteurs étaient des petits-fils de la défunte, MM. Laurent et Rhéal Bouchard, Florent Beaudry, Alexandre Bernardin, Roger et Georges Allaire.

Cette vaillante octogénaire laisse à sa famille l'exemple d'une piété constante et d'une grande charité. Elle était membre du Tiers-Ordre de St-François et de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Trente villes participent aux Visites intercommunautaires

Le Conseil canadien des Chrétiens et des Juifs ont mis sur pied il y a cinq ans des comités du tourisme des Chambres de commerce senior ou junior qui, à ce temps-ci de l'année, s'affairent à l'élaboration du programme d'échanges connus sous le nom de Visites intercommunautaires.

Ces échanges s'adressent d'abord aux garçons et filles de 15 à 19 ans. Le 3 juillet des groupes d'étudiants des écoles secondaires en provenance d'une trentaine de villes de l'Ontario se rendront dans autant de villes du Québec pour un séjour de deux semaines. Chaque visiteur ou visiteuse sera accueilli dans un foyer de langue française où il rencontrera un étudiant du même âge, de même sexe et dont la famille sera sensiblement de même condition sociale que la sienne et il y sera traité comme un membre de la famille.

Ce qui caractérise ces échanges ce sont les activités de groupe, c'est-à-dire que les visiteurs et leurs hôtes se réunissent à quatre occasions pour faire des visites industrielles et culturelles et pour se récréer.

Le 18 juillet, les visiteurs retourneront chez eux en amenant avec eux ceux qui les ont reçus pour permettre à ces derniers de séjourner deux semaines dans une ville de l'Ontario.

On a déjà deviné que ces visites favorisent grandement la pratique de la conversation dans la langue seconde. Mieux encore elles initient les jeunes aux bonnes relations humaines telles qu'ils devront les pratiquer surtout au moment où ils auront terminé leurs études alors qu'ils viendront en contact avec des gens différents d'eux et avec qui ils devront vivre en harmonie.

Voici les villes du Québec et de l'Ontario entre lesquelles il y aura, cet été, échanges d'étudiants:

QUEBEC	ONTARIO
Alma	Ottawa
Arvida	Oshawa
Asbestos	Sarnia
Chicoutimi	Ottawa
Dolbeau	Belleville
Dorion	Brockville
Drummondville	Toronto
Granby	Windsor
Joliette	Chatham
Jonquière	Oshawa
Kénogami	Oshawa
Les Escoumins	Peterborough
Les Grandes Bergeronnes	Peterborough
Matane	Brantford
Mistassini	Brockville
Mont-Joli	Brantford
Montmagny	Brantford
Montréal	Toronto
Québec	London
Roberval	Oshawa
Ste-Anne-de-Bellevue	Brockville
St-Félicien	Oshawa
St-Hyacinthe	Stratford
Shawinigan	Hamilton
Sherbrooke	Kitchener
Sorel	Barry
Trois-Rivières	St. Catharines
Valleyfield	Niagara
Victoriaville	Sarnia

La Bible vous parle

(Les textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

Cherchez le Seigneur tandis qu'on peut le trouver; appelez-le pendant qu'il est tout près. (Is 55, 6)

Comme la pluie et la neige descendent des cieux et n'y remontent pas sans avoir arrosé la terre, l'avoir fécondée et fait germer, pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain comestible, de même la parole qui sort de ma bouche ne me revient pas sans résultat, sans avoir fait ce que je voulais et réussi sa mission. (Is 55, 10)

Dans un débordement de fureur, un instant je t'avais caché ma face. Mais dans un amour éternel j'ai pitié de toi dit Yahvé, ton Rédempteur. (Is 54, 8)

M. Gérard Filion à la Société royale

OTTAWA — Vingt-sept nouveaux membres viennent d'être élus à la Société royale du Canada, dont cinq à la section française.

Les élus de ce groupe sont: M. Gérard Filion, directeur au "Devoir";

M. Louis-Edmond Hamelin, directeur de l'Institut de géographie de l'Université Laval;

M. Luc Lacoursière, professeur de folklore à l'Université Laval;

Le R. P. Noël Mailloux, directeur-fondateur de l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal, et M. Jean Simard, écrivain montréalais.



L'agence de voyages D'Eschambault est heureux d'annoncer que M. Gilles Bouchard fera maintenant partie de son personnel. M. Bouchard passa les dernières sept années à Montréal où il était employé dans la promotion des ventes d'une manufacture d'essences alimentaires. Il s'occupera principalement de solicitation, promotion de voyages et de diverses autres entreprises. ***

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur.

1) M. Diefenbaker et les devins de l'Opposition nous jouent de l'opéra-comique avec la date des élections, depuis quelques mois. Il ne se passe plus une journée sans qu'on reprenne les supputations. On comprend qu'il faut aux reporters et agences de presse quelque chose à sortir même quand ils n'ont rien, mais sur cette question nous sommes parvenus au point de saturation depuis longtemps. Que le gouvernement refuse de donner des informations sur ses ventes de blé à la Chine ou de s'engager sur la question de l'acquisition des armes nucléaires, on peut le concevoir. Mais il doit s'amuser, M. Diefenbaker, de voir le labeur qu'on se donne pour deviner la date des élections. Est-ce la date qui importe ou bien l'enjeu?

2) Deux faits d'actualité démontrent que les bibliothèques peuvent avoir une présence plus active quand elles le veulent. La bibliothèque publique d'Edmonton ouvre ses portes le dimanche, ai-je entendu à CBC. C'est la seule au Canada à le faire, paraît-il, et l'expérience est fructueuse. Voilà une heureuse compensation à l'ennui qui est la loi générale du dimanche pour tant de gens, surtout en hiver, et que le puritanisme anglo-saxon a consacré sous le nom de "Lord's Day Act". Autre expérience intéressante: cette bibliothèque qui vient d'ouvrir en pleine artère commerciale de Winnipeg, avec enseigne au néon. Les rayons ont été littéralement vidés dès le début, les abonnés s'inscrivant par centaines par jour. Cela vaut bien des "semaines des bibliothèques"!

3) Aristophane, vous me connaissez mal. Je suis un tendre, c'est vrai. Je n'y peux rien, c'est ma nature, je suis tendre. Il faut de tout pour faire un monde, n'est-ce pas? Mais est-ce que tous les tendres sont des gogos pour vous?

Non, je ne me fâche pas. (Je suis trop tendre.) Mais je note que votre "réponse" n'est pas une réponse à ce qui était dit. C'est probablement une réponse à une petite piqûre, comme la mienne aujourd'hui en est une à l'affection de votre griffe.

Le séparatisme, une trouvaille? Quand j'étais au collège (oh, quand j'y pense!), on parlait de séparatisme à propos de l'historien Groulx. Ce qui fut une découverte pour moi, je l'avoue, ce fut d'apprendre, l'été dernier, qu'il y avait des mouvements séparatistes organisés. Mais le séparatisme n'est une formule magique pour personne. Et il exige, je crois, une dose de foi, tout comme le parti de la survivance éternelle. Seulement, si on décide de présenter des arguments pour l'un ou l'autre parti, qu'ils soient fondés! Voilà tout ce qu'on exige.

A propos de tendresse, encore, je suppose un instant que quelqu'un pleure sur son peuple . . . Franchement, tendre ou non, il me semble que ce serait grand. J'ai vu pleurer des hommes. Leurs pleurs sont, comment dirais-je, plus égoïstes.

Je note enfin que vous avez emprunté mon préfixe. Au-delà de tout malentendu, nous appartenons peut-être tous les deux à une certaine Aristocratie du coeur et de l'esprit qu'il importe de cultiver. En tous cas, dans votre prochaine "réponse", mettez moins d'affection et plus de réflexion.

ARISTOBULE.

Du tennis à 500 pieds sous terre

VARSOVIE, Pologne — Henri Cochet, ancien champion français de tennis et l'un des fameux "mousquetaires" français des années 1920, a joué au tennis à 500 pieds au-dessous du sol dans l'ancienne mine de sel de Wieliczka dans le sud de la Pologne.

"Ce fut une expérience unique", a déclaré Cochet après avoir disputé quelques parties avec l'un des premiers joueurs juniors de la Pologne, Marek Kudra.

"L'emplacement est phénoménal. J'ai vu à peu près tout ce qu'il vaut la peine de voir en autant que le tennis est concerné, mais je n'ai absolument rien vu qui approche ce court souterrain, qui présente des conditions climatiques presque parfaites, de loin supérieures à tout court intérieur recouvert", a ajouté Cochet.

Cochet a été invité en Pologne afin de discuter de méthodes d'entraînement et de donner des conférences.

Le court de tennis de la mine de sel Wieliczka a été inauguré il y a quatre ans. Il s'agit du court de tennis le plus bas sous terre.

DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE No 4

RAPPORTS FINANCIERS

pour l'année se terminant le 31 décembre 1961

BILAN DU FONDS DE CAPITAL

31 décembre 1961

ACTIF

Encaisse		$ 1,928.03
Edifices au prix coûtant:		
Ecoles	$2,453,375.22	
Autres édifices	181,153.35	2,634,528.57
Equipement au prix coûtant		
Ecoles	152,578.78	
Autre	7,614.73	160,193.51
Autres valeurs immobilisées:		
(a) Compte de réserve (trésorier provincial)	72,158.91	
(b) Escomptes sur obligations (net)	3,028.57	75,187.48
TOTAL		$2,871,837.59

PASSIF

Dette sur obligations non échues (principal seulement)		$1,820,666.53
Autre passif:		
(a) Dû au fonds de réserve	$ 2,825.00	
(b) Ladco — améliorations locales	97,605.36	100,430.36
Solde — Fonds placés en valeurs immobilisées		950,740.70
TOTAL		$2,871,837.59

BILAN DU FONDS DE REVENU

31 décembre 1961

ACTIF

Encaisse		$ 117,855.47
Comptes recevables:		
(a) Octrois combinés recevables	$152,682.94	
(b) Autres comptes recevables	733.39	153,416.33
Autre actif:		
(a) Dû au fonds de capital	2,825.00	
(b) Assurance payée d'avance	4,480.60	
(c) En dépôt (livres scolaires)	359.73	7,665.33
TOTAL		$ 278,937.13

PASSIF

Comptes payables:		
Cautionnements (versés par les élèves)	$ 12,139.77	
Autres	34,998.73	$ 47,138.50
Obligations — Paiement annuel dû et non acquitté:		
(a) Principal	2,000.00	
(b) Intérêt	3,119.42	5,119.42
Surplus (excédent de l'actif sur le passif)		226,679.21
TOTAL		$ 278,937.13

Rapport des Vérificateurs

Aux président et commissaires,
Division Scolaire de St-Boniface no 4,
Saint-Boniface, Manitoba.

Nous avons examiné les bilans de la Division Scolaire de St-Boniface no 4 au 31 décembre 1961 et le relevé des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date et avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables et tels sondages des livres et pièces comptables et autres preuves à l'appui que nous avons considérés nécessaires dans les circonstances.

Il y a un passif à l'égard de la Cité de St-Boniface relatif à un solde dû sur la consolidation de la dette en obligations. Ce montant sera inscrit quand il aura été fixé et approuvé par la Commission municipale.

Le montant à payer à Ladco représente les dépenses faites à date pour améliorations locales aux emplacements des écoles du district de Windsor Park. Ce passif, de même que toute autre dépense de même nature, est payable en versements égaux, le dernier versement devenant dû en 1969.

Les octrois combinés à recevoir comprennent certains montants estimés mais basés sur les chiffres mêmes des dépenses réelles. Ces estimés sont sujets à vérification et à revision par le Département d'Education.

Sujet à ces réserves, les bilans établis ci-dessus et le relevé des revenus et dépenses qui suit représentent équitablement, à notre avis, la situation financière de la Division Scolaire de St-Boniface no 4 au 31 décembre 1961, ainsi que les résultats de ses opérations pour l'année terminée à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus et appliqués de la même manière qu'au cours de l'année précédente.

Signé à Saint-Boniface, Manitoba, ce 2e jour de mars 1962.

JOHN SHELLY ET COMPAGNIE
Comptables agréés.

Rapports approuvés:
R. BOCKSTAEL, président
J.-A. DANSEREAU, secrétaire-trésorier

Fonds de Revenus et de Dépenses

Année terminée le 31 décembre 1961

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit*
Octrois d'opération combinés	$ 713,510.00	$ 716,396.56	$ 2,886.56
Octrois à capital	91,935.66	120,644.94	28,709.28
Autres octrois	10,826.57	18,433.79	7,607.22
Taxes spéciales	505,114.98	505,114.98	
Autres revenus:			
(a) Frais de scolarité des non-résidants	8,000.00	9,429.00	1,429.00
(b) Location de salle	4,500.00	8,126.50	3,626.50
(c) Cours de dessin	600.00	630.00	30.00
(d) Salaire d'une institutrice (outre-mer)	2,700.00	2,430.00	270.00*
(e) Revenus divers		282.63	282.63
TOTAL	$1,337,187.21	$1,381,488.40	$44,301.19

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$ 806,773.00	$ 797,267.28	$ 9,505.72
Fourniture de classe:			
(a) Académique	29,000.00	25,245.99	3,754.01
(b) Technique et professionnel	10,503.35	9,602.21	901.14
(c) Bibliothèque	8,000.00	7,207.11	792.89
(d) Manuels scolaires	6,000.00	13,937.41	7,937.41*
Entretien et opération des écoles	158,425.00	149,506.85	8,918.15
Administration	58,745.10	56,765.61	1,979.49
Transport	10,170.00	9,179.82	990.18
Autres dépenses	5,704.30	3,995.13	1,709.17
Dépenses à capital:			
(a) Principal sur débentures	90,524.39	90,524.39	
(b) Intérêt sur débentures	100,924.70	100,924.70	
(c) Compte de réserve (trésorier prov.)	16,564.87	16,541.06	23.81
(d) Edifices et équipement	26,852.50	48,519.52	21,667.02*
(e) Fonds d'amortissement	4,000.00	4,000.00	
(f) Terrain	5,000.00	9,426.32	4,426.32*
Total des dépenses	1,337,187.21	1,342,643.40	5,456.19*
Surplus		38,845.00	38,845.00
TOTAL	$1,337,187.21	$1,381,488.40	$44,301.19



LE CENTRE COMMERCIAL DE WINDSOR PARK situé au nord-ouest du nouveau quartier sur le chemin Elizabeth au coin du boulevard Drake

Des marchands progressifs et compréhensifs ont un rôle important à jouer dans Windsor Park

Il y a aura sept ans au mois de septembre que les travaux préliminaires ont débuté là où habitent aujourd'hui 2,200 familles, dans la partie sud-est de St-Boniface qui porte le nom de "Windsor Park". Ce développement a apporté des modifications importantes à la ville-cathédrale, en déclenchant, par exemple, la construction de nouvelles écoles, de nouvelles églises et d'autres entreprises au service de la population. Heureusement tout a été prévu par les lotisseurs, Ladco et Cie, et avec harmonie, mais sans monotonie les édifices prennent leur place parmi les maisons pour faire de cette section un endroit idéal pour la vie familiale et sociale, loin des tracas, du bruit et de la poussière de l'activité industrielle.

Situé au nord du chemin Trans-Canadien, à l'est de la rue Archibald, Windsor Park a la forme d'un carreau qui jouit des avantages de la proximité au centre de la métropole et d'un isolement reposant.

Les développements de ce genre ont été rendus possibles en partie par ce qu'on appelle les centres d'achats ou centres commerciaux. Dans les secteurs urbains à haute densité de population, les magasins indépendants jouent encore un rôle important. Mais la construction de plusieurs maisons unifamiliales sur des terrains spacieux impose une concentration des services commerciaux, que l'on peut atteindre par automobile et qui peuvent desservir un territoire assez étendu. Dans Windsor Park ce genre de service a été prévu et c'est l'"Elizabeth Road Community Shopping Center" qui offre les avantages les plus frappants aux résidants.

En effet, ce centre commercial se trouve sur le chemin Elisabeth tout près de la jonction avec la rue Archibald, qui, à son tour, rejoint la rue Marion, et par elle le pont Norwood. C'est alors la route la plus directe pour la plupart des Windsoriens qui travaillent dans le centre de Winnipeg ou du côté nord de St-Boniface. En revenant du travail le soir où en allant vers la ville les jours de congé, l'on passe par cet endroit stratégique où la diversité des magasins permet de faire tous les achats d'urgence sans multiplier les arrêts. Les marchands de Windsor Park sont d'ailleurs très au courant des conditions de vie de leurs clients et s'organisent pour offrir le genre de service requis par les faubouriens. A plusieurs endroits, ce service comprend l'emploi de commis possédant le français.

Le développement d'un nouveau secteur résidentiel de cette envergure dans la ville de St-Boniface pose bien des problèmes fiscaux. Ainsi la construction des écoles Frontenac, Prendergast, Béliveau, Général Vanier (et peut-être plus tard d'autres écoles sur les sites Harper et Monterey) et du "Collegiate" a affecté fortement le taux des taxes dans la Division scolaire de St-Boniface dont les besoins scolaires étaient assez stabilisés. Sans industrie ces secteurs résidentiels n'apportent pas de hausses importantes des recettes de la ville en forme de taxes foncières. C'est un autre bénéfice que les citoyens peuvent retirer des entreprises commerciales, car ces dernières payent des taxes plus élevées et ainsi aident à financer les services de la ville

On estime que Windsor Park abritera un jour plus de 3,000 familles avec une population de 13,020 personnes. On signale que le faubourg aura probablement alors plus de résidants que les villages de Carman, Minnedosa et Dauphin ensemble. Les constructions à date sont évaluées à environ $35,000,000 ce qui, à la longue, quand les services essentiels auront été payés, assurera un revenu intéressant à la ville "mère".

Jusqu'ici la croissance de ce faubourg s'est opérée sans friction importante entre les anciens Bonifaciens, en grande majorité catholiques de langue française, et les nouveaux. L'archidiocèse vient d'y construire deux églises (Ste-Bernadette et les Sts-Martyrs-Canadiens) et l'instruction religieuse se donne dans les écoles régulièrerement en conformité de l'Acte des écoles publiques. La masse des citoyens veut d'ailleurs vivre dans une communauté pacifique et progressive, qui permettra à l'ancien et au nouveau de croître dans l'entente et l'émulation. Les marchands qui savent contenter leurs clients et qui ont intérêt à favoriser l'harmonie et la paix dans leur voisinage peuvent contribuer beaucoup à l'obtention de ce but par leur esprit d'entreprise et de compréhension.

Fête sacerdotale à La Broquerie en l'honneur de M. l'abbé Boisjoli

LA BROQUERIE — La paroisse de La Broquerie était en liesse en ce dimanche 8 avril pour fêter M. l'abbé Paul-Emile Boisjoli, ordonné la veille par Son Exc. Mgr M. Baudoux en la cathédrale de St-Boniface et qui célébrait sa première messe solennelle en son village natal.

Malgré le deuil de ce dimanche de la Passion, la coquette église paroissiale toute pimpante de fraicheur, faisait éclater sa joie par la lumière resplendissante de tous ses lustres qui éclairaient les magnifiques tableaux et la décoration intérieure (oeuvre d'un peintre de La Broquerie, M. Elzéar St-Laurent).

C'est dans cette ambiance de lumière que M. l'abbé Boisjoli entonnait sa première grand-messe ayant comme prêtre-assistant, M. l'abbé Jean-Louis Rocan (de La Broquerie), directeur du Petit Séminaire, et MM. les abbés Henri Prescott et Roger Bazin, du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre, et des Chevaliers de Colomb comme servants de messe.

Au choeur, on remarquait M. l'abbé U. Lafond, curé, M. l'abbé A. Hacault, professeur au Grand Séminaire, les RR. PP. Ludger Guy, Joseph Jolicoeur et Laurent Lavallée, S.J., du collège de St-Boniface, et des séminaristes, MM. les abbés Georges Beaudry, de St-Boniface, et Edouard Bonin et Laurent Gamache, de La Broquerie.

La chorale mixte de La Broquerie, sous l'habile direction de M. Marcien Ferland, exécuta une messe à quatre voix si magnifiquement rendue que les séminaristes eux-mêmes n'en pouvaient croire leurs oreilles. (Peut-on mésestimer ainsi les talents de ses co-paroissiens!)

"Mes amis"

M. l'abbé Hacault commenta cette parole de l'Ecriture: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est Moi qui vous ai choisi", c'est pourquoi à la première messe du nouveau prêtre, tous sont dans l'allégresse pour remercier Dieu avec lui. Notre-Seigneur lui-même à la dernière Cène a manifesté cette allégresse en instituant le sacerdoce et l'Eucharistie dans cette première messe qu'il a voulu partager avec ses apôtres et par eux avec tous les prêtres et tous les fidèles: "J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous". "Je ne veux plus vous appeler mes serviteurs mais mes amis." Il fait du prêtre son confident, son ami; il transforme un homme ordinaire en apôtre, en pêcheur d'âmes. Le prêtre n'est jamais en chômage, car toujours retentit la plainte du Christ: "La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux." Cette première messe est aussi un rappel de Notre-Seigneur à la paroisse de La Broquerie déjà si choyée, appel mystérieux qui ne peut être compris que dans la prière et la réflexion et nous sommes témoins aujourd'hui comme hier, d'un acte de l'Amour du Christ qui passe son pouvoir à celui qu'il a choisi pour être son prêtre pour l'Eternité."

Après la sainte messe, la foule nombreuse et recueillie s'avança pour recevoir une bénédiction spéciale du nouvel ordonné et se diriger ensuite vers l'auditorium de l'école secondaire où un festin attendait les quelque 200 convives.

Festin paroissial

Parmi les hôtes d'honneur, entourant M. l'abbé Boisjoli, on remarquait sa tante, la Rév. Sr Philomène Boily, S.G.M., MM. les abbés U. Lafond, curé, Hacault et Rocan, les RR. PP. Jolicoeur et Lavallée, S.J., M. l'abbé P. Ga-



M. l'abbé P.-E. Boisjoli

gné, curé de Richer, M. et Mme Joseph Boisjoli, de Ste-Anne, M. et Mme Roger Gauthier (née M.-J. Boisjoli), de Lorette, et les Révérendes Soeurs Grises du couvent. La salle était à moitié remplie par les frères et soeurs, neveux et nièces, cousins et cousines du nouveau prêtre. Un seul oncle, M. Marcel Boisjoli, de Ste-Anne, a pu assister au dîner.

Au cours du banquet, le maître de cérémonies, M. Napoléon Boily, offrit les voeux de son père, M. Roger Boily (oncle du nouveau prêtre et doyen de la famille ayant 84 ans ce jour même), et ses regrets de ne pouvoir assister à cette fête de famille.

Ensuite, M. Alphonse Boily, autre cousin, présenta une adresse dans laquelle il sut avec à-propos rappeler quelques traits de l'enfance du jeune Boisjoli et la mémoire de "ses vertueux parents qui ont attendu et préparé amoureusement cette vocation dans ce milieu où ils ont vécu et où ils reposent maintenant". Il fit aussi allusion au premier ancêtre de la famille Boisjoli établi à La Broquerie dès 1883 et qui compte aujourd'hui dans sa nombreuse descendance plusieurs religieux: un Jésuite, trois Oblats de Marie-Immaculée, une religieuse Adoratrice du Précieux-Sang, une Chanoinesse et deux oblates missionnaires laïques. M. Boily termina en offrant les voeux sincères de tous les parents et amis ainsi qu'une bourse substantielle.

Hommages discrets

Le maître de cérémonies invita ensuite le R. P. Jolicoeur à dévoiler quelques "bons coups" du héros alors qu'il était au collège, mais le bon Père, appuyé par son confrère, le Père Lavallée, ne put que certifier la bonne conduite de l'ex-collégien, qui, dit-il, "était très avenant, habile dans l'art de manier les élèves mêmes ses condisciples, ce qui aurait pu, si nécessaire, racheter toutes ses petites frasques passées." Le collège est fier de l'abbé Boisjoli qui, avec prudence, s'est dirigé lentement mais sûrement vers le sacerdoce, prudence qu'il exercera dans son ministère apostolique parmi nous, et le plus longtemps possible.

Représentant le supérieur du Grand Séminaire, M. l'abbé Hacault fut lui aussi des plus discrets car, dit-il, M. Boily n'a sûrement jamais été séminariste, autrement il ne poserait pas certaines questions. Cependant il sut faire apprécier le caractère démocratique du jeune séminariste qui aimait le mouvement et les grands voyages, ce qu'il saura certainement mettre à profit avec une sagesse toute surnaturelle.

M. le Curé, invité à prendre la parole, offrit ses félicitations au nouveau prêtre qui, "ayant pris son temps, n'en est que plus sincère", et lui souhaite un fructueux apostolat. Il félicite aussi tous ceux qui ont si bien préparé cette fête qui est, pour sûr, une marque d'estime envers le héros du jour mais aussi les chers parents disparus. Autres félicitations à M. Ferland et à sa chorale, qui ont émerveillé même les séminaristes, à la dévouée et habile organiste, Mme J. Balcaen, enfin aux cordons-bleus émérites qui ont préparé des mets aussi succulents qu'abondants.

M. Boily le remercia et passa la parole à M. l'abbé Boisjoli qui, très ému, exprima sa vive gratitude à tous ceux qui lui rendaient hommage en participant à cette belle fête, et spécialement à ceux qui avaient eu la délicatesse de l'organiser. Quoique le plus heureux des hommes, il se sent encore plus petit en un pareil jour, et bien conscient que ces honneurs lui sont rendus en tant que prêtre du Seigneur, il les accepte avec reconnaissance, croyant comme S. S. Jean XXIII que de telles solennités ne peuvent qu'être profitables au sacerdoce, car elles sont la manifestation de l'esprit de foi de toute une paroisse: "Heureux le peuple que Dieu s'est choisi en héritage", dit-il, et Il répandra sur lui une pluie de grâces, tel est est le souhait du nouvel élu pour son village natal.

Remerciements

Les organisateurs de la fête remercient M. le Curé pour sa délicate entraide, les Révérendes Soeurs Grises du couvent, qui ont fait de si belles décorations, Mmes C. Boily et H. Normandeau, qui ont préparé le banquet, les dames et demoiselles qui l'ont si gracieusement servi, ceux qui ont prêté le local, la vaisselle, etc., enfin tous ceux qui ont contribué de quelque façon à la réussite de cette fête. Un merci spéciale à Mlle M.-L. Boily, qui a composé l'adresse.

Ça et là

Le lundi 9 avril, M. l'abbé Boisjoli célébrait la messe à l'église, après quoi il déjeunait en compagnie de sa tante, Mme Léon Vielfaure, de M. R. Boily et de Mlle M.-R. Boily, au couvent des Soeurs Grises, où se trouve actuellement sa tante, la Rév. Sr Philomène Boily, S.G.M. Un dîner intime eut ensuite lieu chez son oncle, M. Roger Boily.

Les 5 et 6 avril dernier, MM. Omer et Donat Langlois, de Périgord, Sask., étaient de passage chez leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Victor Moiny, de La Broquerie. Les voyageurs revenaient d'un voyage dans l'Est, où ils ont assisté aux funérailles de leur père, M. O. Langlois, de Sherbrooke.

Souhaits de prompt rétablissement à MM. Eugène Fabas et Joseph Taillefer, hospitalisés.

Ste-Rose-du-Lac

Le dimanche soir 8 avril eut lieu la quatrième partie de cartes paroissiale au profit de la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes de Ste-Rose. Cette soirée était organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres S à Z.

Aux cartes, les prix pour dames furent gagnés par Mme Henry Tucker, 1er; Mme Bernard Warrel, 2e, et Mme Eugène Montsion, consolation. Le premier prix pour les hommes fut gagné par M. Léo Gagnon, le 2e par M. René Lebas, tandis que le prix de consolation allait à M. Auguste Maguet.

Le prix d'entrée, 100 livres de sucre, don du "Canada Safeway" de Dauphin, fut gagné par Mme F. Vandenbosch.

Les prix de bingo allèrent aux personnes suivantes: MM. Marc et Raymond Tucker, René Lebas, Amédée Pinette, Albert Normandeau, Auguste Maguet, Paul Tardiff, Gerald Tucker et Caron Hoppner et Mmes David Roussin et Adélard Balcaen.

Les prix des deux parties de $5 allèrent à Mme Adélard Balcaen et M. Léo Valcourt.

La prochaine partie de cartes aura lieu dimanche prochain 15 avril. Cette partie sera organisée par toutes les familles de la paroisse.

Somerset

Une visite à l'Institut Collégial Richard nous aurait révélé un groupe enthousiaste à l'oeuvre. C'était la Semaine Etudiante. Depuis une semaine nous nous y préparions, nos artistes, grands et petits, avaient combiné leurs talents pour illustrer d'une manière attrayante le programme de chaque jour de la semaine. Chefs d'équipes, secrétaires, tous firent preuve d'une entente joyeuse qui réchauffait les coeurs. Jeudi et vendredi furent des journées spécialement goûtées. Jeudi, à 4 h. 15 p.m., tous se rendaient à l'église pour la messe. Ce réconfort spirituel fut suivi d'un succulent souper communautaire et d'une soirée minutieusement organisée. La table ronde de vendredi, à laquelle participaient Mme Louis Thévenot, M. Marcel Seirens, la Rév. Sr M.-Raymond-de-Jésus, Denise Van Deynze et Aimé Labossière, complétait nos activités de la semaine. Michelle Girouard, l'animatrice, dirigea le tout avec beaucoup d'adresse; la cloche de 4 h. mit fin à des discussions intéressantes et animées. Les heures passées à préparer soit réunions, soirée, repas, affiches furent des heures précieuses, car nous avons fait bien des découvertes. Maintenant que nous sommes tous d'accord sur "qu'est-ce qui marche et qu'est-ce qui ne marche pas", nous anticipons un avenir brillant pour notre milieu.

Grand merci à tous ceux qui ont bien voulu prêter main-forte pour nous aider à mener cette semaine à bonne fin.

Mme Joseph Fréchette est décédée à St-Pierre

ST-PIERRE — Mme Joseph Fréchette (née Alphonsine Lambert), de St-Pierre, est décédée à son domicile le 6 avril, à l'âge de 78 ans. Elle naquit à St-Pierre, Man., le 16 mai 1883 et y demeura toute sa vie. Mme Fréchette faisait partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Joseph; cinq fils, Eugène, de St-Pierre, Georges, Ernest, Lucien et Lionel, de St-Boniface; deux filles, Anna (Mme Georges Martin), de St-Pierre, et Alice (Mme Wilfrid Paquette), de Transcona; 31 petits-enfants; 14 arrière-petits-enfants; une soeur, la Rév. Sr Marie-Palémore, S.N.J.M.; cinq frères, Ludger, Henri, Louis, Joseph-L. et Raoul, tous de St-Pierre.



Mme Joseph Fréchette

Les prières furent dites en la chapelle funéraire P. Coutu à St-Boniface le samedi à 8 h. 30 p.m. Le dimanche, la dépouille mortelle fut transportée en l'église de St-Pierre vers 2 h. p.m., et fut exposée dans la sacristie jusqu'à l'heure du service.

Le service funèbre fut chanté le lundi 9 avril à 10 h. 30 a.m., par le petit-fils de la défunte, M. l'abbé Albert Fréchette, curé d'Elma, Man. Plusieurs curés, des Messieurs du Petit Séminaire et des Révérends Pères du collège de St-Boniface et du collège d'Otterburne étaient présents au choeur.

Les porteurs, tous petits-fils de la défunte, étaient MM. Antoine, André, Gérard et Roger Fréchette, Wilfrid et David Martin. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

M. Joseph Fréchette et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux ou assistance aux funérailles. Merci à MM. les abbés E. Lavoie, curé, et R.-M. Ferron, vicaire, aux Dames de Ste-Anne et à la chorale pour leurs services rendus à l'occasion de ce décès. Merci spécialement aux Révérents Pères et Frères qui se sont joints à la chorale.

Huit élèves participent au concours oratoire à Notre-Dame-de-Lourdes

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Le 5 avril eut lieu à l'Institut Collégial Notre-Dame-de-Lourdes un concours oratoire en français. Les concurrents étaient au nombre de huit. En 9e année: Gisèle Girouard avait choisi pour sujet; "La faim dans le monde", et Gérald Fouasse, "Le choix d'une carrière"; en 10e: Simone Robitaille, "Comment réussir ses études", et Roger Lafrance, "La nécessité de l'éducation secondaire"; en 11e: Yvonne Collet, "L'art de l'hospitalité", et Normand Dupasquier, "Comment choisir une carrière"; en 12e année: Lucille Dacquay, "Les loisirs", et Robert Roch, "Le communisme, ses tactiques et les méthodes pour le combattre". Tous les concurrents remplirent très bien leur tâche, mais seulement deux d'entre eux remportèrent la victoire, Mlles Gisèle Girouard et Yvonne Collet.

Les juges étaient M. l'abbé Florent Labonté, Mme Hubert Delaquis, présidente de l'APM, et M. R. Pashelka, professeur de la 10e année. Après cette joute oratoire, il y eut démonstration en acrobatie. L'animateur était René Aventhey. Joseph Delaquis, dans son rôle de bouffon, fut tout à fait à la hauteur de la situation.

Richard et Roger Lesage, Lionel et Alfred Théroux, Robert Kirkland, Paul Lemay, Georges Jamault, Léo Roch, Maurice et René Tarko, Raymond Faucher, Jean Brisson, Louis Dupasquier et Réal Roch participèrent à la démonstration. Mlle Christiane Bazin se chargea de faire passer à la postérité, et les orateurs et les acrobates en prenant plusieurs photos.

Rendez-vous

Honneur aux victorieuses, et pour ce, rendez-vous à St-Claude le dimanche 15 avril pour les entendre et les applaudir.

Dunrea

Assemblée de la Caisse Populaire

Le jeudi soir 29 mars eut lieu à la salle paroissiale la 19e assemblée de la Caisse Populaire locale. Le nombre de sociétaires présents fut satisfaisant, vu le mauvais état des routes. L'assemblée débuta par une courte prière récitée par M. l'abbé G. Gervais, curé, et un mot de bienvenue par M. N. Boulet, président; bienvenue surtout à l'adresse de M. J. DeRoche, qui, avec un fidèle compagnon de route, M. Clément LeMoullec, de Notre-Dame-de-Lourdes, brava les chemins quasi-impratiquables pour venir prêter l'aide précieuse de sa grande expérience en ce qui concerne les Caisses Populaires.

Puis ce fut, selon l'usage établi, la lecture des minutes de la dernière assemblée annuelle, les rapports des directeurs des différents comités, élections et discussions intéressantes et instructives. M. J. DeRoche, invité d'honneur, parla d'une manière claire et précise au sujet du fonctionnement des Caisses pour leur bonne réussite, félicita M. le Président pour la précision et la clarté avec laquelle il présenta son rapport et conduisit l'assemblée, loua aussi les responsables des différents comités qui se sont rassemblés régulièrement pendant le cours de l'année pour mener à bien le succès de la Caisse locale. Il faut se rappeler que tout ce travail souvent bien ingrat des officiers se fait bénévolement. Les directeurs ont tenu 13 assemblées, dont trois réunions conjointes avec les deux autres comités. Cette Caisse a présentement un actif de $64,094.82, fonctionne normalement, grâce à la bonne collaboration de tous ses membres et des officiers, et au dévouement du gérant, M. Jean Boulet, qui s'acquitte toujours bien de sa tâche de secrétaire, quoi qu'il ait résigné depuis six mois.

Le résultat des élections fut comme suit: au bureau de direction, M. Henri Côté, sortant de charge, fut remplacé par M. Arthur Boulet; à celui de surveillance, Mme Richard Rondeau remplace M. J.-S. Boulet, comme présidente; au comité de crédit, M. Armand Beauchemin est remplacé par M. Edmond Beaupré.

Vers la fin de la soirée, M. le Curé, invité à adresser la parole, le fit avec beaucoup d'à-propos, comparant les sociétaires et les officiers d'une caisse aux vaillantes abeilles d'une ruche, ou encore, aux industrieuses fourmis, qui travaillent infatigablement et à l'unisson, pour le plus grand bien de toute la fourmilière.

Grand merci à tous les responsables du succès de cette assemblée qui se termina par un léger goûter.

Elie

Partie de cartes

L'Association de Parents et Maitres d'Elie invite tous les gens de la paroisse et des environs à une partie de cartes qui aura lieu le dimanche 15 avril, à 8 h. p.m., au gymnase de l'école d'Elie.

Çà et là

M. et Mme Lionel Désilets sont partis en voyage à Oshawa.

M. et Mme Léger Girard sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Priscille-Béatrice-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bouvier, de Lisieux, Sask., remplacés par M. et Mme R. Lavack, d'Otterburne.

La Croix-Rouge annonce une clinique de donneurs de sang pour le mercredi 25 avril, de 1 h. à 6 h. p.m., à l'école d'Elie.

Sainte-Claire

Décès

Le dimanche 25 mars, à l'âge de 75 ans, décédait Mme Emery Mailhot, née Marie-Anne Poisson. Elle était née à Gentilly, P.Q.

En mars 1925, elle vint à Ste-Claire avec son mari et huit enfants. Elle fut toute sa vie dans la paroisse, un exemple parfait d'une chrétienne accomplie. Nécessairement par ses belles qualités d'âme et de coeur, elle exerça une belle influence dans son milieu.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, sept filles, Bernadette (Mme Edouard Laurin), Yvonne (Mme Mike Mayers), de St-Boniface, Mme Raymond Hogue, de Bessett, Cécile (Mme Fernand Pahud), d'Edmonton, Annette (Mme Albert Lachance), Yvette (Mme Albert Carrière) et Thérèse, toutes de Ste-Claire; trois fils, Paul, Hervé et Armand, de Ste-Claire.

Les porteurs étaient les six gendres, MM. Mike Mayers, Edouard Laurin, Raymond Hogue, Fernand Palud, Albert Lachance et Albert Carrière.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Letellier

Le Club 4-H

Le Club de jardin 4-H tenait sa première assemblée le 30 mars. Vingt et un membres étaient présents. Les résultats des élections sont comme suit: président, Kenny Derksen; vice-président, Paul Gilmore; secrétaire-trésorier, Réal Tétreault; reporter, Juliette Gentes.

La présence de l'agronome régional, M. Walter Van Wynsberg, rehaussa la réunion. Il dit quelques mots et déroula deux films aussi instructifs qu'intéressants. Un léger et appétissant goûter fut servi.

L'enthousiasme des membres est vif. Des prix en argent seront offerts à tous ceux qui auront mérité 90 pour cent ou plus. On décida de faire bénéficier les hôpitaux locaux des surplus de légumes.

Gala étudiant '62

La semaine du 2 au 6 avril fut mouvementée chez les écoliers. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'on prépara le gala. Les différentes sortes de loisirs furent à l'étude; on en exerça même quelques-uns. Le gala de vendredi couronna les efforts de la semaine.

Les écoliers jouirent de la présence de M. l'abbé E. Fontaine, curé, pour le banquet et le programme. Dans sa grande bienveillance pour les jeunes, M. le Curé filma la cérémonie qui précéda le repas communautaire. Le grand responsable, en la personne de Réal Tétreault, adressa la parole aux convives et on chanta le "Bénédicité". C'est alors que la conversation s'anima.

Après le banquet, M. le Curé visita les différents kiosques en compagnie des bricoleurs, des collectionneurs et une foule d'autres qui attendaient l'ouverture du programme.

Le premier item fut le chant de la campagne. Les rapports des équipes furent lus comme suit: "Les téléphiles", par Yves Leclair; "Les bricoleurs", par Guy Dansereau (avec kiosque); "Les gymnastes", par Horace Dansereau (avec démonstration); "Les chanteuses", par Armande Leclair (avec démonstration); "Les discophiles", par Patsy Bouchard (avec audition de disques); "Les collectionneurs", par Maurice Leclair (avec exposition); "Les sportifs", par Paul Gilmore (avec démonstration); "Les gardiennes d'enfants", par Paulette Leclair (avec démonstration); "Les folkloristes", par Hélène Bouchard (avec démonstration); "Les curieux", par Alain Leclair.

Suivit un forum sur les loisirs. Y prirent part, Réal Tétreault, Armande Leclair, Patsy Bouchard, Horace Dansereau et Paul Gilmore, comme président.

M. l'abbé Fontaine félicita les jeunes et les encouragea. On termina par le "Notre Père".

Ste-Anne-des-Chênes

Une vingtaine de dames furent reçues dans la congrégation des Dames de Ste-Anne dimanche dernier, à 7 h. 30 p.m. Félicitations à ces dames.

Plusieurs Chevaliers de Colomb, accompagnés de leurs épouses, après avoir assisté à la messe de 9 h. et reçu la sainte communion, dimanche dernier, se rendire à l'auditorium de l'école élémentaire, où le R. P. L. Gagnon, vicaire, donna une conférence sur l'amour conjugal.

Le conférencier fit ressortir la nécessité des trois amours, spirituel, raisonnable et sensible, qui composent le vrai amour conjugal. Cette conférence fut un enrichissement. Sincères remerciements au R. P. Léopold Gagnon, C.Ss.R.

Le tout fut suivi d'un léger goûter.

Le dimanche 15 avril, à 8 h. 30 p.m., à l'école élémentaire aura lieu la quatrième et dernière partie de cartes. Venez en grand nombre. On vous réserve une heure de récréation-surprise.

Condoléances

Sincères condoléances à Mlles Rachelle et Dolorès Gosselin, institutrices à Ste-Anne, à l'occasion du décès de leur frère, survenu dans un accident d'automobile.

Visite fort impressionnante du Cercle Molière à Somerset

Le mercredi 4 avril, nous avions la visite du Cercle Molière dans une présentation du "Médecin malgré lui" et d'une lecture intitulée "Le visiteur".

Malgré l'état pitoyable des routes et même des rues de Somerset, nous avons eu une forte assistance.

"Le visiteur", joué par Léo Rémillard et Denis Bélair, créa dans la salle paroissiale une atmosphère qui se fit sentir jusqu'à la fin. La réaction spontanée et intelligente de l'auditoire contribua certainement au jeu admirable des acteurs et actrices du fameux Cercle. Tous jouèrent avec brio.

Nous espérons bien d'avoir une autre occasion, pas trop éloignée, de recevoir de nouveau ces propagateurs du bon théâtre.

Le Conseil des Arts du Canada par son aide pécuniaire au Cercle, mérite de sincères félicitations. Ce geste donne aux endroits isolés du pays l'occasion de voir du beau théâtre français par des acteurs consciencieux et talentueux. Cette belle culture française n'est pas encore disparue de nos paroisses, si nous en jugeons par le succès obtenu par le Cercle Molière à Somerset.

Deux admirateurs.

Laurier

Soirée de discours

Au cours du mois de mars, dans l'auditorium de l'Institut Collégial de Laurier, avait lieu une petite séance de discours français, en vue d'une élimination pour le concours régional.

Mme Gagnon et Mlles Rosita Delaurier et Marie Bouchard agissaient comme juges. MM. Maurice Maguet et Lionel Letain étaient maitres de cérémonies. Les élèves ont su intéresser l'assistance par la variété de leurs sujets et la manière dont ils se sont acquittés de leur tâche.

En 11e et 12e années, M. Alain Bouchard a parlé du communisme; M. Donald Lapointe a fait revivre pour un moment Sir Wilfrid Laurier; Mlle Josette Jeannotte a voulu faire apprécier la musique classique en parlant du grand compositeur, Jean-Sébastien Bach; elle a fait ressortir aussi sa belle vie de famille chrétienne et son attrait pour la musique d'Eglise, et Mlle Monique Delaurier discuta "Le bien-être pour les enfants"; Mlle Isabelle Tardiff avait comme sujet, "John Diefenbaker"; Mlle Gabrielle Péloquin a donné les moyens de prévenir le communisme; Mlle Yvonne Bouchard a raconté la vie de Sir Wilfrid Laurier.

De ce groupe, Mlle Gabrielle Péloquin a été choisie pour représenter l'école.

En 10e année, M. Laurent Tardiff avait choisi comme sujet, "Diefenbaker"; Mlle Lucille Bouchard a montré le danger d'avoir "Un malpropre au volant"; Mlle Mariette Jeannotte semble avoir de l'attrait pour l'enseignement, car ses idées sur la pédagogie sont celles d'une vraie éducatrice. Mlle Sylvia Verley parla avec conviction des moyens d'empêcher ou du moins de diminuer la délinquance juvénile.

En 9e année, Maurice Tardiff a fait part de ses débuts et de ses impressions comme gardien de but au gouret; Mlle Marie Saquet, "L'humour derrière le rideau de fer"; Mlle Vivianne Bouchard, "La cigarette"; Mlle Albina Bouchard, "Si la guerre venait . ..", et Mlle Yvette Delaurier a fait apprécier encore plus la belle province du Manitoba.

C'est Mlle Vivianne Bouchard, qui a été choisie pour représenter ce dernier groupe.

Félicitations à tous les participants, car ils ont vraiment fait un beau travail. Sincères remerciements à ceux qui ont applaudi avec tant de bienveillance à cette petite joute oratoire.

A l'an prochain!

St-Claude

Vente de mais soufflé

Le jeudi 5 avril, le film "Il était une guerre" fut présenté à tous les élèves de l'école secondaire. Ce film de 91 minutes se passait au temps de la dernière guerre mondiale, la course au mariage et les malheurs qui suivirent. Avant la présentation de ce film et pendant les intermèdes, les comités de **La Liberté et le Patriote** et du "Dufferin Leader" vendaient du mais soufflé afin de payer des abonnements à ces deux journaux.

Concours oratoire

Dimanche prochain 15 avril se tiendra à St-Claude le concours oratoire de la Relève, auquel participeront deux élèves de chaque école de la Division de la Montagne. Tous les parents, professeurs et personnes intéressées sont invités à cette soirée.

St-Norbert

Assemblée de l'A.P.M.

Quatre-vingt-six personnes assistaient à l'assemblée de l'Association de Parents et Maitres, tenue à l'école de St-Norbert le mardi 3 avril dernier.

A l'agenda figuraient les rapports des congrès anglais et français de l'association. Mme Pearson lut le rapport en anglais, et Mlle Alma Dayon le lut en français.

Le R. P. Richard Hickerson, S.M., de l'Institut Collégial Provencher, parla d'un sujet très captivant: "Comment nous pouvons aider nos enfants à se choisir une carrière". Les parents ne doivent pas choisir la carrière de leur enfant mais ils doivent l'aider à faire un choix raisonnable. L'enfant doit apprendre à se connaître, à s'accepter tel qu'il est, avec ses qualités et ses défauts; il doit aussi connaître l'emploi qu'il désire faire sien afin d'apprendre à l'aimer. Il est aussi très important de s'assurer que sa personnalité ira de pair avec la carrière choisie.

Voilà quelques-unes des idées émises par le Révérend Père et que les parents devraient approfondir. Merci au R. P. Hickerson pour cette intéressante causerie.

Assemblées mensuelle et générale, à Ste-Amélie, Man., de la L.F.C.

Ces assemblées eurent lieu le mardi 3 avril à 8 h. p.m. dans l'école du village, avec une visiteuse, Mme Yvette Verhaeghe, et 14 membres présents. M. l'abbé C. Vachon, directeur, ouvrit l'assemblée mensuelle par les prières de la Ligue. La présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue à M. l'abbé Vachon, aux membres et à la visiteuse. L'acte de présence fut pris par la secrétaire. Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, la présidente lut la correspondance et rapporta avoir reçu une carte de remerciements des religieuses de l'hôpital de Ste-Rose pour l'envoi de cartes de Noël usagées. Les rapports des comités furent aussi rendus. Il fut décidé qu'une grand-messe, en l'honneur de notre patronne, serait chantée le 1er mai à 9 h. a.m., dans la chapelle du couvent. La présidente et les membres proposèrent de faire le nettoyage de l'église pour Pâques, le lundi 9 avril.

Grand merci aux deux dames qui ont donné chacune $5.00 à la Ligue. L'album souvenir de la Ligue circula parmi les membres au cours de l'assemblée. Sept membres portaient l'épingle de la Ligue. Quelques questions furent posées et répondues par M. le Directeur, qui donna ensuite sa bénédiction.

Le prix d'hôtesse, donné par Mme Agnès Vandenbosch, fut gagné par Mme J. Verhaeghe. Mme E. Verhaeghe clôtura l'assemblée.

Mme H. Vandepoele ouvrit l'assemblée annuelle par la lecture des minutes de la dernière assemblée annuelle. Les différents comités donnèrent leurs rapports annuels, qui furent adoptés tels quels. La secrétaire fit savoir à combien d'assemblées chaque membre avait assisté. Comme la présidente avait promis un petit cadeau à l'hôtesse qui aurait eu le plus de membres présents à l'assemblée tenue à sa demeure, Mmes Amélie Soucy, M.-Ange Casavant et Julie Peeters reçurent chacune un cadeau, vu que toutes les trois avaient eu 17 membres à leur assemblée. Mme la Présidente voulut bien, avant de démissionner, remercier le directeur, M. l'abbé C. Vachon, les membres, la secrétaire et la trésorière, qui furent très aimables pour elle durant ses deux années comme présidente, et souhaita les mêmes avantages à la prochaine présidente. Elle nomma ensuite Mme Adrienne Vandenbosch comme présidente du comité des élections. Le rapport donné, M. le Directeur nomma chaque présidente des différents comités. Pendant la présentation du marteau à la nouvelle présidente, Mme E. Verhaeghe, des photos furent prises. M. l'abbé Vachon félicita l'ancienne présidente, et, ensuite, Mme E. Verhaeghe remercia Mme Archambault et les membres pour la confiance qu'ils lui témoignaient.

Mme Alice Pinette étant 1ère vice-présidente de l'an dernier, lut une adresse intitulée "Blessed Is The Leader" à l'ancienne présidente. La présidente, au nom de tous les membres, présenta une épingle d'ancienne présidente à Mme C. Archambault.

Les élections donnèrent les résultats suivants: présidente, Mme Euphrasie Verhaeghe; 1ère vice-présidente, Mlle Bertha Langlois; 2e vice-présidente, Mme Alice Pinette; 3e vice-présidente, Mme Adrienne Vandenbosch; secrétaire, Mme Amélie Soucy; trésorière, Mme Helen Vandepoele; conseillères, Mmes Agnès Vandenbosch, Gladys Coss et Yvonne Grandbois.

L'assemblée se termina par une tasse de café servi par Mlle B. Langlois.

Va-et-vient

Etaient de passage au presbytère le mercredi 4 avril, M. et Mme P. Hamel, de Lorette, accompagnant M. Legros, de St-Boniface.

M. Aimé Corbel est allé travailler à Toronto, Ont.

M. Arthur Desjardins, père, est allé passer quelques jours chez M. et Mme P. Desjardins, à Laurier, Man.

M. et Mme R. Therrien et leurs enfants, ainsi que M. Léo Therrien, de Williams Lake, C.-B., visitent des amis et leurs parents à Laurier, Man.

Mlle Lucille Corbel est allée passer quelque temps avec ses soeur et beau-frère, M. et Mme L. Soucy, à Portia, Man.

La Rév. Mère Générale des Soeurs Oblates était en visite au couvent, la semaine dernière.

Saint-Joseph

Caisse Populaire

Le mercredi 7 mars avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. M. l'abbé G. Svoboda, curé, ouvrit l'assemblée par la prière des Coopératives. M. Marcel Fillion, président, souhaita la bienvenue aux membres et visiteurs. Parmi ces derniers, on remarquait MM. P. Frossais, inspecteur en chef, Joseph Chabalier, Omer Moquin, Georges Forest, propagandiste, et Arthur Barnabé.

Les visiteurs prirent la parole tour à tour. M. Frossais félicita le gérant, M. Fernand Rémillard, pour son beau travail, et encouragea tous les membres à se servir de leur Caisse plutôt que d'aller à l'extérieur. Les conférenciers, ainsi que le gérant, surent répondre avec satisfaction aux questions posées par les assistants.

M. Fernand Rémillard donna ensuite en détail le rapport financier et on procéda à l'élection des officiers. La direction se compose de MM. Marcel Fillion, président, Aimé Rémillard, Lionel Parent, Denis Sarrasin et Joseph Lavallée; comité de crédit, MM. Bernard Sarrasin, président, Roger Parent et Joseph Rémillard; comité de surveillance, MM. Paul Damphousse, président, Raymond Girardin et Jérôme Dionne.

La réunion se termina par un succulent goûter.

Assemblée du magasin Coopératif

Une foule nombreuse venait assister à la réunion anuuelle du magasin Coopératif, le 21 mars.

M. Bernard Sarrasin, président, ouvrit l'assemblée par quelques mots de bienvenue. Après la lecture du procès-verbal par le secrétaire, M. Raymond Girardin, M. Bernard Sarrasin donna le rapport des directeurs. Il demanda ensuite au gérant de donner son rapport. Le rapport financier, rendu par M. Ben Haacke, fut complet et très explicite.

Après l'adoption du rapport on procéda à l'élection des directeurs pour 1962: M. Bernard Sarrasin, président; M. Michel Parent, vice-président; MM. Marcel Fillion, Eugène Brunet et Willie Beaulieu. M. Raymond Girardin continue comme secrétaire.

Les invités d'honneur étaient MM. Stu McDonald, de la Fédérée, et J. J. Peters, délégué du district numéro 4, qui donna un résumé de l'assemblée de la Fédérée, tenue à Saskatoon en janvier.

M. Stu McDonald insista sur l'avantage de ne pas donner d'escompte sur l'essence. M. Bernard Sarrasin appuya ce point en disant qu'il n'y a plus de place dans les Coopératives pour des escomptes puisque les revenus sont répartis entre les membres à la fin de chaque année. M. Raymond Girardin souligna le fait que c'est grâce aux Coopératives si le prix de l'essence est demeuré à son niveau actuel.

L'assemblée vota 3 contre 1, afin de revenir au prix régulier.

Au cours du goûter, le prix d'entrée fut tiré et gagné par M. Joseph Delorme.

M. Raymond Girardin remercia les visiteurs, les directeurs et les membres de leur présence et de leur encouragement durant l'année précédente.

Coupe Molloy

Félicitations aux jeunes qui ont remporté la coupe "Molloy" après une partie chaudement disputée contre Sommerfeld. Après la victoire, tous se rendirent chez M. et Mme Willie Beaulieu, où chacun se délassa à son aise. L'entraîneur, M. Joseph Rémillard, donna aux joueurs quelques leçons de souplesse en faisant le "twist".

Lorette

Va-et-vient

Mme Claude Champagne (Fabiola), de San José, Californie, est venue, par avion, passer une semaine avec sa mère, Mme Joseph Jeanson, qui doit retourner avec elle à San José pour visiter la famille Champagne ainsi que la famille de son autre fille, Madeleine (Mme Ricci), qui a deux enfants. Elles ont pris l'avion samedi dernier à 11 h. a.m., et elles devaient être rendues à destination à 4 h. p.m.

Pendant sa promenade à Lorette, un souper fut organisé chez son frère, Grégoire, où toute la famille se réunissait, entre autres, M. et Mme Jim Greenaway, de St-Vital, et M. et Mme Maurice Rocan et leur fils, de St-Boniface.

Bon voyage à Mme J. Jeanson, qui est âgée de 75 ans.

Retraite fermée

Plusieurs dames de la paroisse se sont rendues à St-Norbert pour une retraite fermée: Mmes Joséphine Turcotte, Robertine Desmarais, Germaine Raynaud, Philomène Vermette, Rose Savoie, Nancy Baril, Blanche Gauthier, Clémentine Dugas, Gabrielle Manaigre, Edmée Desmarais et Rosa Therrien. Merci à M. Paul Raynaud et Mme Louis Marcoux d'avoir eu l'amabilité de les conduire à St-Norbert.

Le mouvement scout

Les Chevaliers de Colomb traversent une période de très grande activité en organisant le mouvement scout à Lorette. Le dimanche 8 avril, il y eut messe et communion suivies d'un déjeuner à la salle paroissiale servi par les élèves de l'école secondaire pour les Chevaliers et les nouveaux scouts, dont voici les noms: Richard Jeanson, Marcel et René Jacques, Philippe Manaigre, Paul St-Mars, Denis Dugas, Jean Soulodre, Paul Lacasse, Georges Bohémier, Claude Sarrasin, Paul Racine et Claude Ferland.

Le soir, il y eut partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb dans le but d'aider à défrayer les dépenses de ce nouveau mouvement.

Les chanceux aux cartes furent MM. Léo Sarrasin et Aurèle Ross et Mmes Damase Dupuis et Gaston Bohémier. Des prix furent donnés après cinq mains jouées et gagnées par Mmes Damase Dupuis et Denis Bohémier.

Suivit quelques rondes de bingo; de beaux prix furent donnés. M. Aurèle Ross en était l'animateur.

M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, dirigeait la soirée. Le tout se termina par un succulent goûter.

St-Lazare

Chevaliers de Colomb

L'initiation de nouveaux membres qui devait avoir lieu le dimanche 8 avril aura lieu le dimanche 15 avril, à la salle paroissiale à 3 h. p.m. Encore une fois, on invite tous les membres du Conseil à être présents.

Naissance

A M. et Mme Ron Turdyk est née une fille à l'hôpital de Russell, le lundi 9 avril.

Télévision

M. Eugène Fouillard a réussi à trouver un système capable de donner une réception de télévision presque parfaite dans tout le village. Etant situés dans une vallée et très loin des postes de télévision, tous croyaient devoir attendre quelques années avant qu'on puisse jouir d'une réception satisfaisante dans ce village. Cependant, les recherches, surtout à Dryden, Ont., se sont prouvées fructueuses et il est à espérer que bientôt plusieurs foyers de St-Lazare seront servis d'une bonne réception.

* * *

Les Canadiens, oui, oui, oui!
Les Canadiens, non, non, non!
Les Canadiens ne périront pas ...
l'an prochain!

St-François-Xavier

Décès

M. Joachim Régnier est décédé accidentellement le mercredi 28 mars, à l'âge de 64 ans. Les funérailles eurent lieu en l'église de St-François-Xavier le samedi 31 mars.

Remerciements

La famille Régnier remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières et fleurs, ou de toute autre manière à l'occasion de son récent deuil.

St-Pierre

In Memoriam

Le 2 avril, à la Résidence Ste-Thérèse d'Otterburne, Man., décédait pieusement, à l'âge de 36 ans, la Rév. Sr Joseph-Armand (née Lucille-Marie Desharnais), Petite Missionnaire de St-Joseph.

La Révérende Soeur naquit à St-Pierre, Man., le 4 octobre 1926 et était dans sa 19e année de vie religieuse. Entrée en religion le 4 octobre 1942, à Otterburne, Man., elle prononça ses voeux perpétuels le 19 mars 1948. Sa vie religieuse fut remplie de dévouement et de mérites.

La Rév. Sr Joseph-Armand vit approcher la mort avec calme et résignation, édifiant son entourage par sa parfaite soumission à la volonté de Dieu. Munie des derniers sacrements, elle rendit son âme à Dieu.

La dépouille mortelle fut exposée à la Résidence Ste-Thérèse jusqu'au moment du service funèbre.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Viateur d'Otterburne le jeudi 5 avril, à 10 h. a.m. Le R. P. Maurice Monnette, C.S.V., curé, chantait la messe de Requiem, assisté des RR. PP. R. Michaud et V. Martineau, C.S.V., comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière local.

Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements funèbres.

La défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Ovila Desharnais; deux frères, Armand et Henri, tous de St-Pierre; deux soeurs, Irène (la Rév. Sr Ste-Lucie-du-Sauveur), Soeur de la Ste-Famille, à Sherbrooke, P.Q., et Amanda (la Rév. Sr Irène-Lucille), S.N.J.M., à Flin Flon.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Desharnais et les Petites Missionnaires de St-Joseph remercient le R. P. M. Monnette, curé, pour son dévouement, ainsi que tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, prières ou assistance aux funérailles lors du décès de la Rév. Sr Joseph-Armand.

Le Québec, rempart du Canada contre l'ingérence menaçante des Etats-Unis

VANCOUVER — La province de Québec, c'est le rempart du Canada contre l'ingérence plus menaçante chaque jour de "Wall Street". C'est l'opinion qu'a émise un délégué du Québec qui assiste à la 4e convention constitutionnelle du Congrès du travail du Canada à Vancouver.

Prenant la parole sur une résolution préconisant l'utilisation à parts égales du français et de l'anglais par le CTC, ce délégué a tenu à faire comprendre à ses 987 collègues venus des dix provinces du Canada que dans le Québec on comprend davantage l'emprise sur le Canada des monopoles très puissants des Etats-Unis. Il a par ailleurs insisté sur le fait que le séparatisme ne peut être considéré comme une planche de salut pour les Canadiens français du Québec, du moins pour les travailleurs. Si le CTC ne respecte pas l'opinion du Canada français, "nous allons permettre, avertissait-il, que le séparatisme s'épanouisse".

La délégation du Québec s'est particulièrement fait remarquer, et il semble que pendant la durée de ce congrès elle aura souvent le plancher. Les délégués, qui ordinairement se préoccupaient plus de lier connaissance que de suivre les débats, sont déterminés cette année à faire connaître les revendications des travailleurs du Québec.

Manque d'espace et de professeurs à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — Le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., a déclaré que le manque d'espace et la pénurie de professeurs sont les deux problèmes les plus sérieux qui se posent à l'Université d'Ottawa.

Le recteur de l'Université d'Ottawa a fait cette déclaration en présentant son rapport annuel pour les années 1959-1960 et 1960-1961, au cours d'une conférence de presse tenue à l'Université d'Ottawa.

Windsor, Ontario

Décès

Le mardi 27 mars est décédée à l'hôpital Hôtel-Dieu de Windsor, après une courte maladie, Mme Ovide Bourque (née Yvonne Syrenne), de 892, rue Jos. Janisse, à l'âge de 64 ans.

Mme Bourque naquit à Ste-Angèle de Laval, P.Q., et déménagea à Fannystelle, Man., avec ses parents, lorsqu'elle était encore jeune. Elle épousa M. Ovide Bourque en 1922 et ils demeuraient à Windsor depuis 1948.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, cinq fils, Fernand, Paul, Benoit, Victor et Camille, de Windsor; une fille, Yvette (Mme L. Lemieux), de Windsor; une soeur, Mme Adrien Desilets, de Windsor, et un frère, M. Armand Syrenne, de Val Marie, Sask.

La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire Marcotte et un service funèbre diacre et sous-diacre fut chanté par M. l'abbé M.-L. Charron, en l'église St-Jérôme.

L'inhumation se fit au cimetière St-Alphonse.

Transcona

Gagnants au bazar

Voici la liste des gagnants au bazar paroissial de Notre-Dame de l'Assomption: tombola, 1er prix, M. R.-N. Rochon, de St-Pierre; 2e, M. Reynald Audette; 3e, M. Ron Hynce, de Winnipeg; 4e, M. L. J. Corbett, de Winnipeg; 5e, Mlle Cathy Marleau. Prix d'entrée: 1er, Mme D. Hupé, et 2e, Mlle Lorraine Pilote. Prix des divers comptoirs: nappe brodée, Mme O. Savoie; chien rembourré, Mme F. Lécuyer; poupée, "sac à pyjama", Mme G. Foster; panier de fruits, Mme G. Bourque; ornement, Mlle I. Lambert; gâteaux, Mmes P. Bazinet et D. Duncan; boîtes de chocolats, Mmes E. Lambert, L. Desrochers et M. J. Lasko; taies d'oreillers, Mme E. Goldin; coussin de fantaisie, Mme R. J. Carter.

Réunion générale

Une réunion générale de la Ligue Féminine Catholique aura lieu le mardi 24 avril à 8 h. p.m., dans l'auditorium de l'école de l'Assomption.

Cette réunion sera suivie de l'assemblée annuelle, durant laquelle on procédera à l'élection du nouvel exécutif.

Retraite

La retraite paroissiale de Notre-Dame de l'Assomption aura lieu du 15 au 20 avril. Elle sera prêchée par M. l'abbé Léo Couture, chancelier du diocèse. L'ouverture se fera dimanche soir à 7 h. 30 p.m. Lundi à vendredi, il y aura instructions, suivies de la messe, chaque matin à 9 h. 15 et chaque soir à 8 h.

New Westminster, C.-B.

Ça et là

La partie de cartes du 18 mars a eu un bon succès. Les heureux gagnants de la loterie furent M. E.B. Jacquet, 1er prix, Mlle Lucienne Gaucher, 2e, le R. P. L. Gélinas, S.S.S., de Vancouver, 3e (une ondulation permanente!), M. Chénier, 4e, M. l'abbé N. Therrien, curé, 5e, Mme Emile Morier, 6e.

A l'assemblée des Dames Auxiliaires du 3 avril, il y eut une assez bonne assistance; on prépare le bazar de l'automne et on se félicite du succès remporté par la partie de paniers du samedi 7 avril.

Le dimanche 8 avril, il y eut communion mensuelle de la Société du St-Nom de Jésus suivi du déjeuner à la salle paroissiale, aussi élection du nouveau comité. Furent élus, M. Hoffam, président, M. Ernest Lambert, vice-président, M. Léonce Tremblay, secrétaire, M. A. Girard, trésorier, M. Alphonse Gobeil, policier. Félicitations à ces nouveaux et merci au comité sortant de charge.

Les Chevaliers de Colomb auront leur congrès du 3e degré à Trail, et du 4e degré à Penticton.

Baptêmes

Le 4 mars: Roland-William, fils de M. et Mme Edgar Lefebvre. Parrain et marraine, M. Alphonse Gobeil et Mme Nora Gobeil.

Le 11 mars: Barbara Lynn, fille de M. et Mme Howard Penney. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Gobeil, grands-parents de l'enfant.

Malades

Mme Simard est malade à la maison depuis quelque temps; M. Edouard Parent est patient à l'hôpital Ste-Marie.

Les adhérents du cours de personnalité fondent un club en Saskatchewan

PRUD'HOMME — A la suite du premier cours français de personnalité donné en Saskatchewan dans les paroisses de Prud'homme, Vonda et St-Denis, un club de personnalité a été fondé par les adhérents du cours.

Ce club a pour but de promouvoir le développement de la personne au point de vue personnel, social, commercial et familial.

Les membres du Conseil du club et de la direction ont été élus pour leur première année d'activité. Le président choisi est M. Guy Olasson, de Prud'homme, et M. Clotaire Denis, de St-Denis, a été élu vice-président, tandis que Mme Annette Loiselle sera la secrétaire-trésorière.

Quatre directeurs furent élus, M. Fernand Denis, de Vonda, publiciste, Mme Marie Hannotte, archiviste, Mme Marguerite Hounjet, responsable des événements sociaux, et M. Philippe Rivard, directeur des différents comités de service.

Pour la prochaine activité, Mme Corona Painchaud, de Prud'homme, a été élue "Madame Personnalité". Elle est donc responsable de la prochaine réunion du nouveau club de personnalité.

Il est inutile de mentionner que le club est voulu en fonction de l'activité canadienne-française en Saskatchewan. Ce mouvement veut être un renfort, un défenseur de la pensée française.

Meilleurs succès!

Cadillac

Réunion de la L.F.C.

La réunion annuelle des dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le mardi 3 avril au presbytère. Les nouvelles officières élues sont les suivantes: présidente, Mme Mary Wernicke; secrétaire, Mme Lina Roy; trésorière, Mlle Laurette Laprise; 1ère vice-présidente, Mme Clara Lacelle; 2e vice-présidente, Mme Alice Lacelle; 3e vice-présidente, Mme Antoinette Longtin.

Ça et là

MM. et Mmes Louis Bruno, de Neville, et Lucien Laverdière, de Lac Pelletier, étaient en visite chez Mme B. Sylvain, le dimanche 1er avril.

M. et Mme N. Laverdière, de Lac Pelletier, ont visité M. et Mme Ben Longtin, le dimanche 8 avril.

La deuxième et dernière partie de cartes de la saison eut lieu le dimanche 8 avril. Les gagnants des prix furent Mmes Yvonne Roy et Ben Longtin et MM. Marcel Côté et Olivier Lambert.

Lac Pelletier

Ça et là

M. et Mme Jos. Dumesnil se sont rendus à la messe à Cadillac le dimanche 1er avril et y ont visité leurs parents.

M. Ludovic Lacelle, de Cadillac, vint à la messe à Lac Pelletier, le 1er avril.

M. et Mme Lucien St-Jacques, de Cadillac, étaient à visiter leurs parents, les familles Jake Redigier, Charles Monette et Michel St-Jacques et Chabot.

Des personnes des paroisses environnantes ont assisté à la messe ici, M. et Mme Arthur Tessier et leur fillette, de Swift Current, M. Armand Pelletier, Mme Dominique Monette et M. David Monette. Ces gens se sont tous rendus chez leur parenté pour y passer la journée du dimanche 8 avril.

Mlle Monique Boisvert était à Ferland le 6 avril; elle est revenue à Swift Current pour une assemblée d'instituteurs, le lundi 9 avril.

Mme J. Monette a été transportée d'urgence à l'hôpital de Swift Current, le 2 avril. Souhaits de prompt rétablissement. Mlle Irène et Mme Albert Létourneau sont allées la visiter le 7 avril et annoncent que sa santé s'améliore.

Remerciements

M. l'abbé M. Chabot vient régulièrement célébrer la sainte messe du dimanche. Les paroissiens lui en sont très reconnaissants et le remercient beaucoup de son grand dévouement envers la paroisse Ste-Anne de Lac Pelletier.

Bellegarde

Ça et là

Mmes Trefflé Roussel, Gérard et Emile George ont passé quelques jours à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Jean Gaudet, de Brandon, ont visité leurs parents, M. et Mme Alex. Wolensky.

Mme Georges Thurlior et sa mère, Mme D. Deleau, de Calgary, Alta, ont visité MM. et Mmes Stanislas Paulhus et Vital Tinant.

M. et Mme Joseph Blézy et leurs enfants, Camille, Claudia et Garry, ont passé quelques jours chez M. et Mme Maurice Henrion, de Vanguard.

La dernière partie de cartes aura lieu le dimanche 15 avril. Bienvenue à tous.

Baptêmes

Le 1er avril: Jacqueline-Rachel, fille de Gérard George et de Clothilde Paulhus, née le 15 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Paulhus.

Le 8 avril: Barrie-Maurice-Joseph, fils de Lucien Sylvestre et de Noëlla Bauche, né le 27 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Sylvestre.

Saint-Louis

Caisse Populaire

Le vendredi 30 mars, sous la présidence de M. Médéric McDougall, avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire. Les minutes furent lues par la secrétaire, Mme Alice Lefèvre, ainsi que les rapports des différents comités; tous furent approuvés.

MM. Hatlelid et A. Charbonneau, orateurs invités, surent intéresser les assistants et répondre d'une manière précise à toutes les questions qui leur furent posées. On procéda à l'élection des directeurs. MM. Auguste Doderai, George Geddes et Ernest Pelletier furent élus. Pour le comité de surveillance, Mme J. Branger fut élue. Mlle Raymonde et M. Lionel Boyer restent en charge. Les autres directeurs sont MM. Denis Bertrand et Jos. Branger, Mme Phyllis Begrand et M. Médéric McDougall.

Un goûter fut servi par les dames.

L'élection des officiers eut lieu le mardi 3 avril.

Nouvelle reine

Félicitations à Mlle Hélène Daniel qui fut couronnée reine à la soirée "Cabane à sucre", ayant remporté le plus grand nombre de points. Un bon nombre de paroissiens surent encourager les jeunes en assistant à cette soirée.

Une âme sans ardeur est un arbre sans sève.

Josse ALZIN.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur,

"Dis-moi ce que tu bois et je te dirai qui tu es." Comment fait-on pour tâter le pouls d'une nation, pour évaluer son économie? Les experts répondent: "Il existe une variété de critères tels que la production nationale, le chômage, la stabilité monétaire, la balance commerciale, l'indice du coût de la vie, l'échelle des salaires, les investissements de capitaux, etc." Ces mêmes experts ajoutent que la plupart de ces critères sont corrélatifs, interdépendants et complémentaires.

Pour déterminer l'économie du Canada, le Dr Hoffer, directeur des recherches en psychiatrie à l'Université de la Saskatchewan, se base sur un autre critère: la consommation de boissons alcooliques. Les chiffres sont éloquents dans ce domaine; un rapport publié récemment par le Dr J.-R. Pétrie, économiste renommé de Montréal, indique des revenus de 457 millions de dollars réalisés par les gouvernements fédéral et provinciaux en 1960 par la vente de boissons alcooliques. Ce chiffre est supérieur au revenu global de toutes sources perçu par le gouvernement fédéral en 1937.

Le Dr Hoffer a étudié de très près tous les rapports publiés au Canada sur l'alcoolisme et il a fait lui-même une enquête sur ce vice. De toutes les conclusions qu'il a tirées de ses recherches, il en est une qui ne manquera pas d'intéresser les économistes et les sociologues, à savoir: durant les périodes de régression économique les Canadiens achètent moins de boissons fortes telles que whiskys, rhums, genièvres ou vodkas, mais ils font une plus grande consommation de bières.

Bien à vous,

Roger GAUTIER.

Un message du cardinal Gerlier aux catholiques canadiens

Son Exc. Mgr M.-A. LaBrie, président national de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, vient de recevoir du cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, un message qui s'adresse à tous les catholiques canadiens. Ce message a été ainsi adressé à l'occasion du centenaire de la mort de Pauline Jaricot qui sera commémoré par la tenue du premier congrès missionnaire international, à Lyon, en mai prochain.

Voici le texte de ce message: "Parmi les nations catholiques, le Canada se distingue par son zèle efficace pour les missions. Je sais la générosité de ses fidèles, la valeur de ses nombreux enfants partis loin de leur patrie comme missionnaires en toutes les parties du monde et, dernièrement, en réponse à l'appel du Souverain Pontife, en Amérique latine.

"Aussi l'archevêque de Lyon, de cette ville qui fut le berceau de la Propagation de la Foi, sera-t-il heureux d'accueillir les amis des missions qui viendront du Canada, participer au Congrès Missionnaire International qui marquera le centenaire de la mort de Pauline Jaricot. Ils trouveront dans les exemples de cette humble femme, le secret du zèle missionnaire: l'amour du Coeur de Jésus et l'acceptation de ses croix.

"Je bénis de grand coeur les catholiques canadiens qu'au nom de souvenirs qui me restent chers, j'aurai tant de joie à recevoir."

Cardinal Pierre-Marie Gerlier, archevêque de Lyon.

Quand Houdini rata son coup

Houdini, le magicien et l'artiste de l'évasion, pouvait s'échapper de n'importe qu'elle prison, se débarrasser de n'importe quelles menottes ou camisole de force; une fois, cependant, il a manqué son coup, d'après ce qu'on raconte.

Cette unique fois, c'était dans une petite prison des Iles Britanniques. Houdini s'acharna à la serrure de la cellule pendant plus de deux heures. Il travaillait avec cette rapidité vertigineuse qui lui permettait habituellement de déverrouiller les portes en trente secondes, mais il ne pouvait réussir à faire sauter la serrure.

En fin de compte, fatigué par ses efforts épuisants, il tomba exténué, contre la porte. Celle-ci s'ouvrit. Elle n'avait pas été verrouillée un seul instant.

La vie est un peu comme ça, n'est-ce pas? Nous dressons dans notre esprit des obstacles qui n'existent pas. A cause des doutes et des craintes qui peuplent notre imagination, nous nous enfermons dans la geôle de l'échec.

Quelques-uns d'entre nous ont tout lâché parce qu'ils ont essuyé des échecs dans le passé. Nous disons: à quoi bon! Nous pensons que la porte qui mène à la réussite nous a été fermée au nez. Si, au lieu de nous asseoir et d'abandonner la partie, nous nous appuyions tout simplement contre la porte, peut-être s'ouvrirait-elle.

(Kemper Insurance)

Son Exc. Mgr James Hill, "un ami et un frère"

VICTORIA, C.-B. — Le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, a officié, le 3 avril, à la messe pontificale de Requiem pour le repos de l'âme de Son Exc. Mgr James M. Hill, évêque de Victoria.

Evêque de Victoria depuis 1946, Mgr Hill est mort à l'hôpital le 29 mars, à la suite d'une crise cardiaque.

Parmi les hommages rendus à Mgr Hill, il y avait celui du Très Révérend H. Sexton, archevêque anglican de la Colombie-Britannique, qui s'est dit "très peiné d'apprendre la mort de Mgr Hill, qu'il considérait comme un ami et un frère". Il a ajouté que les principales caractéristiques du disparu étaient son grand amour de l'Eglise et sa profonde humilité.



Pour la première fois depuis la nomination du premier évêque africain, en 1939, une foule de plusieurs milliers d'Africains a assisté, le 18 février dernier, au sacre d'un évêque africain par son prédécesseur. La seconde génération d'évêques autochtones est maintenant une réalité. Son Exc. Mgr Joseph Kiwanuka, P.B., archevêque de Rubaga, en Ouganda, qui a visité le Canada il y a quelques semaines, a sacré Son Exc. Mgr Adrien Ddungu, son successeur sur le siège épiscopal de Masaka, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée en plein air, sur le terrain du petit séminaire de Bukalasa. Le nouvel évêque de Masaka a 38 ans et son diocèse compte 395,000 habitants, dont près de la moitié sont catholiques. Aux côtés du clergé séculier africain, travaillent des Pères Blancs et des Pères du Très Saint-Sacrement. Dans la photo, on remarque, de gauche à droite, Son Exc. Mgr Vincent Billington, évêque de Kampala, co-consécrateur; Son Exc. Mgr Ddungu, Son Exc. Mgr Kiwanuka, le R. P. Hunkenshroeder, P.B., et le R. P. Geerdes, P.B. (Cliché CCC)

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Messe Dominicale
11.15—Revue des nouvelles
11.30—Terre Nouvelle
12.00—Radio-Journal et Oratorio
1.00—Radio-Journal et Chanson sur mesure
1.30—Petit Lexique de l'humour français
2.00—Radio-Journal et le Théâtre Classique
3.45—Le quart d'heure de l'A.C.F.C.
4.00—Radio-Journal
4.15—Musique en dînant
4.30—Match intercité
5.00—Radio-Journal et tour des capitales
5.30—Récital du dimanche
6.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
6.30—Petit Concert de Québec
7.00—Radio-Journal hors série
7.30—Le Cabaret du soir qui penche
8.00—Radio-Journal
8.10—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Radio-Journal et chronique sportive

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Chez Miville
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Le Soleil Brille
9.00—Un homme et son péché
9.15—Vie de femme
9.30—Fémina ou Léo Lesieur à l'orgue
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
10.15—Coeur à Coeur
10.30—Les Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Une demi-heure avec . .
12.00—Chronique sport.
12.05—Pot Pourri Musical
12.15—Nouvelles
12.31—Réveil Rural et Trio Lyrique
1.30—Miss Music Hall
2.00—Radio-Journal, Arc-en-Ciel
2.15—Chansons et Succès
2.45—Nos Malades
3.00—Requêtes et Refrains
3.30—Carnet Mondain
3.45—Commentaires
4.00—Radio-Journal
4.15—Nouvelles agricoles
4.22—Variétés
4.30—Radio-Sacré-C.
4.45—Actualités économiques
5.00—Coin des Tout-Petits
5.30—Club 710
6.00—Domicile Adoré
6.15—Psychologie de la vie quotidienne
6.30—En Vedette
6.45—Le Chapelet en famille
8.00—Radio-Journal et Rond Point
10.30—Nouvelles
10.40—La Pensée du soir

LUNDI

1.00—Rien qu'une Chanson
1.45—Club Photographie
7.00—En Sourdine ou Continental
7.30—Université 1961
8.30—Orchestre de Chambre
9.00—Festivals Européens
10.00—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor

MARDI

1.00—Chansons de la maison
1.45—Fantaisies Musicales
7.00—Neil Chotem ou Lucio Agostini
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Concerts symphoniques
9.30—Anthologie de la mélodie
10.00—Orchestre du Reine Elizabeth

MERCREDI

1.00—Paysage de la chanson
1.45—A votre santé
7.00—Une guitare et 4 mots d'amour
7.30—Hommes de Science
8.30—Festival du mercredi
10.00—Orchestre du restaurant Suzy Wong

JEUDI

1.00—Chanson de la maison
1.45—Entracte Musical
7.00—Variétés de Québec ou Omer Dumas et ses ménestrels
7.30—Place Publique
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Les grandes premières
10.00—Orchestre du Ritz Carlton

VENDREDI

1.00—Quand l'opéra se donne des airs
1.45—Fantaisie Musicale
7.00—En Sourdine
7.30—L'aventure de l'homme rouge
8.30—L'oeuvre d'orgue de Bach
9.00—Orchestre de Radio-Canada
10.00—Orchestre du Alpine Inn

SAMEDI

7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil Levant
8.00—La prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Variétés
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons et Succès
10.00—Radio-Journal et Canadiana
10.30—Convertis du 320e siècle
11.00—Radio-Journal
11.10—Au Hasard
11.30—Place St-Pierre
12.00—Radio-Journal et Opéra
3.55—Carnet Mondain
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Musique en dînant
5.00—Radio-Journal et Revue de l'actualité
5.30—Jazz Club
6.00—Radio-Journal et Jazz Club
6.45—Le Chapelet
7.00—Soirée de Hockey
8.30—Orchestre de l'aérogare
9.00—Radio-Journal et visite chez les chansonniers
9.30—Orchestre du Skyline Hotel
10.00—Musique de danse

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

11.55—O Canada, Ouverture, Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Intermède et promotions
12.25—Communiqués
12.30—Terre Nouvelle
1.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
1.15—Refrains de France
1.45—Vers demain
2.00—Radio-Journal, Chansons sur mesure
2.30—Rencontres françaises
3.00—Radio-Journal, Sur toutes les scènes du monde
4.45—Programme russe
5.30—Match-intercités
6.00—Heure du Rosaire
7.00—L'abbé Pierre nous parle
7.15—Le chapelet
7.30—Récital du dimanche
8.00—Nos missions
8.15—L'Amérique latine
8.30—Le petite concert de Québec
9.00—Radio-Journal
9.10—Cabaret du soir qui penche
10.00—Radio-Journal et nouvelles sportives
10.10—Cabaret du soir
11.00—Sports, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.20—O Canada, Ouverture, Horaire
7.25—Prière du matin
7.30—Nouvelles et météo
7.40—Bonjour Compatriotes
8.00—Chez Miville
9.00—Radio-Sacré-C.
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Radio-Journal, Un homme et son péché
10.15—Vie de Femmes
10.30—Au fil de l'heure
11.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
11.15—Psychologie de la vie quotidienne
11.30—Joyeux Troubadours
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Intermède
12.15—Les visages de l'amour
12.30—Intermède
1.00—Chronique sportive
1.05—Touches d'ivoire
1.31—Réveil rural
1.33—Nouvelles locales
2.00—Rien qu'une chanson
2.30—Miss Music Hall
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
3.15—Une demi-heure avec
3.45—Le quart d'heure des malades
4.30—Communiqués, Météo et Bienvenue Saskatchewan
5.00—Radio-Journal et météo
5.15—Le coin des jeunes
5.30—Rond Point
5.45—Pour les enfants
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Le P'tit bal de l'Ouest
6.30—Coeur à coeur
6.45—Le chapelet
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
11.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

LUNDI

12.30—Tisdale et Melfort sur nos ondes
7.00—En vedette
7.15—Fémina
7.30—L'heure populaire des jeunes
8.00—Continental
8.15—Musique semi-classique ou Les Affaires de l'état
8.30—Les Belles de Lettres
9.30—Orchestre de Chambre
10.00—Festivals Européens
11.00—Orchestre de l'hôtel Windsor

MARDI

12.30—Fanfare
1.05—Un peu de tout
2.00—Chanson de la maison
6.15—Qu'en pensez-vous?
7.00—En vedette
7.15—Echos Marials
7.30—Fémina
7.45—Porgramme hollandais
8.00—Neil Chotem ou Orchestre Art Morrow
8.30—Des idées et des hommes
9.30—Concerts symphoniques
10.30—Hier et aujourd'hui
11.00—Orchestre du Reine Elisabeth

MERCREDI

12.30—North Battleford sur nos ondes
1.05—Créations Canadiennes
1.30—Eventide Memorial Studios
2.00—Fémina
2.15—Fantaisies Musicales
7.00—Porgramme culturel russe
7.30—Réminiscences
7.45—En vedette
8.00—Jazz Baroque avec Ted Elfstrom ou Allegro
8.30—Hommes de sciences
9.30—Concert du mercredi
11.00—Orchestre Dagwood

JEUDI

12.30—Debden sur nos ondes
12.45—Piano Populaire
1.05—Artiste de Concert
1.53—Nouvelles locales
2.00—Chansons de la maison
6.15—Méli-mélo
7.00—Programme allemand
8.00—Variétés de Québec ou Omer Dumas et ses ménestrels
8.30—Place Publique
9.30—Les petites symphonies
10.00—Les Grands Chanteurs du passé
10.30—Musique de Chambre
11.00—Musique de danse

VENDREDI

12.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
12.45—Fémina
1.05—Quelques danses
2.00—Quand l'opéra se donne des airs
6.15—Aventures
7.00—Programme ukrainien
7.45—A votre santé
8.00—Paysages de la chanson
8.30—Créateurs du XXe siècle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Orchestre de Radio-Canada
11.00—Orchestre du Candlelight

SAMEDI

7.55—O Canada, Ouverture, Horaire
8.00—Radio-Journal
8.05—Prière du matin
8.10—Bonjour Compatriotes
8.30—Le Wheat Pool
8.45—Radio-Sacré-C.
9.00—Nouvelles
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Tante Lucille
10.30—Visite à la discothèque
11.00—Radio-Journal et Canadiana
11.30—Réveil rural
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Communiqués
12.15—L'A.C.F.C.
12.30—Place St-Pierre
1.00—Opéra du Métropolitan
4.55—Intermède
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Etablissement rural
5.40—Bienvenue Saskatchewan
6.30—Programme hongrois
7.00—Nouvelles et sports
7.15—Musique de danse
7.30—Le chapelet
7.45—Joute Hockey, Radio-Journal et intermède
9.30—Orchestre du Chantecler
9.55—Chronique sporti.
10.00—Radio-Journal, Orchestre danse
10.30—Visite chez les chansonniers
11.00—Musique pour toi
11.30—Nouvelles de CKSB, météo.

En Colombie-Britannique

Port Alberni

Assemblée générale

Récemment se tenait l'assemblée générale d'élections de la Fédération Canadienne-française de la Colombie-Britannique. En voici les résultats: président, François Léger; vice-président, Victor Krophinski; secrétaire-archiviste, Cécile Coutu-Krophinski; trésorier, Raymond Sévigny. Tous furent réélus par acclamation.

Les conseillers sont Mmes O. Duquette, Thérèse Beaulac, Lucie Léger, Blanche Blais, Rose-Marie Paquette, Elisabeth Blais et Gertrude Sévigny et MM. Omer Blais et Marcel Beaulac.

Les président des divers comités sont: comité des jeunes, Marcel Beaulac; comité de culture française, Rose-Anna Paquette; comité de la radio, François Léger; comité de recrutement, Victor Krophinski; comité de voie et moyen, Blanche Blais; comité de terrain, Victor Krophinski; comité de fraternité, Mme O. Duquette. M. Omer Blais reste en charge de la projection des films.

Chez les jeunes

La Jeunesse canadienne-française des Albernis a également eut ses élections, qui eurent comme résultats: président, Adolphe Duquette; vice-président, Raymond Duquette; secrétaire, Marcelin Jean; trésorière, Jeanne Beaulac.

Les conseillers sont Guy Paquette, Marcel Gagné, Ginette Paquette, Thomas Savard et Albert Desrochers.

Un avenir prometteur

Tous, adultes et jeunes, ont de beaux projets pour l'avenir et sont certains qu'ils se réaliseront avec un grand succès.

Leur émission hebdomadaire à la radio, d'une demi-heure, est un grand succès. C'est une vraie joie de pouvoir entendre un si beau programme dans la langue maternelle; un rêve qui est maintenant matérialisé et qui semble les rapprocher de leurs chers compatriotes dispersés dans ce vaste pays.

Ils désirent remercier sincèrement M. Roland Couture, du poste CKSB de St-Boniface, pour l'obtention des rubans sonores qu'il leur a expédiés, contenant de très beaux morceaux de chants et de musique.

Merci également à M. Adolphe Duquette, qui a préparé un si beau programme.

Soulignons la bienvenue au Cercle Canadien-français de Victoria, qui s'affilia récemment à la Fédération Canadienne-française de la Colombie - Britannique. Travaillant côte-à-côte et avec une très bonne entente et bonne volonté de la part de tous, il n'y a pas à craindre qu'ils pourront réaliser ensemble de beaux projets dans l'avenir.

VANCOUVER — Mme Thérèse Casgrain a déclaré que le Canada perdrait ses particularités si les Canadiens français du Québec se séparaient du reste du pays.

Mme Casgrain, membre du conseil fédéral du Nouveau parti démocratique, parlait devant les membres du club Canadien de Vancouver.

Chevaliers de Colomb

Conseil Pere L. Fouquet, no 3821, Vancouver, C.-B.

Qui sont les C. de C.?

Le 18 mars dernier, les membres du Conseil Fouquet de Vancouver ont eu une soirée sociale en la salle St-Sacrement, en l'honneur des candidats qui seront initiés prochainement pour notre Conseil. La soirée était sous la présidence de M. Paul Gagnon, grand chevalier. Plus d'une centaine de personnes y participèrent, dont les épouses de plusieurs Chevaliers et M. M.-P. Gilleran, député de district.

Le programme comporta d'abord un mot de bienvenue du Grand Chevalier, suivi d'allocutions par M. Gilleran, M. Paul Protin, conférencier invité, et le R. P. Jean-Louis Lemire, S.S.S., qui représentait l'aumônier du Conseil, le R. P. Bélanger.

M. Gilleran nous parla surtout du "Service d'Information Catholique" des Chevaliers de Colomb, en insistant sur ce qu'on avait fait en ce domaine en Colombie-Britannique.

M. Protin fut présenté par M. Albert Lefebvre, ex-grand chevalier, et remercié par M. André Piolat.

Voici quelques extraits de sa causerie: "Qu'entendons-nous par "chevalerie" ou "Chevaliers de Colomb"? Il s'agit d'une association avant tout religieuse, association dédiée tout d'abord au service de l'Eglise. Ne devenez donc pas Chevalier de Colomb avec l'idée que vous y ferez fortune!

"Le fait que votre voisin ou que certains de vos amis sont Chevaliers de Colomb n'est pas non plus une raison suffisante pour devenir membre de cette association. Vous devez joindre nos rangs avec l'intention de vous dévouer au service de l'Eglise, de votre paroisse et de la communauté en général. La chevalerie est ce que l'on peut appeler un "ordre fraternel".

"Je citerai comme exemples de l'effort de charité fait par les Chevaliers de Colomb: l'entretien d'orphelinats, de sanatoriums, de foyers pour les enfants, l'appui financier à plusieurs universités catholiques, l'appui financier également aux hôpitaux, couvents, églises, écoles, etc., organisation des "donneurs de sang", programme de publicité catholique destinée à des non-catholiques, permettant à ces derniers de s'instruire dans la foi catholique. Des milliers de non-catholiques sont entrés dans l'Eglise grâce à ce programme. C'est là, parmi bien d'autres, une oeuvre dont chaque Chevalier dôit être fier."

La soirée se termina par la présentation du splendide film colombien "Noble Heritage", que le frère Gilleran avait apporté avec lui, et par un goûter offert gracieusement par "Honey Cream Do-Nuts", dont notre Grand Chevalier est le gérant.

Soirée scoute

Le samedi 31 mars eut lieu à la salle St-Sacrement, une séance de variétés au profit des Scouts et de la Meute de Louveteaux de la paroisse.

Bien que ce soir-là marquait la clôture de notre retraite paroissiale, un bon nombre de paroissiens, malgré les longs exercices qui avaient précédé, tinrent à venir encourager, par leur présence et leur participation aux diverses loteries, les officiers si dévoués du Comité Protecteur de nos Scouts et Louveteaux.

Parmi les responsables du succès de cette soirée, nous nous devons de signaler les noms suivants, M. William Lamoureux, président du comité, MM. Marcel Banville et Louis Abgrall, respectivement scoutmestre et assistant scoutmestre, Mmes Louis Abgrall, Pierre Labelle et Jean Girouard, cheftaines des Louveteaux, M. et Mme Camil Albert, Mme Paul Péloquin et très spécialement Mme Joseph Bauche qui, comme toujours, fit plus que sa part en fournissant la majorité des prix de loteries. Merci à ces personnes et aux autres qui ont donné des prix. Quant aux deux prix de présence, une magnifique couverture de laine et un abondant panier de provisions, nous les devons à Mmes Louis Abgrall et Jos. Bauche, qui a obtenu de "Safeway" des provisions pour une valeur de $10 à $15.

Nous remercions également, d'une façon toute spéciale, les Scoutmestres et leurs assistants, Bryan Keir et Andrew Nagy, pour l'attrayante et instructive exposition scoute qu'ils avaient organisée sur la scène de la salle et qu'on a pu visiter à loisir avant et après la soirée. Merci enfin à nos jeunes pour le programme musical et récréatif qu'ils ont eu la gentillesse de préparer et de rendre avec tant de grâce et d'entrain.

Pour clôre cette soirée, nous avions le privilège, par une prévenance du Consul Général de France, M. Robert Picard, de présenter un film touristique tout récent qui vient d'être montré au Festival du Film, "La Corse, île enchanteresse". Tous en ont été visiblement charmés. Merci cordial à M. le Consul.

Le CHRONIQUEUR.

Vancouver

(Paroisse du St-Sacrement)

Sincères remerciements au R. P. Alexis Auger, O.F.M., prédicateur très apprécié de la retraite paroissiale.

Les officiers de la Caisse Populaire pour 1962 sont: président, M. Albert Lefebvre; vice-président, M. André Piolat; secrétaire, M. Gérard Goeujon; autres directeurs, MM. Harry Beauregard, Pierre Benoit, Raymond Bourget, François Coulombe, Léo Dupré et Jean-Paul Ste-Croix; comité de surveillance, MM. Ulric Dandurand et Victor Martin et Mlle Antoinette Paradis; comité de crédit, MM. J.-Arthur Beaubien, Oscar Loiselle et George Walker; trésorier, M. Maurice Ecarnot.

Il est encore temps de s'acquitter de la cotisation du Cercle Canadien-français pour 1962. N'oubliez pas!

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	96	96.4	96.6	96.2	95.6
C.W. no 3	92.6	93.2	93.4	93	92.4
Fourrage no 1	92	92.4	92.6	91.6	91.2
Fourrage no 2	89	89.4	89.6	88.6	88.2
Fourrage no 3	86	86.4	86.6	85.6	85.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	150	152.2	152.6	151.4	151.4
C.W. no 3—6 rangs	148	150.2	150.6	149.4	149.4
Fourrage no 1	135.4	137.6	138.2	137	137
Fourrage no 2	135	137.2	137.6	136.4	136.4
Fourrage no 3	132	134.2	134.6	133.4	133.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	137.2	140 3/8	140 5/8	140.2	141.2
C.W. no 3	131.6	134 7/8	135 1/8	134.2	135.2
C.W. 2 rej.	133.6	136 7/8	137 1/8	136.6	137.6
C.W. no 4	120.2	123 3/8	123 5/8	122.6	123.6
Ergot	117.2	120 1/8	120 3/8	119.6	120.6
Sur voie net	135 7/8	139	139 3/8	138.4	139.6

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Mai	95.4	96	96 1/8	95 5/8	95.2
Juillet	95.4	95 7/8	96.4	95 7/8	95.2
Octobre	90	90.2	90 3/8	89.6	89 5/8
Décembre	86 5/8	86 7/8	87.4	86.6	86 5/8
ORGE —					
Mai	137 7/8	140.2	140 5/8	139.4	139.4
Juillet	136	138.2	138 5/8	137.4	137 1/8
Octobre	130.6	131.6	131 1/8	130 1/8	129 5/8
Décembre	127 5/8	128.2	127	126	126
LIN —					
Mai	383	386.4	391	394.6	396.6
Juillet	371.6	374.2	377.2	378.4	375
Octobre	360 1/8	362.2	362 5/8	359.2	356
Décembre	353.2	354.4	355.6	352.4	348.2
SEIGLE —					
Mai	127.2	140 1/8	140 5/8	136.6	144.6
Juillet	135	137 7/8	139 1/8	135.8	138 1/8
Octobre	128.6	129 1/2	129 1/4	128.2	128 1/8
Décembre	131 1/8	133 7/8	134 1/8	133.6	134 1/8

(Pour la semaine du 2 au 6 avril 1962)

La Journée de l'A.C.F.C.

MEYRONNE

Percepteur: Marcel Monette.

$10.00: Louis Girardin, Mme Louis Girardin.

5.00: M. l'abbé B. Adée, Ulric Monette, Raymond Girardin, Louis Fournier, Arthur Laplante, Gérard Brisebois, Arthur Thuot, Marcel Monette.

3.00: Mme Alice Dumont.

2.00: Gérard Monette, Adophe Lalonde, Charles Légaré, Louis Roy, Daniel Bouvier, Mme Yvonne Brisebois, Mme Gloria Harden, Albert Jetté, Mme James Cafferty.

1.00: Georges Bissonnette.

Total: $82.00

* * *

PRUD'HOMME

Percepteurs: Mme Paul André, Mme Gilles Leray, Guy Bandet, Donald Grimard, Armand Fontaine, Jérôme Lafrenière, René Proulx, André Lepage, Mme Adrien Loiselle, Mme Leslie Viezko.

$20.00: Gilles Rinquette.

7.00: Henri Bandet.

5.50: Adrien Loiselle.

5.35: André Lepage.

5.00: Guy Bandet, Louis Bandet, Simplice Bandet, M. l'abbé Paul Carrier, A.-J. Desautels, Filles de la Providence, Armand Fontaine, Ernest Fontaine, Gérard Fontaine, Charles Hannotte, Joseph Hounjet, Napoléon Hounjet, Adélard Jeanneau, Louis Jeanneau, Paul Jeanneau, J.-E. Lafrenière, Claude Leblanc, Laurier Lepage, Gilles Leray, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Guy Masson, Henri Painchaud, Ludger Painchaud, Hervé Poilièvre, Emile Préfontaine, René Proulx, Joseph Rivard.

3.00: Claude Grimard, Victorien Grimard, Léo Lafrenière, Albert Lévesque, Joseph Poilièvre, Mme Leslie Viczko.

2.00: Mme Paul André, Léon Beauregard, Ludger Fontaine, Jean-Baptiste Grimard, Robert Grimard, Louis Lafrenière, Wilfrid Lepage, François Normand, Mme Marie-Ange Prebushewski, Stanley Pysh, Mme David Rousson, Elzéar Rousson.

1.50: François Hounjet.

1.00: Edouard André, Mlle Régina André, Paul Bandet, Mme Bertha Beaudry, Mlle Lucienne Beaudry, Maurice Beaudry, Dollard Blain, Emile Florizone, Albert Fontaine, Joseph Fontaine, Donald Grimard, Lucien Grimard, René Grimard, Auguste Hannotte, David Labelle, Jérôme Lafrenière, Antoine Lévesque, Charles Lévesque, Edouard Painchaud, Gédéon Proulx, Gilbert Proulx, Victor Pysh, Mme Frank Viczko, George Viczko.

.50: Maurice Marcotte.

Total: $250.85

* * *

ST-LOUIS

Contribution globale: $190.00.

* * *

DOLLARD

$7.00: Anonyme.

5.00: Robert Desautels, Albert Goulet, E. Goulet, Henri Goulet, Victor Goulet, Evariste Roy.

3.00: Raymond Billard, Charles Nolin.

2.00: Noël Piquette.

1.00: Evariste Aeck, Paul Goulet, Mme E. Nolin, Mme Eva Poisson, Arthur Rouleau.

Total: $50.00

* * *

BUTTE ST-PIERRE

$10.00: Joseph LeGrand.

5.00: M. l'abbé L.-P. Pelletier, Alban St-Amant, Pierre Marchadour, Firmin Gaudet, Louis de Montarnal, André Marchadour, Mlle Agathe Blais, Mlle Monique Piché, Hervé Théberge.

4.00: Lucien Bonnet, Lucien Marchandour.

2.00: Mlle Simone Marchadour.

.50: Léon Jalbert.

Total: $65.50

* * *

MARCELIN

Contribution globale: $160.00.

Lisieux

Baptême

Le 27 mars: Marie-Pauline-Rose, fille de M. et Mme Léopold Bouvier, née le 20 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Faucher, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Une réunion de Foyer-Ecole eut lieu le 28 mars. Il y avait en plus du forum, le concours oratoire. Les gagnants étaient comme suit: 9e année, Diane Tessier; 7e et 8e années, Marguerite Lamontagne; 4e, 5e et 6e années, Colette Delorme; 1ère, 2e et 3e années, Lucille Fafard. Félicitations à ces élèves.

M. l'abbé L. Poulin, curé, a visité des patients aux hôpitaux de Moose Jaw et Regina, dernièrement.

Mme Paul Lamontagne et ses enfants, Léonce et Rita, ont visité la famille Claude Lizée à Gravelbourg, en fin de semaine du 1er avril.

La petite Gingras, de Calgary, passe quelque temps en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Omer Préfontaine.

Mmes Armand Gaucher et Dubois, de Coderre, ont visité la famille Emond, la semaine dernière.

Le R. P. Jean Méthée, O.M.I., de Gravelbourg, a passé quelques jours dans la paroisse.

Le R. P. Agathange, Capucin, de Montréal, a fait une visite canonique au couvent des religieuses, le mardi 3 avril.

M. Albert Lamontagne est parti en Alberta pour trouver un emploi.

Regina

(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Parties de cartes

Les organisatrices des deux dernières parties de cartes ont fait preuve d'une émulation peu commune. Les résultats sont là qui l'attestent.

La partie de cartes du dimanche 18 mars a rapporté la somme fort intéressante de $56.05. Vingt tables étaient employées. Les noms des gagnants au whist sont: pour les dames, 1er prix, Mme Maria Jalbert, consolation, Mlle Aline Jacques, de Lajord; pour les hommes, 1er prix, M. Arthème Jalbert, consolation, M. Price Kavanagh; au bridge: pour les dames, 1er prix, Mme Léona Pelletier, consolation, Mme Richard Barré; pour les hommes, 1er prix, M. J. Schnall, consolation, M. Joseph Girardin.

La partie de cartes du 1er avril a rapporté la somme de $55.00. Cette fois encore 80 joueurs remplirent la salle. Voici les noms des gagnants: au whist, pour les dames, Mme Aimé Leduc, consolation, Mme P. Cherney; pour les hommes, M. Marcel Perron, consolation, M. Weldon Matte; au bridge: pour les dames, Mlle Marguerite O'Keefe, consolation, Mme Léona Pelletier; pour les hommes, M. Martin Thurmeier, consolation, M. F. Quevillon. Le prix d'entrée alla à Mme Félix Quevillon, et le prix de la loterie à Mme Gérard de Laforest.

Le 15 avril aura lieu une partie de cartes au profit de l'église. Mlle Régina Quevillon en est l'organisatrice, aidée des paroissiens dont les noms commencent par les lettres N à R inclusivement.

Festival

Le festival de la chanson française aura lieu à Willow-Bunch le mardi 8 mai; à Ponteix, le mercredi 9 mai; à Gravelbourg, le jeudi 10 mai, et la clôture à Gravelbourg, le dimanche soir 13 mai. M. Dompierre, visiteur des écoles, d'Ottawa, en sera le juge.

Les Quarante-Heures

Les Quarante-Heures commenceront le 29 avril à l'église.

Décès

M. Philiza Létourneau est décédé le 18 mars après une longue maladie. Il était l'oncle de M. Gérard de Laforest.

M. Antonio Raymond est décédé à Montréal. Il était l'oncle de M. Raoul Langlais.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

Pensée de la semaine

"Lorsque vous jeûnez, ne soyez pas comme les hypocrites, assombris, car ils prennent une mine défaite pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent; en vérité, je vous le dis: ils ont reçu leur récompense.

"Pour toi, lorsque tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage pour ne pas faire voir aux hommes que tu jeûnes, mais à ton père, qui est dans le secret. Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra."

Val Marie

M. Jos. Chalifour est de retour de Montréal, où il a passé l'hiver.

M. François Bleau est revenu de Vancouver, où il a visité ses parents et amis.

M. Ernest Pinel était en promenade chez M. René Larochelle, de Gravelbourg.

M. et Mme Alex. Vadeboncoeur sont allés à Calgary pour affaires.

M. René Pinel passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Olivier Pinel.

Mme O. Fiset est allée rendre visite à son mari hospitalisé à Regina.

Sont patients à l'hôpital de Val Marie: M. Olivier Pinel, Mme H. Brooks, Mme Albert Bellefeuille et son bébé, M. Barney Kane, Mlle Thérèse Ronceray et M. King, de Moosomin.

Peterson

Décès

La paroisse de Ste-Agnès fut bien attristé d'apprendre le décès d'un de ses paroissiens bien estimé dans la personne de M. Gaétan Rault, survenu le 27 mars à l'hôpital de Saskatoon. M. l'abbé B. de Margerie lui administra les derniers sacrements.

Le R. P. Edward Benning, C.S.B., officiait à la messe de Requiem, dont le chant fut exécuté par la chorale de Prud'homme. Mme Florent Riendeau, de Viscount, touchait l'orgue.

L'église était remplie de parents et amis venus rendre leurs derniers hommages à ce cher disparu.

Après une vie de dévouement envers le choeur de chant de la paroisse, M. Gaétan Rault doit chanter les louanges de Dieu dans son beau paradis.

M. Rault est né à Lorient, France, le 9 mars 1886, et arriva à Wauchope en 1903, sous la direction de M. l'abbé Gaire, colonisateur.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Joséphine (née Julé); quatre filles, Germaine (Mme Tony Ubrick) et Florence (Mme Edward Barrangl), de Peterson, Yvonne (Mme Hubert Gruel), de Bruno, et Geneviève (Mme Frank Hiller), d'Edmonton; un fils, Gaétan, de Peterson.

Les porteurs étaient de bons voisins, MM. Henri Basset, J.-B. Tremel, John Kuchapski, John Ellingson, Charlie McIntyre et Camille Faucon.

Remerciements

Mme Gaétan Rault et ses enfants remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou de toute autre manière, lors de leur récent deuil. Ils remercient aussi M. l'abbé B. de Margerie, de Saskatoon, les RR. PP. Edward Benning et Leander Dotch, O.S.B., de Bruno, pour leur dévouement. Un grand merci au choeur de chant de Prud'homme et à Mme Florent Riendeau, de Viscount, organiste.

Jackfish

Çà et là

Félicitations à M. Léonard Cadrain, autrefois de Jackfish et maintenant de Saskatoon, heureux gagnant de $1,200.

M. et Mme Louis Blanchette se sont rendus à Saskatoon pour assister aux funérailles de M. Masson.

M. et Mme Damase Arcand se sont rendus à Edam pour assister aux funérailles d'un beau-frère, M. Alyre Blais.

Tous ont appris avec regret que Mme Hervé Blanchette et ses deux fillettes ont été transportées au sanatorium de Saskatoon.

M. et Mme Jos. Din, de Turtleford, étaient en visite chez M. Arthur Dubois, récemment.

Le R. P. J. Roussel, O.M.I., de North Battleford, accompagné du R. P. O. Maillet, O.M.I., visitait au presbytère et chez M. et Mme Jos. L'Heureux, ces jours derniers.

M. et Mme Joseph L'Heureux, accompagnés de leur petit-fils, Gérald, sont revenus d'un voyage d'une dizaine de jours en Alberta. Ils ont visité leurs fils et bru, M. et Mme Ernest L'Heureux, à Joussard. A St-Paul, ils se sont rendus chez les soeurs et beaux-frères de M. L'Heureux, MM. et Mmes Roch Landreville et A. Richard. Ils n'ont cependant pas vu M. Richard, qui était à suivre des traitements médicaux à Edmonton. Ils sont revenus par Meadow Lake, où ils ont visité M. et Mme Pete Lavoie. Ils étaient enchantés de leur voyage.

Cut Knife

Etait en visite chez sa mère, Mme M. Paradis, il y a quelque temps, sa fille, Mme Berthe Grisser, de St-Denis.

Mme J. Evans, de Meadow Lake, visitait sa mère, Mme J.-O. Forest, dernièrement.

A M. et Mme Eugène Foisy est né un fils, le 25 mars.

Le 15 février, Mme Leatitia Dupuis et sa fille, Délima, revenaient à Cut Knife après avoir passé l'hiver chez leurs fille et gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme J.-B. Giasson, de Delmas.

Souper des dames

Le grand souper servi dernièrement à la salle paroissiale par les dames de la paroisse fut un grand succès. Environ 150 personnes vinrent déguster les mets des cordons-bleus.

Un programme intéressant suivit le repas; M. l'abbé J. N. Fuchs, curé, agissait comme maître de cérémonies. Les familles McKeown exécutèrent des chansons irlandaises. Quelques dames et demoiselles présentèrent ensuite une parade de chapeaux de Pâques qui sut captiver l'intérêt de l'assistance.

De l'eau courante au village

Les gens du village sont très heureux de voir un de leur grand rêve se réaliser: de l'eau courante aux maisons du village.

Depuis plus de deux mois, le puits local étant asséché, les villageois étaient obligés de transporter l'eau nécessaire des fermes environnantes.

Maintenant un système d'eau courante a été installé et le réservoir pouvant contenir plus de quatre millions de gallons fournit l'eau à 121 demeures de Cut Knife.

Chronique de CFRG

L'Association des Educateurs de langue française organise un colloque sur la télévision éducative, du 8 au 12 octobre prochain. Ce colloque aura lieu à la Maison Montmorency, près de Québec. Son but est de préparer les éducateurs de langue française à contribuer à l'unité nationale en jouant pleinement leur rôle dans la télévision éducative. Dans cette entreprise de grande envergure, l'ACELF bénéficie de l'appui de la Fondation Ford, du gouvernement français et du gouvernement britannique.

Afin de préparer ce colloque, des voyages d'informations et des prises de contacts seront organisés entre le 15 avril et le 15 mai. A cet effet, il nous fait plaisir de vous annoncer que M. Dumont Lepage, directeur-gérant de votre poste CFRG-CFGR, a été choisi pour faire partie de la délégation de l'ACELF qui se rendra à Evansville, Louisville et Chicago. Ses compagnons seront le R. P. Alfred Lavallée, C.S.C., président de l'Association de l'Education du Québec, et M. Gérard De Grâce, adjoint au sous-ministre de l'Education du Nouveau-Brunswick.

Nous ne pouvons que souligner le choix de l'ACELF en désignant M. Dumont Lepage pour la représenter. Cet honneur ne peut que rejaillir sur votre poste qui, par l'entremise de son directeur-gérant, se trouvera présent à ces importantes assises dont l'enjeu est l'éducation de notre peuple. Depuis dix ans, CFRG lutte pour le maintien de la langue et de la culture française dans les provinces de l'Ouest; le choix fait par l'association prouve une fois encore que cette lutte n'est pas inutile.

Radville

Décès d'une centenaire

Le 23 mars, Mme Eva Hutt rendit son âme à Dieu, à l'âge de 102 ans. Elle demeurait à l'hospice Marian depuis le mois de janvier 1957. Toujours de bonne humeur, elle garda sa connaissance jusqu'au dernier moment.

Décès de M. C. Bloor

Le 28 mars, M. C. Bloor est décédé à l'hôpital St-Joseph après une longue maladie, à l'âge de 87 ans. M. l'abbé N. Marcotte, vicaire, chanta la messe de Requiem dans l'église de la Ste-Famille.

Les porteurs étaient MM. L. Haden, Jack Becker, B. Toovey, E. Insgtrum, Léon Carles et J.-C. Porte.

Le défunt laisse dans le deuil une fille, Marie; deux fils, Laurent et Clifford; plusieurs petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants. Son épouse le précéda dans la tombe en 1951.

M. G. Bloor est né le 4 janvier 1875 dans l'état d'Iowa. Il vint au Canada avec sa famille en 1916 et s'installa sur une ferme à Ste-Colette. Il déménagea à Radville en 1947.

Vonda

Journée-rencontre

Le samedi 7 avril, de 2 h. à 4 h. de l'après-midi, avait lieu notre Journée-rencontre. Etaient présentes: Lorraine Loiselle, Lilliane Bussière, Jeannette Loiselle, Yvette Lepage, Aline Martineau, Marie-Rose Lepage, Céline et Vivianne Denis, Lilliane Martineau et Adèle Detilleux.

Nous avons étudié "ce que veut dire vraiment la liberté que nous chérissons beaucoup mais que nous ne comprenons pas toujours comme il faut" et "le problème de la sainteté personnelle".

Nous pouvons, nous devons et nous voulons être saintes aujourd'hui en 1962. Nous nous sommes encouragées en repassant plusieurs modèles de saints de notre âge. "Ce que d'autres ont fait, pourquoi ne le puis-je moi?"

Ensuite, nous avons discuté notre code d'honneur, notre manuel, notre devoir d'étudiantes, des intérêts spéciaux à l'Eglise d'aujourd'hui ainsi que notre prochain questionnaire. Après une dernière prière, nous nous sommes dit au revoir jusqu'à la prochaine fois, en mai.

La REDACTRICE.

Balle au camp

Les jeunes se préparent avec ardeur à aller jouer à la balle contre Prud'homme. Qui sera vainqueur? L'avenir le dira.

Lac Pelletier

Çà et là

Après avoir passé un hiver très froid, les gens sont tous content de voir venir le printemps.

M. et Mme Leoden, de Fargo, D.-N., sont venus visiter M. et Mme Jos. Tessier, le lundi 19 mars.

M. et Mme Narcisse Laverdière se sont rendus à Ponteix le 21 mars, où ils ont visité MM. et Mmes Aristide Laverdière et Albert St-Pierre.

M. Marcel Perron et Mme Irène Perron se sont rendus chez M. Rosaire Deschamps, le 24 mars.

MM. André Raymond et Denis Perron ont visité M. Georges Pellerin et Mlles Carmen Pellerin et Cheryl Deschamps, et ont passé le dimanche 25 mars à Swift Current, où ils visitèrent Mlle Marianna Perron.

Mlle Monique Boisvert était en visite chez ses parents à Ferland, dernièrement.

M. et Mme Lucien Laverdière, Aristide Unvois et Louis Lemarelec se sont rendus à Swift Current, où ils ont assisté à la messe et se sont rendus chez M. et Mme Auguste Unvois pour l'après-midi du dimanche 25 mars.

Malgré les mauvais chemins, M. l'abbé Chabot, de Vanguard, se rendit à Lac Pelletier, le dimanche 25 mars, pour célébrer la sainte messe à 4 h. p.m.

M. Charles Monette et des amis de Neville ont assisté à une partie de gouret à Moose Jaw, le 28 mars.

Mlles Clorec et Nelson, gardes-malades de l'Unité sanitaire pour les écoles du district de Swift Current et des environs ont visité l'école Neuville, le 30 mars.

Malades

Mme Edgar Spence est de retour chez elle après avoir passé deux semaines à l'hôpital de Swift Current.

M. et Mme Daniel Longtin sont tous deux patients à l'hôpital de Vanguard pour une vilaine grippe qui se développa en pneumonie.

M. Irvin Paul, de Vesper, est patient à l'hôpital Université de Saskatoon pour examen médical.

Mme Clifford Paul a subi une opération à l'hôpital de Swift Current, le 30 mars.

M. et Mme Joseph Dumesnil se sont rendus à Swift Current pour examens médicaux, dernièrement.

Prompt rétablissement à tous ces malades.

St-Brieux

Concours oratoire

Le dimanche 1er avril avait lieu à la salle paroissiale un concours oratoire donné par les élèves des écoles de St-Brieux et Tilly. Ce concours fut très apprécié du nombreux auditoire venue pour applaudir les jeunes concurrents. Vu le mauvais état des chemins, les écoles de Zenon Park, Périgord et St-Front, qui devaient aussi participer à ce concours français, n'ont pu y prendre part.

Le cercle Laetitia, sous la direction de la Rév. Sr Marie-Monique, aida au succès de la séance par ses chansons. M. A. Gallays, agissant comme maître de cérémonies, après avoir félicité les élèves, les encouragea à continuer leur étude de la langue française. Il fit aussi remarquer les qualités des voix des jeunes chanteurs et la belle façon dont ils avaient exécuté leurs chants. Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., curé, prit ensuite la parole et remercia les élèves pour leur belle exécution. Après la décision des juges, Mme L. Happ, Mlle E. Gauthier et M. L. LeGars, les prix furent distribués aux gagnants comme suit: récitations, 2e, 3e et 4e années, 1er prix, Richard Coquet, Lionel et Léonard Ferré (saynète), 2e prix, Mélanie Carfantan; récitations, 5e à 8e années, 1er prix, Mariete Ferré, 2e, Pierre Kernaleguen; discours, 10e année: 1er prix, Jocelyne Gueguen, 2e, Thérèse Gallays; discours 11e et 12e années: 1er prix, Denis Dubé, 2e, Noëlla Martin; chants, 5e année: 1er prix, Thérèse Sénécal, 2e, Lorette Rudulier; chants, 8e année: 1er prix, Edouard Deubenfeld, 2e, Mariette Ferré.

L'après-midi se termina par de nombreux applaudissements et tous conclurent qu'on avait des talents chez nous. Il suffit de les trouver et de les développer.

Willow-Bunch

Remerciements

Merci à M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, qui vint dire la messe sur semaine, ainsi qu'au R. P. J.-B. Méthé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui célébra les messes des dimanche et lundi 8 et 9 avril, remplaçant M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, qui dut s'absenter pour aller à Saskatoon, assister à une assemblée très importante tenue le dimanche 8 avril.

Concours oratoire

Le dimanche 8 avril, à 3 h. p.m., en l'auditorium de l'école eut lieu un concours oratoire rendu par les élèves de l'école, des 1ère à 12e années. Les élèves de Lisieux et St-Victor ont aussi participé au concours. Les gagnantes furent Mlle Irène Dosch, 8e année, "Une conversion"; Mlle Marguerite Roy, 9e année, "Les lectures"; Mlle Martha Cayer, 12e année, "La Relève". Ces gagnantes participeront au concours final qui aura lieu à Willow-Bunch le samedi 14 avril.

Les juges étaient M. l'abbé L. Poulin, de Lisieux, M. Roger Lalonde, de St-Victor, Mme Emile Campagne et M. le Dr André Lizaire, de Willow-Bunch.

Çà et là

M. Léonard Bourdages, après un séjour de quelques jours à l'hôpital de Sasnatoon où il doit retourner dans quelques semaines, est revenu dans sa famille.

M. le Dr et Mme Leblanc, de Gravelbourg, ont rendu visite à M. et Mme François Rodrigue, récemment.

M. le Dr et Mme Louis Piché, de Shaunavon, ont passé quelques jours chez leurs parents, M et Mme Albert Martin, dernièrement.

M. et Mme René Couture et leurs deux filles, de Ferland, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme L. Couture.

M. et Mme Paul Fournier et leurs trois enfants, de Moose Jaw, ont visité la famille Boulianne, dernièrement. Jude Boulianne les accompagnait.

Mme Louisa Cayer fut patiente à l'hôpital de Gravelbourg pour quelque temps. Ses fils, Gérard et Richard, sont allés lui rendre visite le dimanche 25 mars. M. Orphis Champigny les accompagnait et rendit visite à sa mère au Foyer d'Youville.

Le mercredi 28 mars eut lieu, au théâtre Palace, un bingo organisé par les Dames de Ste-Anne au profit de l'hôpital local. Quatorze parties furent jouées et le gros lot fut gagné par Mme Laval Beaubien, de St-Victor, et M. Tony Fritz, de Willow-Bunch. Le prix d'entrée, un panier de provisions, alla à M. Laurent Lavallée. Quinze autres petits prix d'entrée furent aussi gagnés. Merci à tous ceux et celles qui prirent part à ce bingo.

Les membres du bureau de direction de l'hôpital sont: président, M. Paul Lapaire; directeurs, MM. Faye Weins et Léo Fitzpatrick.

M. et Mme Heron, de Nogomis, Sask., ont visité M. et Mme Marcel Lantier, récemment. Mmes Heron et Lantier sont les deux soeurs.

M. Laurent Dionne, qui travailla quelques mois au nord de l'Alberta, est revenu dernièrement.

M. et Mme Raymond Souillet, de Biggar, Sask., sont venus visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Paul Piché, le dimanche 8 avril.

Ponteix

Décès

Le mardi 20 mars, M. Oscar Ferland, âgé de 65 ans, rendait son âme à Dieu à l'hôpital Gabriel de Ponteix.

M. Ferland naquit à Berlin, N.H., et vint sur un homestead à Ponteix avec ses parents, en 1909. Il demeura sur la ferme de ses parents jusqu'en 1960, alors qu'il vint demeurer au village à cause d'une longue et pénible maladie qu'il supporta chrétiennement. Il avait épousé Mlle Clara Côté à Manseau, Qué., en 1923. Elle le précéda dans la tombe en 1945.

Le service funèbre fut chanté le 23 mars par Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., assisté de MM. les abbés G. Laprise, curé de Cadillac, et L. Roy, de Ponteix, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Omer et Fernand Cyrenne, Laurier Tessier, Paul Perreault, Willie Forget et Albert Bégin. M. Henri Bonneville portait la croix. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La maison funéraire Lemieux était en charge des funérailles.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Ernest, Henri et André; deux filles, Lucille (Mme Dumont), de Ponteix, et Marie (Mme Hagel), d'Estevan; un frère, de Montréal; trois soeurs, Yvonne (Mme J. Cafferty), de Kincaid, Mabel (Mme Louis Forget), de Regina, et Marie (la Rév. Mère Ste-Véronique), de Sillery, Qué.

Assistaient au service funèbre, outre les paroissiens, M. et Mme Louis Forget et Mme Jos. Riffle, de Regina; M. et Mme Cafferta, de Kincaid; Mme Marie Hagel, d'Estevan; M. et Mme Laurent Demontigny, de Val Marie; M. et Mme Laurier Chabot, de Ferland; M. et Mme Gérard Brisebois, de Kincaid; M. et Mme Gabriel Mondor et leur fils, Gérard, de Willow-Bunch, et M. Guillaume Forget, de Saskatoon.

Partie de cartes

La deuxième partie de cartes au profit de la paroisse eut lieu le 25 mars. Elle rapporta la somme de $1,041.25. Les dames organisatrices étaient Mmes Léo Larochelle, Ephrem Langevin, Antoine et Léo Legault, Joseph Lemieux, Adrien Liboiron, Robert Luron, Marcel Legault, Aurèle Perreault, N. Provençal, Achille et Emile Stringer, Aimé et Lionel Therrien et Marcel Thibault.

Une erreur s'est glissée au montant donné pour le première partie de cartes: $908.24 au lieu de $1,874.99.

Le 1er avril avait lieu la partie de cartes des Chevaliers de Colomb, qui rapporta la somme de $670.95. Les dames en charge étaient Mmes Roland Lemieux, Marcel Carignan, Jean Stringer, Alcide et Edouard Bonneville, Jean Dureault, John Hammel, Paul et Emile Tourigny, Ernest Desautels, Ovide Douville, Arthur Vallée et Lucien Desautels.

Va-et-vient

M. Jérôme Lafrenière, de Prud'homme, solliciteur d'annonces pour l'Album Souvenir du cinquantenaire de l'ACFC, visitait MM. et Mmes Ovide Douville et H. Benjamin, dernièrement.

M. et Mme D. Dahl (Jeanne Bonneville), de Lethbridge, ont passé quelques jours avec leur père, M. Henri Bonneville, et leurs frères.

MM. Georges Cyrenne et Darcy Giroux sont maintenant employés à Thompson, Man., depuis le commencement de mars.

M. Camille Grégoire, gérant de la Banque Royale de Ponteix, a passé une semaine à Regina. M. K. E. Yung, de Swift Current, le remplaçait durant son absence.

M. et Mme Alfred Thibault et leur fille, Patricia, ont rendu visite à M. et Mme Aristide Thibault, à Watson, et à M. et Mme Paul Thibault, à Moose Jaw.

M. Roland Liboiron, de Michel, C.-B., est en visite chez son père, M. Euclide Liboiron, et autres parents.

M. Wilbrod Desautels, qui a passé l'hiver chez M. et Mme Armand Piché, est retourné à Willow-Bunch.

M. et Mme Gabriel Mondor et leur fils, Gérard, ont passé quelques jours chez MM. et Mmes Ernest Ferland et Jean Mondor.

Mlle Laurette Benjamin, de St-Pierre, Man., depuis 1961, a passé une semaine chez ses parents.

Mmes Alfred Thibault, Louis Forget et Fletcher Walls ont assisté à un congrès municipal provincial à Regina dans la semaine du 11 mars.

M. et Mme L. Dupuis, d'Edmonton, ont passé deux jours chez M. et Mme Arthur Vallée en revenant d'un voyage en Ontario.

M. et Mme René Forget sont revenus sur leur ferme. M. Forget a travaillé à Saskatoon durant l'hiver.

M. Willie Forget a accompagné son père, M. G. Forget, à Saskatoon, alors que ce dernier avait passé quelques jours à Ponteix pour assister aux funérailles de M. Oscar Ferland.

M. Léo Thibault, de Saskatoon, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alfred Thibault.

Mme Céline Douville a passé une semaine chez ses enfants, M. et Mme Noël Hoppenreys, à Moose Jaw.

Mme Lévis Jérôme, de Swift Current, a visité sa mère, Mme Edgar Bédard, à l'hôpital de Ponteix.

M. et Mme Maurice Dumonceaux et leurs six enfants, de Rabbit Lake, ont passé deux jours chez Mme Annie Dumonceaux avant de déménager à Matsqui, C.-B. A cette occasion, Mme Dumonceaux recevait aussi MM. et Mmes L. Lizée et Albert Dumonceaux, de Val Marie, M. et Mme Paul Dumonceaux, de Port Reeve, M. et Mme Jos. Walters et leur famille, de Ponteix, M. et Mme Jos. Tinant, de Cadillac, Mildred, de Val Marie, John Palaschock, de Beaver Valley, et Mlle Pierrette Larochelle.

Prud'homme

Funérailles

Le service funèbre de M. Gédéon Masson, pionnier de Prud'homme, eut lieu le 30 mars. Une foule nombreuse de parents et amis y assista.

La messe fut chantée par M. l'abbé Charles Vachon, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés J.-A. Houle et B. de Margerie, comme diacre et sous-diacre. MM. les abbés P. Carrier et O. Lacroix assistaient au choeur. MM. Louis et Armand Normand, petits-fils du défunt, étaient parmi les servants de messe.

Les porteurs étaient MM. Oneil et Aimé Loiselle, P. Benjamin, A. Gauthier, Richard Robert et J. Demers.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Eglantine Masson; cinq filles, Deril (Mme Clarence Baril), Ermine (Mme Fernand Neault), Laurette (Mme François Normand), Florence (Mme Edwin Altrogge) et Thérèse (Mme Louis Jeanneau); trois frères, Aimé, de White Rock, C.-B., Henri, de Prud'homme, et Wilfrid, de Port Alberni, C.-B.; trois soeurs, Maria (Mme Joseph Houle) et Mme Alma Turgeon, toutes deux de Port Alberni, et Blanche (Mme Joseph Loiselle), de Vancouver.

Remerciements

Par l'entremise de **La Liberté et le Patriote** les familles Normand, Jeanneau et Masson, de Prud'homme, désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie lors du décès de M. Gédéon Masson. Un merci tout spécial à MM. les abbés C. Vachon, de Ste-Amélie, Man., J.-A. Houle, de Domremy, B. de Margerie, de Saskatoon, O. Lacroix, de Vonda, et P. Carrier, de Prud'homme. Merci également à la Rév. Sr St-Jean et son choeur de chant et à toutes les dames qui ont aidé au goûter.

Une messe sera célébrée à l'intention de tous en reconnaissance de leurs services.

Condoléances

Les paroissiens de Prud'homme offrent leurs sincères condoléances aux familles Masson, Jeanneau et Normand à l'occasion du décès de M. Gédéon Masson.

Périgord

Assemblée annuelle de la L.F.C.

L'assemblée annuelle du mois d'avril eut lieu au presbytère. Une visiteuse et onze membres étaient présents. Le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., curé, ouvrit l'assemblée par la prière ordinaire à la sainte Vierge. On élut ensuite les nouvelles candidates: Mme Willie Langlois, présidente; Mme Maurice Marquette, 1ère vice-présidente; Mme Zénon Dubé, 2e vice-présidente; Mme Donat Plante, 3e vice-présidente; Mme P. Ceslak, secrétaire; Mme H. Langlois, trésorière.

La nouvelle présidente fit un petit discours qui fut applaudi de tous. Il fut décidé d'acheter des fleurs pour Pâques, de verser les honoraires d'une messe qui sera célébrée le 26 avril et qu'on vende des billets sur un couvre-pieds et un ensemble de serviettes. La Ligue vota $5.00 pour aider à nettoyer la salle.

La prochaine assemblée aura lieu le 8 mai chez Mme Ceslak. Le tout se termina par la prière, et un bon goûter, apprécié de tous, fut servi par Mlle M. Senez.

Prince-Albert

Distingués visiteurs

A son retour d'Ottawa, où il était allé assister à la conférences des Maires des Municipalités, Son honneur le maire Jean Cuelenaere annonça que Son Excellence le Gouverneur général et Mme G. Vanier avaient accepté de visiter cette ville. Ils arriveront par avion de l'Aviation canadienne le vendredi 18 mai, et seront les hôtes de la ville jusqu'au 20 mai.

Un comité spécial du conseil de ville fut formé afin de voir aux préparatifs de la réception de ces hôtes distingués. Cette visite sera la deuxième du genre, Prince-Albert ayant reçu celle de l'honorable Vincent Massey, en 1952.

Le dimanche 20 avril, Son Exc. Mgr L. Morin doit présider l'ouverture officielle du nouvel institut collégial de la Présentation de Marie. (D'autres détails suivront.)

Transféré à Calgary

M. W. F. Hayes, surintendant mécanicien de la firme "Burns & Co." de cette ville, a été nommé ingénieur des utilités pour toute cette compagnie et ses deux auxiliaires, "Palm Dairies" et "Consolidated Fruit".

M. Hayes était à l'emploi de la firme locale depuis 12 ans. Il quittera Prince-Albert pour Calgary au cours du mois de mai. Il prit une part active dans les affaires des institutions catholiques et paroissiales. Il est vice-président du Bureau des Syndics du collège St. Mary et membre de l'exécutif des Chevaliers de Colomb. Il est aussi conseiller du "Engineering Institute of Canada". Il est marié et père de quatre enfants.

Agrandissement des écoles séparées

La Commission des Ecoles Séparées, dont M. le Dr N. J. Dust est le président, annonce l'agrandissement aux écoles St-Joseph et St. John, au coût de $100,000.

Le Club Kinsmen de Prince-Albert a fait un don de $1,500 pour l'équipement d'une salle de pédiatrie de six lits dans le nouvel hôpital de la Ste-Famille en voie de construction et qui coûtera $2,274,000. L'équipement et l'ameublement ont été évalués à $300,000. De cette somme, les Révérendes Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception s'engagent à contribuer $150,000, tandis que $75,000 devront venir de la ville et des municipalités avoisinantes.

Çà et là

M. et Mme Bert John et leurs enfants, Carol, Ann et Kenny, se rendaient à Spiritwood dimanche dernier pour visiter leur fille et soeur, Eileen, étudiante au couvent des Soeurs de la Présentation de Marie, et assister au festival des écoles environnantes.

M. et Mme Albert-L. Pagé les accompagnaient.



LE COIN DES JEUNES



Le mensonge — une lâcheté

Chers cousins et cousines,

Le mensonge: action d'altérer sciemment la vérité, dit M. Larousse. Sans doute . . .

Mais avez-vous déjà réfléchi à toutes les formes que peut prendre le mensonge? aux gestes qui, pour être muets, n'en sont pas moins mensongers? aux silences coupables?

Il y a en effet dans la vie de chacun d'entre vous des circonstances où il est bien difficile de dire la vérité et dans d'autres occasions où il vaut mieux ne pas dire la vérité. Avez-vous pensé, enfin, aux conséquences qu'un mensonge, même léger en apparence, peut entrainer vis-à-vis des autres et vis-à-vis de vous-même?

"Moi, je ne mens jamais", affirme Jean avec conviction. Peut-être . . . N'empêche qu'au moindre bruit dans la salle, sa grammaire ouverte à la page des verbes vient rapidement recouvrir le roman qu'il est en train de lire. Il n'a pas ouvert la bouche, c'est vrai, mais il a quand même menti!

L'hypocrisie, ce n'est pas bien joli. Mais il y a pire encore; il y a les mensonges que l'on fait pour nuire aux autres: les affreux mensonges de méchanceté.

Qu'est-ce que tu fais, cet après-midi?

Je vais travailler avec Alain. Nous faisons ensemble nos devoirs et après nous allons au cinéma.

Ah! oui . . . , ton cher Alain! Tu ferais mieux de t'en méfier de celui-là!

Et pourquoi? C'est mon meilleur ami.

Un ami, tu parles! On voit bien que tu n'entends pas le mal qu'il dit de toi derrière ton dos . . .

C'est faux, totalement faux ce que ce jeune annonce à Alain, et ce genre de mensonge suffit à jeter le trouble dans l'esprit de quelqu'un, à brouiller deux amis et à leur faire un mal considérable.

La bonne éducation est la cause de bien des petits "mensonges" nécessaires. Si votre meilleure amie vous demande un conseil, vous pouvez le lui donner avec sincérité. Mais si elle arrive toute fière avec un chandail neuf d'un jaune agressif, vous n'allez pas lui dire: "Ma pauvre amie, c'est la seule couleur qu'il valait mieux éviter avec un teint comme le tien".

Puisque de toute manière c'est trop tard, pourquoi lui faire de la peine inutilement? Sans montrer un trop grand enthousiasme la gentillesse vous commande au moins de ne pas faire connaître votre pensée: "Tu vois, je te trouve plutôt mieux dans une couleur plus douce, comme ton cardigan vert pâle, par exemple. Mais enfin, quand même, c'est un très joli gilet".

Lorsqu'on est adolescent, de 12 à 17 ans, notre plus grande ambition est de ne plus être considéré comme un enfant, mais au contraire traité en adulte. Eh bien, si tel est votre but, ne mentez jamais.

Pourquoi? D'abord, parce que mentir a pour conséquence immédiate de vous faire perdre la confiance d'autrui. Si vous prétendez avoir de la fièvre en trempant le thermomètre dans de l'eau chaude pour ne pas aller en classe le matin des compositions, on finira par ne plus vous croire et par vous y envoyer quand même le jour où vous aurez 103° pour de bon!

Vos parents, vos amis, lassés de vos petits mensonges, finiront par ne plus jamais vous croire. Votre parole ne vaudra plus. "Méfiez-vous de lui, c'est un menteur! Il ment comme il respire!" Aimeriez-vous que l'on parle ainsi de vous?

Ensuite parce que le mensonge devient une habitude. Si vous avez coutume de l'utiliser comme une solution commode à tous vos petits ennuis, vous le ferez aussi dans des circonstances plus graves. Mentir sera devenu chez vous une habitude dont vous aurez beaucoup de mal à vous débarrasser.

Mentir est aussi une lâcheté vis-à-vis de soi-même. Vous n'êtes plus un bébé. Lorsque vous accomplissez un acte, quel qu'il soit, vous le faites sciemment,, vous en acceptez donc la responsabilité.

Admettons, par exemple, que vous ayez désobéi. Mentir ensuite pour cacher cette désobéissance, c'est renier votre propre responsabilité, c'est avouer que vous n'avez pas le courage d'affronter les conséquences de votre conduite, c'est manquer de personnalité en refusant d'accepter la réalité de vos erreurs.

Et pourquoi mentir? Ayez le courage d'être tel que vous êtes, sans masque, sans détour, sans vous fuir vous-même. Votre entourage saura d'autant plus vous apprécier. Cela arrive à tout le monde de faire une bêtise, admettez-la; on vous la pardonnera, on l'oubliera très vite, mais un mensonge, il en reste quelque chose . . . Vous trompez les autres, vous vous trompez vous-même, mais surtout, oui surtout, vous trompez le bon Dieu qui est la source de toute vérité.

COUSINE JOSETTE.

Etes-vous un frère modèle?

Vous avez un petit frère, François, et vous ne savez pas toujours quelle attitude adopter à son égard. Dans les situations suivantes quelle est votre réaction?

1. **François a fait une bêtise monumentale. Votre père lui donne une fessée**
   a) Vous pensez que "ce sale gosse ne l'a pas volée".
   b) Vous laissez passer l'orage, puis allez réconforter le petit frère.
   c) Vous lui portez en cachette du chocolat et des biscuits.

2. **Vous êtes chargé de surveiller les devoirs et leçons de François**
   a) Vous l'enfermez dans sa chambre et vous vous contentez d'un vague coup d'oeil sur ses cahiers.
   b) Vous lui faites réciter ses leçons et lui donner les explications qu'il vous demande.
   c) Vous lui dictez entièrement ses devoirs et répétez patiemment les leçons avec lui.

3. **François triomphant vous raconte qu'il a chipé un crayon dans dans un magasin**
   a) Vous le forcez à avouer son larcin à vos parents.
   b) Vous lui expliquez qu'il s'agit d'un vol et lui faites promettre de ne plus recommencer.
   c) Vous riez avec lui et le félicitez de son habileté.

4. **Vous recevez quelques amis le jeudi après-midi, mais vous êtes chargé de la garde de François**
   a) Vous le laissez se débrouiller seul.
   b) Vous lui trouvez une occupation et allez de temps à autre jeter un coup d'oeil.
   c) Vous le gardez tout l'après-midi auprès de vous et de vos amis.

5. **Vous devez faire des courses avec François; il arrive en retard, sale et débraillé.**
   a) Vous refusez de l'emmener.
   b) Vous lui demandez de se rendre présentable.
   c) Vous allez vous-même le coiffer et lui cirer ses chaussures.

6. **A table, François refuse de manger un bifteck**
   a) Vous lui donnez une gifle.
   b) Vous lui coupez son bifteck.
   c) Vous prenez ouvertement son parti.

REPONSES

Si vos réactions s'apparentent à celles du type a, vous ne remplissez pas vos devoirs vis-à-vis de votre petit frère. Vous faites preuve à son égard d'une dureté excessive. Devant ces situations, votre réaction est toujours la seconde, b. Bravo! Vous avez compris quelles sont vos responsabilités à l'égard de François et vous les assumez avec affection.

Si vos réactions s'apparentent à celles du type c, vous faites preuve de trop d'indulgence. En lui passant tous ses caprices, vous allez à l'encontre des méthodes d'éducation de vos parents.

Au village de Makwa

Mon village

Makwa est un charmant petit village dans le nord-ouest de la Saskatchewan. Les pionniers qui fondèrent ce village étaient MM. Malcolm et Duprey. Le premier prêtre fut le R. P. Pascal.

Aujourd'hui, environ cent soixante-dix personnes résident à Makwa. Il y a une école, où trois religieuses et trois autres maîtresses nous enseignent. Le patron de la paroisse est St-Thomas et notre curé est le R. P. L. Couture, O.M.I. Notre village est un centre canadien-français.

Makwa comprend plusieurs maisons, un bureau de poste, un élévateur à grain, deux magasins, une église catholique, une boutique de forge, un salon de barbier, un hôtel, un restaurant, deux postes d'essence, une école, un garage et un rond pour le curling. En été le village est très beau car les arbres et les fleurs le décorent joliment. Dans l'hiver la belle neige blanche lui donne un air de repos.

Le plus beau village de l'Ouest est sans doute mon village, Makwa.

Juliette MICHAUD,
7e année.

• • •

L'origine de son nom

Dans le nord de la Saskatchewan il y a un petit village qui s'appelle Makwa. Ce joil centre se compose d'une église catholique, deux magasins qui vendent presque toutes les choses nécessaires pour les fermiers et les villageois, deux garages et une couple de postes d'essence, deux restaurants, un bureau de poste, un central téléphonique, un élévateur, un couvent de la Présentation de Marie et une école moderne. A cette école, cent cinquante élèves viennent s'instruire tous les jours. Ils sont bien plus nombreux que les élèves de la première école de l'endroit qui se chiffraient à huit.

Peut-être seriez-vous intéressés à savoir de quelle manière notre village a été nommé Makwa. Ce nom a plusieurs différentes origines. Voici l'une d'elles: Lorsque les premiers colons sont arrivés, presque tout le district était couvert de forêt. Les colons se mirent au travail et commencèrent à couper des arbres et à cultiver la terre. La terre fraiche attirait bien des coquins. C'est pourquoi notre village a été nommé Makwa, le mot Cree pour coquins.

Elaine LALONDE,
9e année.

• • •

Un centre intéressant

Il a un petit village dans la Saskatchewan que je trouve le plus beau de l'Ouest. Il est situé au milieu de deux petits ruisseaux, où l'eau clair coule toute l'été. Il est bien petit mais je l'aime.

On peut aller à la chasse après l'école, car il y a beaucoup de lapins dans les bois des alentours. Puis le village n'est pas loin d'un beau lac où l'on peut se beigner et pêcher.

Nous avons aussi une belle église et une école; les bonnes religieuses et quelques maîtresses se dévouent à l'enseignement des jeunes de Makwa. Je suis très heureux de vivre dans ce beau village.

Lucien LEVESQUE,
6e année.

• • •

Le plus beau village de l'Ouest

Savez-vous pourquoi j'aime mon village? Premièrement, parce qu'il est situé dans la belle province de la Saskatchewan.

Au bord du village il y a une petite rivière qui contient beaucoup de poissons. Cette rivière passe dans une forêt de beaux gros arbres verts. Nous pouvons aller à la chasse à n'importe quel temps. Pour d'autres sports, on pêche et on joue à la balle. Pendant l'hiver nous patinons et nous faisons du curling.

Nous avons un agent de police très aimable, un doux et très bon docteur et un curé dévoué, le R. P. L. Couture, O.M.I. Le patron de notre paroisse est saint Thomas, apôtre. Nous avons aussi une belle école qui reçoit les enfants des 1ère à 12e années. Ce sont nos vaillants pionniers qui ont fondé mon charmant petit village de Makwa, le plus beau de l'Ouest.

Daniel POULIN,
7e année.

• • •

Un petit village

Mon village n'est pas très gros. Il est situé à 27 milles au sud-ouest de Meadow Lake. Au village, il a, en plus des centres d'affaires, une école à six classes. Nous avons parmi nous cinq religieuses, dont trois sont institutrices. Dans notre école, nous avons une Caisse Populaire; Jeannette Cardinal est la présidente.

Le nom de notre belle église est Saint-Thomas. Makwa veut dire "Loon". Quelques gens disent que le nom Makwa vient d'un chef indien qui s'appelait ainsi.

Nos premier colons qui ont fondé le village sont MM. Desjarlais, Bertrand et Warner. Toute la terre de Makwa appartenait auparavant à M. Bertrand. J'aime mon village parce qu'il est très petit et les gens sont tous très aimables.

Jocelyne POULIN,
6e année.

Grand ou non?

Jacques, 6 ans, revient du cirque: "Papa, quand je serai grand, je veux être nain".

Deuxième congrès de la Relève manitobaine le 25 avril 1962 à l'Académie St-Joseph, St-Boniface, Man.

9 h. 30 — Inscription (Un dollar comprenant le congrès et le diner).
10 h. — Prière — O Canada.
Mot de bienvenue — Denis Chénier, président.
10 h. 15 — Questionnaire et discussion.
11 h. 30 — Résolutions.
12 h. — Diner.
Notre orateur invité, le R. P. Forget, fondateur de notre mouvement en Alberta.
Remise des cartes aux membres honoraires.
1 h. 30 — Elections.
2 h. — Constitutions — discussions.
2 h. 30 — Résultats d'élections.
Mot du président.
Chant de la Relève.
3 h. — Concours oratoire.
4 h. 15 — Jugement critique.
(Choix des quatre meilleurs orateurs — ces quatre candidats devront se présenter le même soir à 8 h. aux éliminatoires finales lors de l'ouverture du congrès de l'A.I.L.F.M.)

QUESTIONNAIRE . . .

a) Quelles devraient être les conditions selon lesquelles un étudiant pourrait être accepté comme membre de la Relève manitobaine? (Nous devrions viser à la quantité ou à la qualité?) (Quelle somme demander?)

b) Devrions-nous continuer les activités suivantes:
1. Bonnes expressions? 2. Concours oratoire?
3. Manifranc? 4. Film français?
5. Soirées récréatives?

c) Si oui — avec quels changements?

d) Si non — pourquoi?

e) Les activités de la Relève devraient-elles toutes s'étendre à tous les étudiants ou seulement aux membres de la Relève?

f) Le comité central ne peut continuer à assumer la responsabilité de toutes les activités — Quelle solution proposeriez-vous? (Certaines écoles pourraient-elles accepter la responsabilité d'une activité?) (Les écoles pourraient-elles contribuer une page au Manifranc?)

g) Serait-il profitable pour la Relève d'avoir un agent de liaison tel que suggéré par une division? (Un jeune qui visiterait les centres . . .)

h) Autres commentaires ou suggestions?

PROTESTATION

Le 24 mars 1962,
College de St-Boniface,
St-Boniface, Man.

Monsieur le rédacteur,
Le Droit, Ottawa, Ont.

Cher Monsieur,

Nous sommes des étudiants. Récemment un des nôtres a lu dans votre colonne "L'opinion du lecteur" une lettre signée Jacques Poisson, où il a trouvé cette perle que nous avons discutée:

"Craint-il . . . Que quiconque n'est pas avec Thériault soit avec Khrouchtchev? Pour ma part je me flatte de n'être ni avec l'un ni avec l'autre, et je continue de me méfier des reportages à la sauvette pour ou contre l'Union soviétique, pour ou contre la Chine communiste, pour ou contre la France, pour ou contre n'importe quel pays, n'importe qui et n'importe quoi."

Monsieur le rédacteur, nous trouvons incroyable qu'un homme digne de ce nom parle ainsi. Si c'est là l'idéal que nous propose "l'élite pensante" de notre démocratie, vaut mieux tout abandonner tout de suite.

Nous n'abandonnerons pas, précisément parce que nous sommes pour des valeurs qui nous sont précieuses. Nous sommes d'avis que dans une démocratie il faut avant tout être pour quelque chose! La liberté, la vérité, la justice, l'amour réel des hommes — comme nos ainés dignes de l'être nous l'ont appris. Nous pourrions souhaiter que soient exilés sur un lointain continent de l'indifférence stérile et stupide les types "poids morts" du genre de M.J.P., mais nous préférons les garder parmi nous, car il y a toujours l'espoir que parmi les vivants ils se mettront à vivre! A condition que nous vivions contagieusement, ce que nous comptons faire.

Merci,

Pierre-J.-W. Boux,
Jeannine Bruyère,
Robert McDonald,
Florent-A. Arnaud.

Consultation gratuite

Un avocat racontait à un médecin qu'il n'acceptait plus d'invitations parce que trop de gens lui demandaient conseil. Le docteur lui dit:

— Moi aussi, on essayait de me taper d'une consultation. Alors quand dans un salon ou à table quelqu'un commence à me raconter ses ennuis de santé, je lui dis: "Voyons ça! Déshabillez-vous!" Ça l'arrête net".

Le Concours de Maman Fon Fon

Depuis déjà quelques semaines, Maman Fon Fon invite tous ses amis de 8 à 12 ans à participer à un concours national. Il s'agit de répondre aux trois questions suivantes: 1) Que fait ton papa? 2) Quel est son vêtement? 3) De quels outils se sert-il? Les gagnants de ce concours auront cette chance toute particulière d'être invités à venir assister à Montréal, en compagnie de leur père, à l'émission spéciale de Maman "Fon Fon", le 19 mai prochain. Un gagnant sera choisi dans chacune des quatre provinces du Canada où l'émission "Fon Fon" est regardée, soit du Québec, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario.

L'émission de Claudine Vallerand, "Fon Fon", s'adresse habituellement tous les samedis aux tout jeunes de 2 à 7 ans. L'animatrice apprend aux jeunes à bricoler, à faire de la gymnastique rythmique, à s'intéresser aux choses de la nature. Elle leur raconte des histoires, les fait voyager à travers le monde et leur apprend des chansons. Il est donc exceptionnel que Maman "Fon Fon" s'adresse aux plus vieux de 8 ans pour les inviter à participer à un concours qui leur permettra peut-être de venir en personne assister à l'émission du 19 mai, à Montréal.

Mais il ne faut pas oublier la date limite de participation à ce concours, soit le 28 avril pour les jeunes du Québec et de l'Ontario, le 5 mai pour les jeunes du Manitoba et le 12 mai pour ceux du Nouveau-Brunswick. Il suffit, pour participer à ce concours, de répondre aux trois questions et d'envoyer le tout à "Fon Fon", case postale 6000, Montréal, Société Radio-Canada. Hâtez-vous! N'oubliez pas la date limite.

L'arbre, ce don de Dieu

— III —

La légende

C'est peut-être parce que l'homme est né parmi les arbres et que, pendant des siècles, il a habité parmi eux, qu'il existait entre nos lointains ancêtres et les arbres une parenté que nous, qui vivons dans l'âge de la raison, avons peut-être rejetée. Les anciens considéraient l'arbre non pas comme un être inanimé qui n'existait que pour le plaisir de l'homme, mais comme un être vivant possédant toutes les vertus de l'homme sauf celle de se mouvoir: la faculté de sentir, d'entendre, de voir, de parler et même de saigner.

C'est dans la forêt qu'habitaient les dieux les plus augustes. L'homme primitif peuplait la forêt de fées, de gnomes, de lutins et de nymphes. Il croyait que les arbres pouvaient être changés en hommes et les hommes en arbres. Il parlait aux arbres; les arbres lui parlaient. Il construisait ses temples dans des clairières, en plein bois, et il priait l'arbre de conférer à ses frères moins fortunés la magie de son indestructible fécondité. La mythologie, la légende, le folklore sont remplis de telles choses.

L'ancienne Grèce nous a laissé la triste histoire des trois soeurs de Phaéton qui, atterrées par la mort de leur frère, pleuraient si amèrement que Jupiter ne pouvant plus tolérer leurs lamentations, par pitié, les transforma en aulnes et leurs larmes en ambre.

Nous, les blasés du vingtième siècle, ridiculisons souvent la fable en faisant observer que l'ambre est une résine pétrifiée et que l'aulne ne produit pas de résine. Mais l'aulne produit des chatons qui deviennent ambrés avant de sécher. Nous devrions avoir l'indulgence de pardonner aux anciens Grecs cette aimable hyperbole.

Certains Slaves croient qu'on peut éviter la malchance si l'on marche lentement autour d'un arbre en mâchonnant son écorce. Pourtant, un paysan contournant un bouleau et grugeant son épiderme n'obtiendra probablement rien d'autre qu'une indigestion. Toutefois, n'est-il pas curieux que nous, les modernes, si intelligents, si rationnels, touchions du bois pour éviter la malchance?

Une coutume d'une tribu africaine défend à un célibataire d'épouser une veuve, mais tout jeune homme qui désire surmonter cet obstacle, peut épouser un arbre qu'il abattra ensuite devenant ainsi lui-même veuf; tout cela sans aucun frais sauf la perte de l'arbre.

Avant d'enterrer un mort, certaines tribus d'Amérique du Nord attachaient le corps à une branche afin que tout ce qu'il y avait de bon dans le défunt ait la chance de s'évader vers le Paradis des Peaux-Rouges où le gibier abonde et où la bonne chère est éternelle.

Pour nous, ce n'est que superstition que la foi des Indiens d'Amérique en un Manitou bienfaisant qui faisait passer l'âme d'un guerrier mort des branches d'un arbre au Paradis des Peaux-Rouges. Mais qui d'entre nous, errant seul la nuit au coeur des grands bois, n'a pas entendu une voix qui n'est pas celle d'un être humain, ni celle d'un animal.

(à suivre)

Comment améliorer vos notes d'examens

— II —

Etudiez d'une façon efficace

Pour étudier avec efficacité, il vous faut un endroit particulier, propice à l'étude. Par exemple, une table de travail dans votre chambre. Agencez-vous un bon éclairage, fermez la radio et voyez à ne pas être dérangé. Demandez à vos parents de vous aider en prenant les messages téléphoniques; ainsi vous pourrez rappeler après avoir fini d'étudier. Cela est très important, parce qu'il est déjà difficile de se mettre dans l'ambiance propice à l'étude et si l'on est interrompu à tout moment, il faut tout recommencer. Installez-vous confortablement, mais pas trop. Prenez une chaise de pupitre, pas un fauteuil mou. Finalement, évitez les distractions, images ou objets qui pourraient vous porter à la rêverie.

Une bibliothèque ou salle de lecture bien surveillée et tranquille, est un excellent endroit pour étudier; il y a moins de sources de distractions qu'à la maison. Choisissez une chaise face à un mur ou un endroit d'où vous ne verrez pas le va-et-vient des gens. Voici trois autres conditions d'efficacité des études: apprendre à mieux lire, bien écouter, et améliorer votre méthode pour préparer et passer vos examens. Si vous vous appliquez réellement sur ces points-là, vous serez certainement capable d'améliorer vos résultats.

Comment lire avec profit

La triste vérité est que la plupart des étudiants ne savent pas lire de façon appropriée, c'est-à-dire qu'ils ne se rappellent pas ce qu'ils ont lu. L'étude diffère de la lecture divertissante, d'un roman par exemple; pour bien étudier, il faut savoir retenir les renseignements. Il y a trois étapes pour lire un sujet d'étude: (a) lire très rapidement tout le sujet pour s'en faire une idée générale; (b) connaissant l'idée générale, lire de nouveau pour essayer de comprendre le sujet et en dégager les grandes lignes; (c) relire une troisième fois pour apprendre la signification exacte de certains points et détails, en prenant des notes pour les revisions futures.

Cela peut vous paraitre onéreux mais, en fait, ces trois lectures ensemble prennent moins de temps qu'une lecture laborieuse, et surtout, elles sauveront tellement de temps plus tard, durant les revisions. **Une lecture rapide est normalement plus efficace qu'une lecture lente,** parce qu'en lisant rapidement vous concentrez votre attention sur le sujet à absorber et vous l'assimilez; il n'y a pas de place pour d'autres pensées ou pour la rêverie. Mais il faut de la pratique pour lire rapidement. C'est en pratiquant souvent la lecture rapide que vous deviendrez expert et rendrez vos lectures plus profitables.

(à suivre)

Connaissez-vous le nom des poissons . . . en français?

Essayez de traduire le nom des poissons suivants. Puis vérifiez avec les réponses pour savoir vos connaissances.

Espèces

1. Largemouth and smallmouth Bass
2. Stripped Bass
3. Northern Pike
4. Grass Pike
5. Muskellunge
6. Walleye
7. Smelt
8. Sturgeon
9. White fish
10. Atlantic Salmon
11. Landlocked Atlantic Salmon and Sebago
12. Ouananiche
13. Rainbow Trout (Steelhead)
14. Brown Trout
15. Grey Trout or Lake Trout
16. Speckled Trout, Sea Trout and Splake Trout
17. Quebec Red Trout
18. Arctic Char

Réponses

1. Achigan, à grande et à petite bouche
2. Bar
3. Brochet
4. Petit Brochet
5. Maskinongé
6. Doré
7. Eperlan
8. Esturgeon
9. Poisson blanc (Corrégone)
10. Saumon de l'Atlantique
11. Saumon Atlantique de lac et Sebago
12. Ouananiche
13. Truite arc-en-ciel
14. Truite brune
15. Truite grise ou truite de lac
16. Truite mouchetée, truite de mer et truite moulac (wendigo)
17. Truite rouge du Québec
18. Omble Arctique

Est-ce la nourriture?

Un grand costaud à un petit chétif:

— Mon vieux, c'est la nourriture qui transforme le tempérament d'un homme. Tiens, moi, par exemple, je ne bois que du vin, je me nourris de biftecks et regarde, je suis fort comme un boeuf!

— Peuh! qu'est-ce que ça prouve! Moi, je ne bois que de l'eau, je ne mange que du poisson, eh bien, je ne sais pas nager!

RAMEAUX



La liturgie de ce jour évoque l'entrée triomphale à Jérusalem que Jésus voulut faire quelques jours avant sa mort. Jérusalem est la Cité Sainte, l'image du ciel vers lequel nous sommes en marche derrière le Christ. Cette cérémonie triomphale qui ouvre la Semaine Sainte nous enseigne dès l'abord que la mort conduit à la vie, que la croix est inséparable de la gloire, que le sacrifice rédempteur ne s'achève qu'au jour de l'Ascension quand le Christ, vainqueur et roi, entre dans les cieux pour siéger à la droite du Père.

Société Catholique de la Bible

Le Cinéma — Ma responsabilité

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

FOUR HORSEMEN OF THE APOCALYPSE: A III — Pour adultes

Américain. 1961. 153 minutes. Cinémascope. Metrocolor. Drame de guerre réalisé par Vincente Minnelli avec Glenn Ford, Ingrid Thulin et Charles Boyer, d'après le roman de Vincente Blasco-Ibanez.

Les deux filles d'un riche ranchero argentin ont épousé l'une un Français, l'autre un Allemand. La guerre de 1939-1945 force les enfants des deux couples à prendre position en faveur du pays de leur père respectif. Julio Desnoyers, qui a vécu en dandy insouciant à Paris, s'engage dans la résistance. Malgré qu'il ait entretenu une liaison avec la femme de son chef de réseau, celui-ci lui fait confiance pour obtenir des renseignements chez l'ennemi. Julio mourra en même temps que son cousin Heinrich, colonel dans l'armée allemande, au cours d'une mission importante.

Cette histoire, déjà portée à l'écran en 1921, est racontée ici avec un décalage d'une guerre. Minnelli la présente dans un luxe de décors et de couleurs où se manifeste la finesse de son goût d'artiste. L'ensemble manque parfois de vie, cependant, et le lien entre le problème personnel du héros et le cataclysme mondial où il se situe n'est pas nettement défini. L'interprétation est de classe.

Appréciation morale: Le film est centré sur l'évolution d'un personnage égoïste qui affronte des responsabilités nouvelles. La présentation sympathique d'une liaison adultère motive des réserves.

• • •

MURDER SHE SAID: A II — Pour adultes et adolescents

Britannique. 1962. 87 minutes. Comédie policière réalisée par George Pollock avec Margaret Rutherford, Arthur Kennedy et James Robertson Justice, d'après le roman d'Agatha Christie, "4.50 From Paddington".

De la fenêtre du train qui la ramène de Londres chez elle, Miss Marple, une célibataire passionnée de romans policiers, voit un homme étrangler une femme. Comme la police alertée ne trouve rien, elle entreprend sa propre enquête. Elle s'engage comme domestique dans un château situé près de l'endroit où le meurtre a été commis. La conduite étrange des habitants du château et la découverte d'un cadavre la confirment dans ses soupçons. La police accepte alors son aide. Après deux autres meurtres, Miss Marple parvient à démasquer le meurtrier et à le livrer à la police.

Un assez bon scénario et surtout la présence de Margaret Rutherford dans un rôle fait sur mesure font de ce film un divertissement plein d'humour et de fantaisie. Il y a bien quelques longueurs ici et là, mais l'ensemble est charmant et se voit avec plaisir. L'accompagnement musical est à signaler.

Appréciation: Le genre "policier" et le ton humoristique atténuent la portée morale des éléments répréhensibles. Adultes et adolescents.

• • •

THE GUNS OF NAVARONE: A II — Adultes et adolescents

Mal à la gorge!

Un professeur d'anglais a reçu cette lettre d'un père d'élève:

"Je vous prie d'excuser mon fils de n'être pas venu en classe hier, mais il avait tellement mal à la gorge qu'il ne pouvait pas parler français et encore moins l'anglais".

JEUDI-SAINT



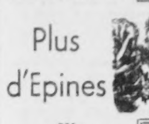
L'EUCHARISTIE

Il est là.
Il est là comme au premier jour.
Il est là parmi nous comme au jour de sa mort.
Eternellement il est là parmi nous autant qu'au premier jour.
Eternellement tous les jours.
Il est là parmi nous dans tous les jours de son éternité. (Charles Péguy)

Société Catholique de la Bible

Feuilleton de la Liberté et le Patriote — ROMAN

Plus d'Epines que de Roses



par Job de Roincé

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 11

Bien vite, alors, il s'était rendu compte du péril qui les menaçait.

Roulant à une vitesse folle, l'auto pouvait, au moindre choc, dévier et soit aller se précipiter dans la vallée, soit se retourner . . .

Conservant son sang-froid, il avait réussi à demeurer maître de sa direction et à éviter ainsi la catastrophe.

Fort heureusement, la route était libre.

Seulement, il y avait aussi ce pont à franchir . . . Il était parvenu à le faire sans mal, puis, ensuite, il y avait eu cette côte qui, fort heureusement, avait freiné la voiture.

Maintenant, il ne fallait pas songer à continuer à rouler dans de telles conditions. Privée de ses freins, l'auto était inutilisable . . . Vouloir s'en servir ce serait courir à la mort.

Il n'y avait donc qu'à attendre.

D'ailleurs, le prince Ali ne tarderait pas à arriver, Mademoiselle pourrait alors prendre place à bord de sa voiture pour regagner Massara.

Louise ne put qu'accepter cette solution.

Elle tint aussi à complimenter le chauffeur pour son habileté. S'il avait perdu la tête ou s'il avait eu un geste malheureux, c'eut été l'accident.

Et quel accident . . .

Lancée dans le vide, la voiture aurait été s'écraser sur les rochers.

— Elle n'aurait pas été la première, dit l'homme . . . Regardez.

De la main il lui montra dans le ravin, non loin du pont, la carcasse rouillée et tordue d'une carrosserie.

Puis il expliqua.

Cela s'était passé il y a deux ans. Des touristes américains, qui roulaient à trop vive allure, avaient capoté à cet endroit et avaient été se jeter dans le vide. Ils étaient cinq à bord . . . On avait remonté du fond cinq cadavres broyés, déchiquetés, méconnaissables . . .

A la pensée qu'elle aurait pu connaitre le même sort que ces automobilistes, la jeune fille frissonna.

Ses explications terminées, le chauffeur avait soulevé le capot de l'auto et, le corps penché sur la machine, il en examinait toutes les pièces.

Il s'écoula ainsi près d'une heure, puis, enfin, dans le lointain, un ronflement annonça l'approche d'un véhicule.

Le prince, sans doute . . .

C'était bien lui.

Deux minutes après, il se trouvait près de Louise.

— Que faites-vous ici? . . . Rien de grave, j'espère.

— Non, mais il a fallu toute l'adresse du chauffeur pour nous permettre d'éviter un accident.

— Comment cela?

En quelques mots, elle lui raconta ce qui s'était passé.

— Voilà qui est curieux, fit-il . . . Cette voiture est toute neuve et ses freins fonctionnaient fort bien . . . Je ne puis donc m'expliquer ce qui est arrivé.

— Excusez mon ignorance en la matière . . . Mais le chauffeur, qui vient d'examiner toute cette mécanique, doit être mieux renseigné que moi.

Le prince s'approcha de l'homme.

Avec de grands gestes, qui ponctuaient chacune de ses paroles, celui-ci refit son recit. Puis, à voix basse, comme s'il ne voulait pas être entendu de la jeune fille, il ajouta:

— Hier encore, les freins étaient en parfait état, mais, depuis, quelqu'un a fait ce qu'il fallait pour qu'ils ne fonctionnent plus.

— Ce n'est pas possible.

— Pour moi, la chose est certaine.

— Regardez plutôt.

Le chauffeur tenait à la main une tige d'acier.

— Voyez, dit-il . . . En se rompant, cette tige a provoqué l'accident . . . Seulement, si elle s'est ainsi brisée brusquement, c'est parce qu'elle avait été en partie sectionnée . . . Tenez, voici les traces des coups de lime . . .

— En effet, tu as raison . . . J'espère que Mademoiselle de Marcanlobert ignore ceci . . .

— Elle ne sait rien . . .

— Parfait . . . Il est d'ailleurs préférable que ceci ne soit connu de personne . . . Maintenant, tu vas demeurer ici en attendant l'arrivée d'une auto qui viendra te prendre en remorque. Je rentre directement à Massara où je vais donner des ordres afin que l'on vienne rapidement te dépanner.

Sur ces mots, le prince rejoignit Louise.

— Il ne s'agit, dit-il, que d'un accident stupide, mais je suis enchanté que, grâce à l'adresse du chauffeur, vous n'ayez eu que plus de peur que de mal. Ce garçon mérite d'être récompensé et il le sera . . . Si vous voulez prendre place dans ma voiture, nous allons regagner Massara. Et j'espère que, cette fois, le voyage va se dérouler sans le moindre incident.

— J'en suis sûre . . . D'ailleurs, quand je suis près de vous, je me sens toujours en sécurité.

Il y avait dans cette réponse une certaine réserve qui le surprit.

Aussi, dissimulant sa propre inquiétude, il tint à rassurer sa compagne.

— Mais, dans ce pays, vous êtes toujours en sécurité.

Sans insister, car elle ne voulait pas lui avouer ses angoisses, elle se contenta de le remercier d'un sourire.

CHAPITRE VII

Cette nuit-là, Louise dormit mal.

Le soleil était à peine levé qu'elle était déjà debout et, sans attendre l'arrivée de Françoise qui, chaque matin, venait l'aider à faire sa toilette, elle prépara seule son bain. Au contact de l'eau tiède, elle éprouva une impression de bien-être qui la reposa.

Puis, quand elle fut habillée, elle sonna pour qu'on lui monte son petit déjeuner.

— Mademoiselle est déjà levée, s'exclama Françoise.

— Il fait si beau ce matin que j'ai décidé de sortir. Je veux faire une petite promenade, toute seule, à travers la ville.

— Mademoiselle a bien raison . . . Cela va la distraire . . .

Quand elle eut achevé son petit déjeuner, Louise, jetant sur ses cheveux une légère écharpe, sortit. Comme elle traversait le jardin, elle vit le chauffeur qui, devant le garage, nettoyait l'auto.

Il la salua respectueusement, puis s'avança vers elle.

— J'ai réparé la voiture, dit-il . . . Il n'y avait que quelques pièces à changer. C'est fait maintenant et quand mademoiselle le désirera, je serai à ses ordres.

Elle le remercia, mais s'empressa d'ajouter que ce matin elle n'avait pas l'intention d'utiliser l'auto.

L'homme s'inclina.

— Je suis toujours à la disposition de mademoiselle.

La jeune fille s'éloigna d'un pas plus rapide, marchant un peu au hasard à travers ces rues qu'elle connaissait encore mal et dont elle appréciait le pittoresque.

Presque sans s'en rendre compte, elle avait quitté le quartier moderne pour pénétrer dans la vieille ville et, une fois de plus, elle fut frappée par le contraste qui se manifeste dans toutes les cités orientales qui, comme Massara, ont su s'adapter aux exigences de notre époque tout en conservant pieusement intacts de nombreux souvenirs du passé.

C'est ainsi qu'après avoir admiré au passage des boutiques dont l'élégance égalait celle des magasins des villes européennes, elle longeait maintenant de petites demeures aux portes desquelles, des artisans, vêtus de longues lévites, ciselaient de curieux bijoux ou tissaient des étoffes barriolées. Ailleurs, un potier faisait ronronner son tour, et, plus loin, un vieux scribe, méprisant sans doute l'imprimerie, recopiait avec amour un manuscrit.

Après avoir ainsi erré un peu à l'aventure, Louise se demanda soudain où elle pouvait se trouver. Elle craignait de s'être égarée assez loin de son point de départ, et, déjà, elle s'inquiétait, quand il lui sembla reconnaitre une maison devant elle.

Mais oui, elle ne se trompait pas . . . Cette demeure, c'était celle d'Adolphe Souplin. C'était bien ici qu'elle était déjà venue lui rendre visite. Elle n'eut que quelques pas à faire pour sonner à la porte. Son attente fut de courte durée et le professeur parut sur le seuil.

En la voyant, il s'exclama:

— Je suis désolé, dit-il . . . C'est moi qui aurais dû aller vous saluer . . . Je m'étais promis de le faire et vous me voyez confus.

— C'est plutôt moi qui devrais m'excuser de venir ainsi vous déranger et vous arracher à vos travaux.

— Croyez bien que vous ne me dérangerez jamais. D'ailleurs, les manuscrits que j'étudie en ce moment n'ont pas été déchiffrés depuis plusieurs siècles, aussi peuvent-ils bien attendre encore une heure ou deux . . . Mais ne restez pas ainsi dans la rue. Entrez . . .

Il s'effaça pour la laisser passer.

Son bureau était toujours aussi encombré.

— Tous les Sérimaniens qui sont au courant de mes recherches, expliqua-t-il, m'envoient sans cesse de nouveaux documents . . . Bientôt je ne saurai plus où les mettre . . . Tenez, prenez ce fauteuil.

Une fois assise, Louise de Marcanlobert se demanda si elle oserait prier le professeur de poursuivre le récit qu'il avait commencé l'autre jour. Mais elle se dit qu'il serait préférable de ne pas lui laisser deviner tout l'intérêt qu'elle portait à Adélaïde de Montricault.

Mieux valait donc le laisser aborder lui-même ce sujet. Elle souhaita seulement qu'il n'oublie pas de le faire.

Pour l'instant, il se bornait à la questionner.

Se plaisait-elle à Massara? Avait-elle fait de nouvelles excursions dans la région?

— Quand on est éloigné des siens, dit-il, on est toujours heureux de voir le facteur nous apporter une lettre qui nous arrive de France . . . Fort heureusement, grâce aux paquebots de la Compagnie Israélienne "Zim", qui font régulièrement escale à Massara, et grâce aux avions d'Air-France, notre courrier nous parvient assez rapidement.

Brusquement, Adolphe Souplin changea de conversation.

— J'allais oublier de poursuivre le récit que j'ai commencé l'autre jour à votre intention . . . A moins que les aventures d'Adélaïde de Montricault ne vous intéressent pas . . . Dans ce cas, je me garderais d'insister.

Elle protesta.

— Mais non . . . N'est-il pas naturel d'ailleurs que je sois curieuse de connaitre ce qu'il advint à notre compatriote. Et puis, n'est-il pas toujours agréable de s'instruire quand on a le bonheur de rencontrer un professeur aussi bien documenté que vous l'êtes.

— Je vous remercie. Vous êtes trop aimable . . . Voyons, si j'ai bonne mémoire, nous avions laissé Adélaïde de Montricault au moment où elle venait d'être la victime d'un incendiaire qui avait tenté de mettre le feu à cette maison qu'elle habitait.

— C'est bien cela . . .

— J'enchaine donc . . . Ce sera pour en arriver à un second attentat qui fut commis quelques jours après. Voici dans quelles circonstances. Chaque matin, l'héroine de mon récit avait l'habitude de faire une promenade aux environs de la ville. Elle utilisait pour cela une voiture attelée d'un cheval arabe qu'elle conduisait elle-même . . . La voici donc partie ce jour-là, toute heureuse sans doute à la pensée de faire une agréable excursion à travers la campagne . . . Elle vient à peine de quitter Massara lorsque, soudain, une roue de son véhicule se brise. Elle est projetée à terre, tandis que le cheval s'emballe, entrainant la voiture . . . Par miracle, Adélaïde n'est pas blessée. Un peu meurtrie seulement et, naturellement, toute courbaturée. Tout d'abord, elle croit à un simple accident . . . Mais non, cette fois encore, il s'agit d'un acte criminel . . . L'essieu a été scié et c'est ce qui a produit la rupture qui a entrainé la chute de la roue . . . Mais, qu'avez-vous, mademoiselle, vous voici devenue toute pâle . . .

Louise se domina pour répondre.

— Rien . . . ce n'est rien . . .

D'un sourire, elle rassura Adolphe Souplin. (à suivre)

— No 326 —

HORIZONTALEMENT

1—Palmier de l'Amérique du Nord.
2—Coupe le bout. — Qui agit.
3—Sorte de chien. — Sym. du sodium. — Terminaison.
4—Ligne faite de deux fils de caret très fin (plur). — Pénible.
5—Pronom. — En tige. — Partisan.
6—Dit qu'une chose n'est pas. — Maréchal de France.
7—Nom générique de plusieurs plantes aromatiques des Alpes. — Sens de ante.
8—Feuilles de fer. — Précieux.
9—Peau d'ourse. — Qui ne monte ni ne baisse.
10—Eut de l'affection pour.
11—Produite par des ions. — Négation.
12—Caverne. — Pièce d'Alex. Dumas, fils.

VERTICALEMENT

1—Sequoia.
2—Absence morbide de volonté. — Pronom.
3—Préfixe qui indique une idée d'infériorité. — Passent en dedans.
4—Général français. — Une des Cyclades. — Fin d'infinitif.
5—Rivière de France. — Double fait à du linge. — Pronom.
6—De Neustrie.
7—Petit cube renversé.
8—Ville de Grèce. — Etudes avancées.
9—Nom des runes gaéliques. — Accent pénétrant et touchant.
10—Venu au monde. — Ville d'Angleterre.
11—Sans crochets. — Mouvements brusques.
12—Serrer dans ses bras. — Id est.

SOLUTION DU PROBLEME No 325

■ **Horizontalement:** 1. Mademoiselle; 2. Abécédaire; 3. Go — Orages — El; 4. Nuit — Logette; 5. Etre — Eau; 6. Tar — Iso — Ubac; 7. Igue — Que — Uu; 8. Sept — Utrillo; 9. Touer — Sati; 10. Bains — Etai; 11. Lion — Errai; 12. Ennéacorde.

■ **Verticalement:** 1. Magnétisable; 2. Aboutage — Ain; 3. Dé — Irruption; 4. Ecoté — Elonné; 5. Mer — Us; 6. Odalisque — Oc; 7. Iago — Outre; 8. Siège — Er — Ter; 9. Erseau — Isard; 10. Le — Tubulaire; 11. Et — Auit; 12. Elle — Oisil.

Regain de ferveur pour la Semaine Sainte

Que de fois et sur quels tons depuis le début du carême, ne l'avons-nous pas entendu cet aveu: "Ah! je m'étais pourtant promis de tenir . . . J'avais pris comme principale résolution d'aller à la messe tous les jours; mais, une semaine à peine après le Mercredi des Cendres, mon cadran n'a pas sonné . . . ou ma mère ne m'a pas réveillé . . . ou il neigeait . . . ou j'avais un gros mal de tête (autant de têtes, autant de prétextes), j'ai cassé ma pénitence".

"Moi, je m'étais dit: bien fin celui qui me fera fumer une seule cigarette d'ici Pâques . . . Trois jours plus tard, je fus pris soudain d'une irrésistible envie de fumer, et me sentis faible; je me raisonnai d'abord, puis rageant, pestant, n'en pouvant plus, je cassai ma pénitence."

Oh! faiblesse humaine . . .

"En moi donc! je m'étais juré de me marcher sur la langue plutôt que de manquer à ma promesse de ne pas médire ni calomnier telle personne: le soir du Mercredi des Cendres, ma pénitence était déjà à l'eau."

Et la liste pourrait s'allonger indéfiniment de ces aveux qui sont presque des actes de vantardise, tant ils se multiplient et semblent de mise à mesure que le carême avance.

Inorance ou . . . mauvaise volonté?

Comment qualifier tous ces stratagèmes? d'ignorance ou de mauvaise volonté? Oui et non; de supercherie du diable? Oui, certainement. Qu'ils sont nombreux les braves qu'une seule supercherie du démon réussit à tromper! En principe, les catholiques savent bien que le carême est un temps de pénitence.

La parole de l'Evangile: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous," on la connait bien, on l'admet aussi. On en fait même son profit, puisque avec le commencement du carême, on prend des résolutions, on se lie à des promesses comportant quelque chose de cruel, de mortifiant pour l'âme. L'on n'ignore pas que par la pénitence, l'on expie ses fautes, l'on mérite pour le ciel, l'on se sauve du purgatoire . . .

Négligence coupable

Pourquoi alors, à la première difficulté, au premier manquement à sa pénitence, renonce-t-on à poursuivre ce à quoi l'on s'est engagé par esprit de pénitence? Comme si le carême cessait le jour où l'on casse sa pénitence; comme si l'on n'avait pas le droit de se reprendre! Il y a des âmes qui seront bien mal prises le jour où elles paraitront devant Dieu . . .

Malheur à celles qui n'auront pas su profiter du temps de la miséricorde.

Réfléchissez sérieusement

L'obligation que nous avons, comme catholiques, de faire pénitence est aussi impérieuse, aussi grave que celle qui nous astreint à assister à la messe le dimanche ou celle qui nous défend de tuer ou de voler. Y pensons-nous sérieusemnt?

Si tant de peuples aujourd'hui sont à la merci d'une poignée d'idiots qui leur préparent les pires catastrophes, c'est que l'homme a fermé les yeux à la vérité et, s'étant de lui-même enlisé dans le matérialisme, il est devenu incapable de penser sérieusement, de méditer sur lui-même et sur sa destinée.

Coopérons à l'oeuvre de notre salut

Ce serait si facile d'expier volontairement et d'acquérir des mérites au poids de l'éternité, si l'on savait tout simplement utiliser à plein ces semaines de grâce, sans se décourager, sans faillir au moindre choc. Si Boileau a pu dire à propos d'un travail littéraire: "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage", que ne faut-il pas penser du travail de notre sanctification, de notre salut? . . . Ne serait-il pas opportun de nous ressaisir avec les derniers jours du carême?

La Semaine Sainte nous rappelle le Sacrifice du Golgotha, la mort de l'Homme-Dieu qui a sauvé le monde. Mais le Christ n'opérera vraiment son oeuvre de salut que si nous y joignons nos petites "morts" personnelles que sont nos sacrifices, nos pénitences.

Si le carême n'a pu jusqu'ici nous conquérir, que la Semaine Sainte au moins nous permette de nous reprendre. Ainsi nous n'aurons pas tout perdu.

Léo FOREST.



Avec un petit gars plein d'énergie dans la maison, les accrocs aux salopettes et aux vestes sont des accidents quotidiens qui requièrent plus d'un rapiéçage improvisé. Pour prolonger la durée de la salopette qu'un petit garçon a déchirée au genou, les spécialistes Singer posent, comme pièce, un cerf-volant complet, y compris la queue de coton. — Pour faciliter la manipulation de la petite jambe de la salopette, sous le pied presseur de la machine, la pièce fut cousue à l'intérieur. On utilisa une piqûre droite pour l'appliquer; la piqûre zigzag fut utilisée pour surjeter les bords de la couture. Des petits morceaux de feutre furent cousus à la pièce pour former la face du cerf-volant.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Les plantes d'intérieur, tout comme les humains, souffrent de la soif. De fait, plus de plantes meurent faute d'eau que de toute autre pénurie. La plante a besoin d'être arrosée chaque fois que la terre est sèche mais n'attendez pas que toute l'humidité soit retirée, car la croissance de la plante pourrait être retardée. Si le terreau s'égraine entre les doigts, il est temps d'arroser la plante.

D'un autre côté, les plantes ne résistent pas non plus à l'inondation. Assurez-vous que votre pot est troué au fond afin de bien égoutter les racines et les empêcher de pourrir.

Une excellente façon de conserver à vos plantes l'humidité nécessaire au cours de vos voyages, est de placer chaque pot dans un sac de polythène et d'attacher le haut du sac autour de la tige de la plante. Les feuilles et les fleurs pourront ainsi respirer et le sac de polythène conservera au sol, son humidité.

✦ ✦ ✦

Le docteur: "Quand les premiers symptômes se sont produits est-ce que vos dents claquaient?"

La patiente: "Je ne sais pas, elles étaient sur ma table de nuit."

✦ ✦ ✦

Voici un petit truc pour utiliser vos restes de légumes. Tranchez-les et mettez-les dans une casserole. Ajoutez-y une sauce crémeuse, saupoudrée de fromage et faites cuire. Vous verrez ce qu'en dira votre famille.

✦ ✦ ✦

La clef du succès, d'après un économiste de valeur: savoir flâner de temps à autre. C'est là qu'on trouve des idées.

✦ ✦ ✦

Pour enlever les taches de jus de fruit, thé ou café sur les vêtements, versez-y de l'eau bouillante à distance.

✦ ✦ ✦

Une femme à son mari qui prend l'avion: "Bon voyage, chéri! Et n'oublie pas d'écrire, même si ce n'est qu'un chèque."

✦ ✦ ✦

Le repassage enlève aux serviettes de bain beaucoup de leur pouvoir d'absorption. Il suffit de les secouer avant de les faire sécher et, de nouveau, avant de les plier.

✦ ✦ ✦

Ce qu'on dit: Palette de chocolat.

Ce qu'on doit dire: Tablette de chocolat.

✦ ✦ ✦

Il sera plus facile de nettoyer une marmite dans laquelle des mets ont durci ou brûlé, si vous faites couler de l'eau froide sur l'envers de la marmite lorsque celle-ci est encore chaude.

✦ ✦ ✦

Le juge: "Accusé, dites-nous vos nom, prénom et profession."

L'accusé, d'une voix émue: "J'en frémis d'horreur . . ."

Le juge: "Je ne vous demande pas de traduire vos sentiments, mais de nous faire connaitre vos nom, prénom et profession."

L'accusé: "Eh bien, Votre Honneur, je vous le dis: Jean Frémy, doreur."

✦ ✦ ✦

Trois ou quatre boules à mites jetées dans la poubelle deux fois par semaine tiendront les insectes à l'écart et élimineront la forte odeur qui se dégage de la poubelle.

✦ ✦ ✦

Les animaux des zoos deviennent trop savants. A Detroit, il a fallu modifier le système de plomberie parce qu'un hippopotame a appris à tourner le robinet de sa cage.

Patron imprimé



Numero du patron: 9280
Grandeurs: 2 à 10
Prix: 40c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Diète mentale

L'Américaine est considérée comme la femme ayant la meilleure santé au monde. Cependant, son élégance laisse à désirer même si elle se préoccupe beaucoup de sa diète alimentaire.

Il est évidemment mauvais d'être trop gras, mais il est aussi mauvais d'être trop maigre. Les modèles de photographes doivent être très minces parce que la caméra a tendance à grossir la silhouette. Cependant, votre taille est votre problème et vous seule pouvez l'améliorer. Il est vrai que vous ne pouvez pas changer votre structure osseuse, mais il est possible de lui donner de l'harmonie.

Suivre une diète est désagréable même si on essaie de lui donner de l'attrait. Aussi, il est beaucoup plus facile de perdre cinq livres en corrigeant sa tenue que de suivre une diète sévère. Les exercices physiques ne sont d'ailleurs pas si compliqués, comme veulent le faire croire certains experts. Tenez-vous droite. Et voilà la clé du succès.

Faites cependant quelques exercices chaque matin, régulièrement. Dans un monde mécanisé, il est normal de garder son corps en aussi bonne condition que les appareils mécaniques.

Il est vrai pourtant que la plupart des femmes doivent suivre une diète. Et quelle est la meilleure diète? MANGER MOINS. Pour y arriver, je vous révèle un petit truc très simple que j'appelle la diète mentale.

Premièrement, il faut penser à manger de façon intelligente. Regardez votre repas et pensez comme vous êtes chanceuse de pouvoir obtenir une nourriture de première qualité. Savourez ensuite chaque bouchée en gourmet et non en gourmande. Mangez lentement et jouissez de votre repas, tout en pensant que la manière dont vous mangez est aussi importante pour votre ligne que ce que vous avalez. De cette façon, vous pourrez porter élégamment les plus belles créations de la mode.



Un menu de Pâques sans jambon est comme une jolie femme sans chapeau. Les Economistes ménagères du Ministère de l'Agriculture du Canada recommandent donc de servir un délicieux jambon glacé au sirop d'érable et accompagné de pommes de terre Soubise, c'est-à-dire pilées et agrémentées d'oignons verts hachés. Brocoli au beurre et blé d'Inde à la sauge complètent l'escorte du mets de résistance. Le gâteau jonquille termine le cortège de ces mets simples, mais combien délicieux quand ils sont préparés avec soin et amour.



Q. — Auriez-vous la bonte de me dire dans le journal, comment adresser une lettre a une dame veuve? Serait-il indiscret de demander aussi quelle serait la maniere qu'elle devrait signer ses lettres? Merci à l'avance et croyez que j'apprecie beaucoup les renseignements et les conseils que vous donnez par la voie de votre Courrier. — UNE QUI DESIRE SAVOIR.

R. — Merci de vos bonnes remarques, chère Madame. Je suis heureuse d'avoir pu vous être utile. On adresse une lettre à une veuve exactement comme on le fait pour une femme mariée dont le mari vit encore, soit: "Madame Jean Dupuis". C'est le nom qu'une femme doit porter même après son veuvage tant qu'elle ne se sera pas remariée. Il n'est pas indiscret du tout de me demander comment elle doit signer ses lettres. Elle le fait comme toute femme mariée: "Blanche Dupuis" et au bas entre parenthèses (Mme Jean Dupuis). Certaines dames aiment à insérer dans leur signature après leur nom de baptême, leur propre nom de famille, surtout si d'autres membres de leur nouvelle famille portent le même prénom, soit: "Blanche Laberge Dupuis" ou "Blanche L. Dupuis".

* * *

Q. — Je suis veuf depuis quelques années et j'habite avec mon grand fils une jolie maison qui est entretenue par une femme de journée. Cette personne prépare notre repas du soir, remet l'ordre à la cuisine et nous quitte. Mon fils se mariera dans quelques mois et s'installera chez lui. Je dois vous dire que quoique je suis très heureux pour lui et que j'aime beaucoup sa fiancée, je vois venir son départ avec beaucoup de chagrin. Je crains fort la solitude à laquelle je devrai faire face. J'ai cinquante ans et jusqu'à présent, je n'ai pas pensé au mariage, préférant conserver un foyer harmonieux pour mon fils. Croyez-vous que je serais sage de commencer à fréquenter des endroits, telles que les organisations paroissiales afin de rencontrer une âme soeur? Suis-je trop vieux? J'occupe une situation responsable dans une grande maison d'affaires et suis assez à l'aise. Mon fils n'a aucun besoin de mon aide financière. Votre opinion s'il vous plait?
VEUF INTERESSE.

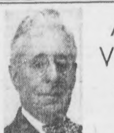
R. — Après vous être dévoué et sacrifié pour assurer le bien être et le bonheur de votre fils, vous avez certainement le droit de penser à vous refaire une vie complète et moins solitaire. En vous mêlant aux diverses activités de votre paroisse ou en laissant entendre à vos amis que vous aimeriez rencontrer des demoiselles ou des veuves de votre âge, je crois que vous n'aurez aucune difficulté à trouver des compagnes intéressantes d'abord, parmi lesquelles vous choisirez celle qui conviendra le mieux à vos goûts et à votre caractère. Faites vous de nombreuses relations avant de prendre une décision. Vous devez réaliser qu'à votre âge et surtout après un assez long veuvage, vous avez pris des habitudes assez solides et que celle que vous épouserez et qui sera sans doute à peu près du même âge que vous aura aussi les siennes. Il vous sera plus difficile à tous deux de vous adapter l'un à l'autre que si vous étiez plus jeunes, mais avec l'amour et le bon sens que les années d'expérience vous ont acquis, vous saurez certainement trouver le bonheur que vous méritez et que je vous souhaite de tout coeur.

* * *

Q. — J'ai seize ans et je suis en dixième année scolaire. Je rêve de devenir missionnaire et je désire entrer en communauté en septembre. Mes parents m'approuvent quant à la vocation que je crois avoir, mais ils insistent pour que je termine mes études et que j'attende d'avoir atteint ma dix-huitième année. Evidemment, je devrai leur obéir, mais je crains que dans l'intervalle je ne perde ma vocation. Je suis bien découragée.
FUTURE MISSIONNAIRE.

R. — Je vous félicite du beau zèle qui vous anime, ma chère amie, mais à moins que vous ne soyez très sérieuse et que votre cas soit tout à fait spécial, ce que seul un directeur de conscience pourrait vraiment déterminer, je suis tout à fait de l'avis de vos parents. De plus, si vous êtes sérieuse et que vous continuiez à prier, je ne crois pas que vous perdiez votre vocation. Vous n'êtes pas encore trop sûre de vous-même et il est certainement préférable que vous preniez le temps de vous développer encore plus et d'acquérir la certitude que la vie religieuse est véritablement votre vocation. Vous savez, à votre âge, un grand nombre de jeunes filles et de jeunes garçons aussi se sentent attirer vers cette vie idéalisée alors qu'ils n'ont pas de vraie vocation.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Pourquoi jouer avec la santé qui vaut son pesant d'or

par le Dr Adrien Plouffe

Quand les enfants s'amusent comme des gosses de leur âge, leurs bons tours, leurs pirouettes et leurs culbutes sont des plus drôles et dérident les passants. Mais quand les parents se conduisent comme de grands enfants, lorsque leur santé est en jeu, c'est beaucoup moins drôle et les hygiénistes ont bien raison de s'insurger contre ces enfantilles qui, très souvent, mettent leur vie en danger.

Ces messieurs-dames se rebiffent alors contre les gardiens de la santé publique, qui parlent toujours au nom de la science, de la sagesse, de la raison et du gros bon sens.

Les grandes personnes comme on les appelle, jouent pourtant avec le bien le plus précieux qui existe: la santé qui les garde en vie et heureux.

Ce chauffeur qui traverse un village à 50 milles à l'heure, est-ce un homme sensé?

Ce gros mangeur qui vient d'avoir une indigestion et qui, une fois le danger passé, se remet à table et recommence ses prouesses, est-ce un homme raisonnable?

Cette grosse petite madame qui, à chaque repas, oublie son régime et mange de la crème, du beurre, des gâteaux et une demi-tarte aux pommes, après un gros repas, cette femme est-elle d'une sagesse exemplaire?

Et on pourrait allonger la liste des grands enfants dans la trentaine ou la quarantaine, qui se conduisent comme des gosses! Les gosses au moins ont l'excuse de leur âge, ils font les fous, mais vous, monsieur, madame ou mademoiselle, peut-on vous approuver quand vous agissez à l'encontre de toutes les règles de l'hygiène et du gros bon sens?

Regardez cette jeune personne très élégante au restaurant. Il est midi. Sur son plateau elle a une soupe maigre et une tasse de thé. C'est son repas. Elle veut garder sa ligne! Les hygiénistes ne peuvent tout de même pas lui donner raison!

Dans quelque temps cette élégance pourra devenir de la maigreur! Je pense à une autre jeune fille qui, il y a quelques années, ne mangeait presque rien pour rester svelte et qui ne sut pas résister aux bacilles de la tuberculose . . .

On ne doit pas jouer avec sa santé, c'est un petit jeu dangereux et il faut y penser avant qu'il ne soit trop tard.

La santé et la vie valent leur pesant d'or et on doit en prendre soin comme d'une richesse sans prix.

Que les grands enfants de trente à cinquante ans ne l'oublient pas et qu'ils daignent se soumettre à quelques disciplines bienfaisantes. Après tout la santé est utile au bonheur et à toute existence bien ordonnée.

Si M. et Mme Toulmonde s'arrêtaient dans leur course vers la maladie et vers la mort prématurée, si . . .



M. Drew proteste contre une fausse image donnée du Canada

LONDRES — M. George Drew, haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne, s'est de nouveau élevé contre la teneur d'un programme télévisé à Londres sur la vie au Canada. Au début du mois, M. Drew avait qualifié le programme "Living With A Giant" de verbiage idiotique. Il a dit qu'après avoir vu cette émission, bien des Britanniques pourraient croire "que nous ne fabriquons rien de vraiment canadien, que nous ne faisons pas de recherches et que nous ne sommes que des draveurs et des porteurs d'eau au service des Etats-Unis, comptant seulement sur ceux-ci pour bâtir et outiller généreusement des usines qu'ils exploitent ensuite."

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 49—No 2

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 122-T.F.

Avec la VENUE DU PRINTEMPS les chances de ventes sont plus grandes. Si vous êtes travailleur et agressif, et ambitionnez de meilleurs revenus, devenez notre représentant dans votre voisinage. FAMILEX, Dept. A-6, 1600, Delorimier, Montréal.

SI VOUS AVEZ DES ENFANTS A FAIRE GARDER durant le jour, confiez-les à une dame responsable à 322, rue Langevin. $2.00 par jour. Signaler: CHapel 7-3322. 2-817-3C.

JEUNE FILLE CANADIENNE-FRANÇAISE, âgée de 20 ans, de l'Université de Montréal, désire emploi dans famille anglaise pour les mois de juin, juillet, août. Pour références, écrire au plus tôt à Mme Arthur Vermette, St-Jean-Baptiste, Man., ou appeler Morris 3407. 2-823-2C.

POUR FAIRE REMPLIR FORMULES D'IMPOT. Signaler: CHapel 7-6082. 46-684-T.F

SI VOUS AVEZ DES SCIES de quelque genre que ce soit, à faire aiguiser, adressez-vous à 267, rue Notre-Dame ou signalez CHapel 7-5972. 49-737-T.F

MESDAMES — Avant d'envoyer vos manteaux de fourrure à l'entrepôt, pensez à les faire réparer ou transformer à prix avantageux. S'adresser à M. Saras, 533, rue Des Meurons. Téléphone: CHapel 7-2460. 50-765-3C.

VEUF AYANT BELLE RESIDENCE EN VILLE DESIRE CORRESPONDRE en ami avec dame veuve de 70-75 ans. Mariage promis, si satisfait. S'adresser à Boîte 824, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 2-824-2C.

REPRESENTANT DE LANGUE FRANCAISE DEMANDE

Avons besoin d'un représentant pour la région du Grand-Winnipeg. Doit être marié, possédé automobile et pouvoir s'engager sous cautionnement. Excellent système de paiement de commission. Tous bénéfices, plans de pension, d'assurance-vie, etc. Pour tous renseignements, s'adresser à Garden of the Holy Sepulchre Ltd., 356, rue Main, Winnipeg, Man., ou appeler WHitehall 3-7425. 49-738-6C.

L'EXPOSITION MONDIALE DE L'AGE DE L'ESPACE D'AMERIQUE 1962, SEATTLE. Obtenez tous les renseignements sur voyage, logements, restaurants, prix d'entrée, voyages supplémentaires, camps et parc pour remorques, tarifs. Projetez dès maintenant pour familles, groupes, simples. Abondantes suggestions d'économies. Envoyez $1.00. Budget Services, C.P. 1268, Seattle, Washington, E.-U. 1-739-3C.

A LOUER — St-Boniface, rue Hamel. Logis: 4½ pièces. En plus, grande véranda vitrée. Entrée privée. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-1585. 49-146-2C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Chauffé. Poêle et réfrigérateur. S'adresser à 189, rue Marion, ou signaler: GLobe 3-7454. 50-767-2C.

A LOUER — St-Boniface. Logis de 3 et 4 pièces. Poêle et réfrigérateur fournis. S'adresser à Banque Canadienne Nationale ou signaler: CHapel 7-1384. 1-786-2C.

A LOUER — St-Boniface. Rue Des Meurons. Chambre meublée avec évier. 1er étage. Signaler: CEdar 3-1686 après 6 h. 1-792-2C.

A LOUER — St-Boniface: 2 pièces. Complètement privé. Possession: 1er mai. Signaler: CEdar 3-3154, après 5 h. 1-801-3C.

A LOUER — Norwood. Logis: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Libre: 1er mai. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-9655. 1-806-T.F.

ON DEMANDE JEUNES GENS POUR CHAMBRE ET PENSION. Localité centrale, dans district de Norwood. Signaler: WHitehall 2-8832. 2-837-3C.

ON DEMANDE — Chambre et pension pour dame âgée de langue française. Très active et alerte. Signaler: WHitehall 6-7617. 2-819-2C.

A LOUER — St-Boniface, blvd Dollard. Logis: 3 pièces. Poêle fourni. Possession: 1er mai. Signaler: CHapel 7-2616. 50-774-2C.

A LOUER — St-Boniface. Rue St-Jean-Baptiste. Logis moderne: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Possession: 1er avril. $82.00. Signaler: CHapel 7-8178 le jour; WHitehall 3-2134 le soir. 50-777-2C.

A LOUER — St-Boniface, rue Aulneau. Près église. Logis non meublé: 4 pièces. Adultes de préférence. Signaler: EDison 4-7398. 2-831-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces, 3e étage. Nouvellement décoré. Réfrigérateur et "ranzette". Possession immédiate. Signaler: CHapel 7-3705. 2-830-2C.

A LOUER — St-Boniface, 473, rue Langevin. Logis moderne: 3 pièces. Entrée privée. 2-829-2C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Complètement meublé. Cuisine moderne. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-9133, le soir et en fin de semaine. 2-827-3C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Entrée et salle de bain privées. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-5352. 2-812-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Dans duplex. Logis: 4 pièces. Non meublé. Garage. $100. Signaler: CHapel 7-2589. 1-795-2C.

A LOUER — St-Boniface, 154, rue Bertrand, près hôpital. Logis: 3 pièces. Complètement privé. Nouvellement décoré. Signaler: CHapel 7-5947, après 5 h. 2-336-2C.

A LOUER — St-Boniface, 379, Place Cabana. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Signaler: CEdar 3-6741. 2-816-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue La Vérendrye. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er mai. Signaler: WHitehall 3-7055 après 5 h. 2-818-3C.

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Grande chambre meublée avec facilités de cuisine. Signaler: CEdar 3-4017. 2-833-3C.

A LOUER — St-Boniface. Joli logis: 3 grandes pièces. Dans immeuble-appartement moderne. Place de stationnement avec prise de courant gratis. Usage de lessiveuse et sécheuse. $85. S'adresser à Devriendt Apartments, 335, avenue Provencher (appt. 2). Téléphone: CEdar 3-1237. 1-788-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 601, rue Gaboury. Dans duplex moderne. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Place de stationnement. Libre immédiatement. Signaler: ALpine 3-0267. 2-815-3C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée, pour une ou 2 personnes. Aussi, petite chambre pour homme. Signaler: CEdar 3-4731. 2-839-3C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Libre immédiatement. Couple de préférence ou avec 1 enfant. $60. Signaler: GRover 5-0797. 2-838-T.F.

A VENDRE — La "Bible Illustrée" de Saint-Rosaire, de langue française ou à échanger pour une de langue anglaise. Signaler: SUnset 3-8811. 2-825-2P.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 4 pièces. Soubassement avec chambre finie. Chauffage: huile. Garage. Grand lot. Taxe: $180. $11,500 avec hypothèque de $7,000. Signaler: CEdar 3-4458. 50-766-T.F.

A VENDRE — St-Vital, Place St-Marc. Maison: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. Soubassement à la grandeur. Arbres. Appeler propriétaire, CHapel 7-6410. 50-780-2C.

AUBAINE — St-Boniface. 2 maisons, côte à côte. Revenu annuel: $1,680 chacune. Taxe: $165 chacune. Logis: 3 et 5 pièces chacune. Appeler propriétaire: ALpine 3-4732. 50-779-7C.

A VENDRE — Dans village de Lorette, Man. Lot: 60' x 159'. S'adresser à Ernest Desautels, Lorette, Man. 2-822-3P.

A VENDRE — St-Boniface. Bonne location. Immeuble-appartement: 8 logements. Bon revenu. Cause de vente: Propriétaire désire argent pour affaires. Pas d'agent. Faites votre achat directement du propriétaire. Signaler: WHitehall 3-6748 entre 9 h. et midi ou 2 h. et 5 h. 1-789-T.F.

A VENDRE — Magasin-bureau de poste. Pompes à essence. Logis attenant dans endroit catholique français. Si intéressé, s'adresser à L.-J. Mailhiot, Cantal, Sask. 1-798-2C.

A VENDRE — Notre-Dame-de-Lourdes. 10 minutes du village. Maison en bon état. Eau chaude et froide, bon puits. Grand jardin. S'adresser après 6 h. à 227, rue Bertrand, ou signaler: CEdar 3-2620. 1-809-2C.

A VENDRE — Norwood. Maison: 10 pièces: 5 au 1er, 4 au 2e. Une chambre au soubassement. Prix: $20,000 $5,000 comptant. Paiements très faciles. Signaler: CHapel 7-7453. 48-727-3C.

DEVONS ACHETER MAISON de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood prochainement. Veuillez signaler CHapel 7-7603. 39-583-T.F

A VENDRE — St-Boniface, rue Provencher. Près église et école catholiques. Bungalow: 4 pièces. 2 chambres à coucher. Garage. Prix: $9,500, comptant $3,000. Balance par versements. S'adresser à Boîte 800, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 1-800-2C.

A VENDRE — Centre canadien-français. Garage avec logis: 5 pièces. Très bon district de culture. Bon chiffre d'affaires. Considérerait propriété de ville en échange. Prix: $8,500. Signaler: CHapel 7-9970. 2-826-2C.

A VENDRE — Norwood, 157, rue Eugénie. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Possession immédiate. Vendrait poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse automatiques. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-3737. 2-834-3C.

A VENDRE — Terre: 460 acres. 6 milles du village de Lorette, Man. ¾ de mille de route Trans-Canada. Près école moderne. Maison: 8 pièces en bon état; eau chaude et froide. Vendrait avec bâtiments et bonnes machines aratoires. A bon marché. Téléphoner Lorette 385. 2-813-T.F.

A VENDRE — Rue Horace. Maison moderne. 1er étage: grande cuisine, grand salon avec tapis mur à mur, 2 chambres à coucher, salle de bain, plancher de bois dur. 2e étage: 2 grandes chambres à coucher avec évier. Soubassement: logis, 3 pièces avec salle de bain privée. Chauffage: huile. Grand garage. Lot: 50' x 120'. Revenu mensuel: $120. Signaler: CHapel 7-5125. 2-814-2C.

Garage à vendre

Dans centre canadien-français, agence d'auto et de machines aratoires. Bonne bâtisse, bonne clientèle. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: santé. S'adresser à Boîte 840, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 2-840-4C.

A VENDRE

St-Boniface — Triplex en pierre solide. Chauffage: huile. Grand lot. Titre clair. Se vend pour $15,000. Avez-vous une offre à faire?

St-Norbert — Près couvent. Maison: 1½ étage, 10 ans, 6 pièces. Soubassement complet. Chauffage: huile. Lot: 65'. $10,500. Titre clair. Offre comptant considérée.

Une terre: 320 acres, $12,000 ou autre: 640 acres pour $13,000.

Spécialiste en vente de bonnes terres au Manitoba de 40 à 915 acres avec ou sans machines aratoires, vaches laitières et contrats de lait, si désiré.

J. CARRIERE REALTY
133, rue Taché
Téléphone: GLobe 2-1422
1-803-2C.

A VENDRE

ILE-DE-CHENES

Village — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. $4,800. $2,000 comptant.

MAGASIN GENERAL

Dans grand district fermier — Logis: 6 pièces pour propriétaire. Complètement moderne. Propriétaire retiré. Echangerait sur propriété de ville.

RUE BERTRAND

Maison — 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: huile, air forcé. Garage. Prix: $8,300. $1,000 comptant.

RUE GRANDIN

St-Boniface — Maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Complètement moderne. $10,300, termes faciles.

ST-BONIFACE

Immeuble-appartement — 6 logements. Rapporte 15% sur placement. $27,500. Comptant: $10,000.

ILE-DE-CHENES

180 acres toutes en culture. 5 graineries. $15 l'acre, à termes.

ST-BONIFACE

Maison: 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. $9,600.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
1-196-2C.

ON DEMANDE

Maîtres et maîtresses qualifiés pour l'école Consolidée de Ste-Anne, no 2379. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser en mentionnant qualifications et expérience acquise (dans quels grades), à M. Roland-J. Freynet, secrétaire, Ste-Anne, Man. 1-787-T.F.

ON DEMANDE

Institutrices qualifiées pour l'école élémentaire du District Consolidé St-Joachim, no 2378. Mentionner qualifications et expérience acquise. S'adresser à M. Adélard Fournier, secrétaire, La Broquerie, Man. 2-828-3C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifiés bilingues pour l'année '62-'63 et l'école Pennawn, no 1799. Salaire selon l'échelle établie. 8 élèves. Logis à l'école. Près grand-route. Expérience préférée. Ecrire à M. Paul Maguet, sec., Laurier, Man. 2-835-4C.

ON DEMANDE

Pour l'école consolidée d'Elie, no 2382. Instituteurs ou institutrices qualifiés bilingues pour les grades 2 et 3 et 5 et 6 pour le mois de septembre 1962. Salaire selon l'échelle établie. S'adresser à Mme Irène Désilets, sec.-très., Elie, Man. Téléphone: 36. 2-841-4C.

District Scolaire St-Brieux no 1463

demande institutrices catholiques bilingues pour septembre.

Envoyer demandes à M. D. B. Remsay, sec.-trés., Humboldt School Unit, no 47, Humboldt, Sask. 50-768-2C.

La Commission Scolaire du District St-Paul no 2228, C.P. 500, St-Paul, Alberta,

demande les services suivants:

1. Un(e) vice-principal(e) pour l'école élémentaire, salaire selon cédule;
2. Un vice-principal pour l'école supérieure, bilingue, salaire selon cédule;
3. Un secrétaire-trésorier, bilingue, avec connaissance de comptabilité et sténographie, bon salaire.

Toutes les demandes d'emploi, reçues avant le 20 avril 1962, seront étudiées par la Commission, y compris les demandes du corps professoral actuel. 49-750-2C.

A VENDRE

NORWOOD

1½ étage, 6 pièces. Stuc. 4 pièces en bas, 2 en haut. Salle de bain, 4 unités. Soubassement complet. Chauffage: gaz. Lot: 45' x 120'. Garage. Près église et écoles catholiques. $13,200.

ST-BONIFACE

5 pièces, 3 chambres à coucher. Belle cuisine. Chauffage: huile. 15 ans. Garage. Près hôpital. $12,500, $3,000 comptant.

On parle français

S'adresser à
Mme Walberg, Loban Realty,
Téléphone: CHapel 7-6049
1-797-2C.

MARION REALTY

66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

ST-BONIFACE

Bonne propriété de revenu. 3 logis complètement loués. $23,500. $3,000 comptant. Balance à termes faciles.

ST-BONIFACE

Duplex: 5 et 3. Soubassement à grandeur. Chauffage: gaz. Lot: 33'. Garage. $12,900. $1,800 comptant.

ST-VITAL

Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Beau grand lot. Garage. $8,700. $2,000 comptant.

Pour plus d'informations, appeler
Raymond THERIAULT
CEdar 3-6217 ou LEnnox 3-6017
1-810-2C.

TOUGAS REALTY

190, avenue Provencher
St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Triplex, 16 ans. Revenu mensuel: $145, plus logis 4 pièces pour propriétaire. Garage double. $18,900. Termes faciles.

Norwood — Maison de revenu, 15 ans. Bel emplacement, 4 pièces modernes pour propriétaire, plus revenu mensuel: $120. $17,800.

St-Boniface — Restaurant. Ameublement complet. 28 places. Logis attenant: 6 pièces. Meilleure offre.

St-Boniface centre — Maison ultra moderne: 6 pièces. 2 salles de bain. Poêle et réfrigérateur inclus. En plus, logis moderne: 2 pièces et salle de bain au soubassement. $21,900.

St-Norbert — Bungalow neuf: 6 pièces. Près église et école. Grand lot. Soubassement complètement fini. $20,000.

Grande Pointe — Maison neuve: 5 pièces. Grand lot. Eau courante. Près école. Prix réduit: $8,350.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et viandes. Gros chiffre d'affaires. Très bonne bâtisse. Logis moderne attenant: 4 pièces. Garage. Prix: $26,000. Prendrait duplex à St-Boniface ou Norwood en échange.

A.-J. BOULANGER
TELEPHONES:
Bureau, CHapel 7-8178
Résidence, WHitehall 3-2134
1-784-2C.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour rachat avec $300 comptant, ou plus appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745 ou A. Desautniers, CEdar 3-3874. 41-612-T.F

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE SEINE No 14

examine présentement les demandes des instituteurs qualifiés (pas nécessairement bilingues) qui désirent enseigner dans les écoles secondaires de la Division.

A St-Norbert, un instituteur avec degrés, qualifié pour l'enseignement de la dactylographie.

Deux économistes ménagères diplômées, et professeurs qualifiés pour d'autres écoles secondaires de la Division.

Salaire selon échelle.

Pour d'autres détails, écrivez ou téléphonez à

Division Scolaire de la Rivière Seine No 14,
S. Bisson, secrétaire-trésorier,
Ste-Anne, Manitoba.

DIVISION SCOLAIRE RIVIERE SEINE No 14 CASIER POSTAL 160 STE-ANNE, MANITOBA

CREUSAGE D'UN PUITS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 5 h. p.m., le 24 avril 1962, au Bureau de la Division, à Ste-Anne, Man., pour creuser un puits de 5" avec couronne et tuyau galvanisés au High School de Woodridge. Les prix de base devront être fixés "au pied", le tout compris.

Pour plus d'informations, signalez GArden 2-5369 ou écrivez à

S. Bisson,
sec.-trés.

FRANK H. McCREA & COMPANY

414, édifice Somerset
Téléphone: WHitehall 2-4640

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 4 et 3. Chauffage: eau chaude, huile. Grands lot et garage. Près écoles et autobus. Comptant requis: $1,500 ou accepterait maison en échange. Hypothèque ouverte: 6½%.

Norwood — Maison, 2 étage, 7 pièces: 3 et 4. Chauffage: charbon "stoker". Grand lot. Prix: $12,600. $2,600 comptant. Balance au vendeur à 7%. $85 par mois.

Pour achats, ventes ou échanges de propriétés à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, appeler Marie-Claire Préfontaine après 5 h. SPruce 5-5480. 2-832-2C.

A VENDRE

Messagerie (transfer) — Dans centre canadien-français. Dessert 3 villages. 2 camions fourgons 1962 et 1 de 1959 en très bonne condition. Service de lait, crème et transport général. Considérerait propriété de ville en échange.

St-Boniface — Immeuble: 4 logis, 3 pièces. Entrées et salles de bain privées. Bon revenu. Maison: 4 pièces sur même lot. Chauffage: gaz, air forcé dans les deux. Prix total: $38,000. Environ $10,000 comptant. Vendrait immeuble seul: $28,000.

St-Boniface — Duplex, 12 ans. 4 et 3. Grand lot. Garage double. Très bonne condition. $18,500. $4,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

Windsor Park — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand salon. Grande cuisine. Garage. Près des écoles. Possession immédiate.

St-Vital — 1½ étage. 1er étage: grande cuisine, grand salon, grande chambre à coucher, salle de bain et 2 chambres à coucher au 2e. Grand lot. Chauffage: gaz. Garage. Taxe: $160. $9,500. A termes.

Garage — 35 milles de la ville. Centre canadien-français. Equipement complet. Fait très bonnes affaires. $14,000 à termes. Considérerait propriété de ville en échange. Cause de vente: maladie.

Propriété dans village canadien-français. Maison et autres bâtiments avec 3 acres de terrain. Toute offre sera considérée.

S'adresser à
M. E. COLLETTE
312, rue Hamel
Téléphone: CHapel 7-9970
1-804-2C.

VETERANS REALTY

302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Rue Dubuc. $7,700. Bungalow: 3 pièces. Nouvellement décoré. Chauffage: huile. Garage. Près autobus. Belle aubaine pour jeune couple ou personnes retirées. Comptant requis: $900.

Près école Provencher — Triplex. Très bon état. Revenu mensuel: $155. 5 pièces pour propriétaire. Chauffage: huile. Comptant requis: $10,000.

St-Boniface centre — Bungalow: 4 pièces. $12,400. Ameublement inclus. Grand salon, cuisine, 2 chambres à coucher. Soubassement ¾. Garage. Chauffage: huile. Comptant requis: $5,000. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Petit immeuble-appartement: 4 logis. En plus, maison: 5 pièces pour propriétaire. Revenu mensuel: $285. Chauffage: gaz. Comptant requis: $10,000.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. Age: 12 ans. Echangerait pour duplex à Norwood.

St-Boniface — Triplex. Belle location. Revenu annuel: $2,640. Chauffage: huile. Grand lot. Comptant requis: $8,000. Balance portée par propriétaire.

Ste-Anne-des-Chênes — Village. Maison: 4 pièces sur 2 acres de terre. Prix: $1,200 comptant.

St-Norbert — 2 lots bien situés. 55' x 147'. Prix: $4,500 pour les deux.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: CEdar 3-2027
1-805-2C.

Augmentation considérable d'élèves aux écoles secondaires

Les démarches que le Manitoba a entreprises dans le domaine de l'éducation ont produit des résultats surprenants. Depuis la construction de 90 nouvelles écoles secondaires dans la province et l'agrandissement de 17 autres, l'enrôlement au niveau secondaire a augmenté de 10,759 élèves dans une seule année.

Cette augmentation a été la plus remarquable en 12e année. Dans une période de trois ans le nombre d'élèves de cette année académique a monté de 69 pour cent.

L'hon. Stewart McLean, ministre de l'éducation, annonce que le coût des améliorations effectuées s'élève à $36,534,000, mais que ceci est un des plus importants développements dans le plan des divisions scolaires.

M. McLean note aussi que l'assistance en première année à l'Université de Manitoba a pareillement augmentée, soit de 115 de plus chaque année depuis 1958.

AVIS

AVIS est donné par les présentes que The Sovereign Life Assurance Company of Canada présentera au Parlement du Canada, soit à la présente session ou à la suivante, une demande visant à obtenir une loi qui lui permettrait, dans ses transactions commerciales, d'utiliser l'un ou l'autre nom: The Sovereign Life Assurance Company of Canada ou La Souveraine, compagnie d'assurance-vie du Canada.

DATEE à Winnipeg dans la province du Manitoba, ce 30e jour de mars 1962.

Thompson, Dilts, Jones, Hall, Dewar & Ritchie,
503 Electric Railway Chambers,
Winnipeg 2, Manitoba,
avocats pour les demandeurs.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention "SOUMISSION POUR FOURNITURE DE MOBILIER DE BUREAU EN BOIS", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 3 MAI 1962.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, ainsi qu'aux bureaux régionaux suivant du Ministère des Travaux publics: 225, rue Jarvis, Toronto; 1631, rue Delorimier, Montréal; édifice Ralston, case postale 875, Halifax; édifice des Douanes, case postale 1350, Saint-Jean (N.-B.); 75, boul. des Capucins, Québec; pièce 201, édifice Fédéral, 26, rue Main, Winnipeg; édifice Oliver, case postale 488, Edmonton; 1110, ouest Georgia, Vancouver.

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-PS-62-10

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR DEPOT DE FACTEURS, WINNIPEG (FORT GARRY), (MAN.)" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 MAI 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $100.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; l'architecte régional, 269, rue Main, Winnipeg 1; et on peut les consulter au bureau de l'Association des Constructeurs (BUILDING EXCHANGE) à Winnipeg (Man.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est de $25,000 ou plus, on ne tiendra compte que de celles —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission;
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
DPW-ARCH-63-62

General Motors retient deux agences de publicité

OSHAWA — La General Motors Products of Canada vient d'annoncer le 16 avril un remaniement sur le plan publicitaire, remaniement qui aura pour effet de diviser les activités publicitaires GM entre deux agences distinctes.

MacLaren Advertising continuera à s'occuper des marques Chevrolet (voitures et camions), Oldsmobile, Cadillac, Envoy (voitures et fourgonnettes) et des véhicules d'occasion OK. De plus, MacLaren assumera toute publicité ayant trait aux pièces de rechange, accessoires, gardiennage magistral (Guardian Maintenance), ainsi que nombre d'activités autres non directement concernées avec les fabrications susmentionnées. Elle gardera la haute main également sur tout ce qui est télévision.

Une nouvelle agence, Foster Advertising Limited, se consacrera aux marques Pontiac, Buick, Acadian, camions GMC, véhicules d'occasion Goodwill, ainsi qu'aux véhicules d'origine britannique Vauxhall et Bedford.

"Cette décision fut prise", au dire de M. E. J. Umphrey, vice-président et directeur des services de vente, "après mûre considération et en consultation avec MacLaren Advertising, qui nous a servi avec mérite et distinction depuis tant d'années. Elle fut motivée essentiellement par le fait de l'expansion continue du marché de l'automobile, de sa complexité croissante et de son caractère âprement concurrentiel."

VIENNE — La télévision autrichienne a donné son accord à la création d'un opéra intitulé "Le Cardinal". Cette émission s'inspirera de la vie et du sort du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, en butte à la persécution de la part des autorités gouvernementales et empêché d'exercer ses fonctions. La partie musicale de l'oeuvre a été confiée au compositeur Helmut Eder.

ATTENTION

Vendeurs

Compagnie, propriété des employés, exploitant 33 succursales d'un océan à l'autre, demande immédiatement 3 vendeurs pour les districts de St-Boniface et du Winnipeg Métropolitain, dans un champ de vente direct pour la plus grande compagnie du genre au monde. Commodité essentielle à toute famille, donc succès assuré. Revenu: $75 à $250 et plus par semaine.

Promotion rapide au poste de gérant de district pour ceux qui ont le talent de diriger et d'entraîner les autres.

Notre compagnie est permanente et sincère, seules, des personnes expérimentées qui cherchent un emploi stable, doivent se présenter. Assurance-vie, M.S.S. et plan de pension.

Qualifications

Intelligence, belle personnalité, propreté et une bonne voiture. Age: 30-55 ans. S'adresser à Chambre 707, 356, rue Main sud, Winnipeg 1, à 3 h. du lundi au vendredi. 2-820-3C.

A VENDRE

Formules de reçus bilingues

Livrets de 25 reçus ... 15c
Livrets de 50 reçus ... 25c
(Ajouter 5 sous pour frais de poste)

Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus

S'adresser à:
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot,
Winnipeg 2, Man.

Avis aux annonceurs

Les commanditaires d'annonces sont priés de bien vouloir faire parvenir leurs commandes avant midi le mardi 17 avril, soit une journée plus tôt que d'habitude. Le journal sera publié le 18 afin d'assurer la livraison avant le Vendredi saint.